

Publications périodiques

Comptes annuels

QATAR NATIONAL BANK (Q.P.S.C.)

Société de droit qatari au capital de 9 236 429 000 qatari riyals

Siège social : PO Box 1002 - Doha Qatar

États financiers consolidés**I. – Bilan consolidé de la situation financière au 31 décembre 2018**

(En milliers de riyals qataris).

Actifs	Notes	2018	2017
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	8	64 691 667	52 768 616
Créances sur des banques	9	61 109 094	43 630 943
Prêts et avances consentis aux clients	10	612 506 697	584 319 216
Valeurs en portefeuille	11	86 452 000	97 234 282
Participations dans les sociétés affiliées	12	7 682 698	7 411 867
Immobilisations corporelles	13	4 697 205	4 538 364
Immobilisations incorporelles	14	3 880 970	3 833 339
Autres actifs	15	21 177 268	17 341 363
Total de l'actif		862 197 599	811 077 990

Passif	Notes	2018	2017
Dettes envers des banques	16	73 129 644	67 741 685
Dépôts de la clientèle	17	616 765 505	585 523 114
Titres de créance	18	25 937 908	26 707 284
Autres emprunts	19	25 037 701	24 079 316
Autres dettes	20	33 052 120	28 280 251
Total du passif		773 922 878	732 331 650

Fonds propres	Notes	2018	2017
Capital émis	22	9 236 429	9 236 429
Réserve légale	22	25 326 037	25 326 037
Réserve pour risques	22	8 000 000	7 500 000
Réserve de juste valeur	22	-973 557	-1 169 875
Réserve de conversion de devises étrangères	22	-16 209 852	-12 369 012
Autres réserves	22	683 722	832 429
Bénéfices non distribués	22	41 206 855	38 397 772
Total des fonds propres imputables aux détenteurs d'actions de la banque		67 269 634	67 753 780
Participations non déterminantes	23	1 005 087	992 560
Instrument admissible pour un capital supplémentaire de catégorie 1	24	20 000 000	10 000 000
Total des fonds propres		88 274 721	78 746 340
Total des passifs et des fonds propres		862 197 599	811 077 990

Les présents états financiers consolidés ont été approuvés par le Conseil d'administration le mardi 15 janvier 2019 et signés en son nom par :

Ali Shareef Al-Emadi
Président du Conseil d'administration

Abdulla Mubarak Al-Khalifa
Directeur général par intérim du Groupe

Les notes 1 à 40 ci-jointes font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

II. – Compte de résultat consolidé pour l'exercice clos le 31 décembre 2018

(En milliers de riyals qataris)

	Notes	2018	2017
Intérêts créditeurs	25	50 744 709	41 958 662
Intérêts débiteurs	26	-31 711 804	-24 070 437
Intérêts créditeurs nets		19 032 905	17 888 225
Produits de frais et commissions	27	4 608 417	4 245 918
Charges de frais et commissions		-965 929	-602 632
Résultat net des frais et commissions		3 642 488	3 643 286
Gain de change net	28	1 189 480	874 319
Produits sur valeurs en portefeuille	29	122 051	318 230
Autres produits d'exploitation		77 772	82 272
Résultat d'exploitation		24 064 696	22 806 332
Dépenses de personnel	30	-3 321 504	-3 433 558
Amortissement	13	-440 822	-489 261
Autres dépenses	31	-2 581 815	-2 751 564
Pertes de valeur nettes des prêts et avances consentis aux clients	10	-3 040 565	-2 014 419
Dépréciation nette des valeurs en portefeuille	11	-14 646	-44 429
Reprises nettes de dépréciations sur autres actifs financiers		48 057	–
Amortissement des actifs incorporels		-70 562	-71 377
Autres provisions		-109 587	-68 049
		-9 531 444	-8 872 657
Quote-part dans les résultats des sociétés affiliées	12	485 215	120 960
Bénéfice avant impôt sur le revenu		15 018 467	14 054 635
Charge d'impôts de l'exercice	32	-1 135 130	-913 565
Résultat de l'exercice		13 883 337	13 141 070
Attribuable aux :			
Détenteurs d'actions de la Banque		13 788 131	13 128 138
Participations non déterminantes		95 206	12 932
Résultat de l'exercice		13 883 337	13 141 070
Bénéfices non dilué et dilué par action (QAR)	33	14,4	13,7

Les notes 1 à 40 ci-jointes font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

III. – Bilan consolidé du résultat global pour l'exercice clos le 31 décembre 2018

(En milliers de riyals qataris)

	2018	2017
Résultat de l'exercice	13 883 337	13 141 070
Autres éléments du revenu étendu qui sont ou peuvent être reclassés en compte de résultat consolidé pour des périodes ultérieures :		
Différences dues aux conversions de comptes exprimés en monnaie étrangère	-3 982 990	-608 587
Part des sociétés affiliées dans les autres revenus globaux	-146 931	223 755
Part effective de variations de juste valeur de couvertures de flux de trésorerie	-193 623	338 891
Part effective de variations de juste valeur d'investissement net dans des opérations à l'étranger	478 830	-1 363 943
Investissements dans des instruments de dette évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (FVOCI) (IFRS 9)		
– Variation nette de juste valeur	-415 949	–
– Montant net transféré au compte de résultat	-14 462	–
Valeurs en portefeuille disponibles à la vente (IAS 39)		
– Variation nette de juste valeur	–	46 161
– Montant net transféré au compte de résultat	–	-213 497
Autres éléments du revenu étendu qui ne seront pas reclassés en compte de résultat consolidé pour des périodes ultérieures :		
Variation nette de juste valeur des placements dans des instruments de capitaux propres désignés à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (FVOCI) (IFRS 9)	222 247	–

Total des autres revenus globaux de l'exercice, déduction faite des impôts sur le revenu	-4 052 878	-1 577 220
Total du revenu global de l'exercice	9 830 459	11 563 850
Attribuable aux :		
Détenteurs d'actions de la Banque	9 791 351	11 393 552
Participations non déterminantes	39 108	170 298
Total du revenu global de l'exercice	9 830 459	11 563 850

Les notes 1 à 40 ci-jointes font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

IV. – États consolidés des changements de fonds propres pour l'exercice clos le 31 décembre 2018

(En milliers de riyals qataris)

	Capital émis	Réserve légale	Réserve pour risques	Réserve de juste valeur	Conversion de devises étrangères Réserve légale	Autres réserves
Solde au lundi 1 ^{er} janvier 2018	9 236 429	25 326 037	7 500 000	-1 169 875	-12 369 012	832 429
Incidence de l'adoption de la norme IFRS 9, déduction faite de l'impôt sur le revenu	–	–	–	120 537	–	–
Solde redressé au 1 ^{er} janvier 2018	9 236 429	25 326 037	7 500 000	-1 049 338	-12 369 012	832 429
Total du revenu global de l'exercice	–	–	–	–	–	–
Résultat de l'exercice	–	–	–	–	–	–
Total des autres résultats globaux	–	–	–	76 647	-3 924 801	-148 626
Total du revenu global de l'exercice	–	–	–	76 647	-3 924 801	-148 626
Reclassement de la variation nette de juste valeur des instruments de capitaux lors de la décomptabilisation	–	–	–	–	–	–
Transfert à la réserve pour risques	–	–	500 000	–	–	–
Transfert au fonds social et sportif	–	–	–	–	–	–
Transactions comptabilisées directement en capitaux propres	–	–	–	–	–	–
Dividende pour l'année 2017 (note 22)	–	–	–	–	–	–
Émission d'instrument admissible pour un capital de catégorie supplémentaire 1 (note 24)	–	–	–	–	–	–
Appropriation de dividende pour un instrument admissible pour un capital de catégorie supplémentaire 1	–	–	–	–	–	–
Variation nette des participations non déterminantes	–	–	–	-866	83 961	-81
Autres mouvements	–	–	–	–	–	–
Total des transactions comptabilisées directement en capitaux propres	–	–	–	-866	83 961	-81
Solde au lundi 31 décembre 2018	9 236 429	25 326 037	8 000 000	-973 557	-16 209 852	683 722
Solde au dimanche 1 janvier 2017	8 396 753	24 486 361	7 000 000	24 456	-11 604 928	608 600
Total du revenu global de l'exercice	–	–	–	–	–	–
Résultat de l'exercice	–	–	–	–	–	–
Total des autres résultats globaux	–	–	–	-1 194 331	-764 084	223 829
Total du revenu global de l'exercice	–	–	–	-1 194 331	-764 084	223 829
Transfert à la réserve légale pour l'exercice 2016	–	839 676	–	–	–	–
Transfert à la réserve pour risques	–	–	500 000	–	–	–
Transfert au fonds social et sportif	–	–	–	–	–	–
Transactions comptabilisées directement en capitaux propres	–	–	–	–	–	–
Dividende pour l'année 2016	–	–	–	–	–	–
Actions gratuites pour l'exercice 2016	839 676	–	–	–	–	–
Appropriation de dividende pour un instrument admissible pour un capital de catégorie supplémentaire 1	–	–	–	–	–	–
Variation nette des participations non déterminantes	–	–	–	–	–	–
Autres mouvements	–	–	–	–	–	–
Total des transactions comptabilisées directement en capitaux propres	839 676	–	–	–	–	–
Solde au dimanche 31 décembre 2017	9 236 429	25 326 037	7 500 000	-1 169 875	-12 369 012	832 429

	Bénéfices non distribués	Fonds propres imputables aux détenteurs d'actions de la Banque	Participations non déterminantes	Instruments admissibles pour un capital de catégorie 1 supplémentaire	Total
Solde au lundi 1 ^{er} janvier 2018	38 397 772	67 753 780	992 560	10 000 000	78 746 340
Incidence de l'adoption de la norme IFRS 9, déduction faite de l'impôt sur le revenu	-4 059 280	-3 938 743	-23 396	—	-3 962 139
Solde redressé au 1 ^{er} janvier 2018	34 338 492	63 815 037	969 164	10 000 000	74 784 201
Total du revenu global de l'exercice	13 788 131	13 788 131	95 206	—	13 883 337
Résultat de l'exercice	—	-3 996 780	-56 098	—	-4 052 878
Total des autres résultats globaux	13 788 131	9 791 351	39 108	—	9 830 459
Total du revenu global de l'exercice	820	820	—	—	820
Reclassement de la variation nette de juste valeur des instruments de capitaux lors de la décomptabilisation	—	—	—	—	—
Transfert à la réserve pour risques	-500 000	—	—	—	—
Transfert au fonds social et sportif	-218 327	-218 327	—	—	-218 327
Transactions comptabilisées directement en capitaux propres	—	—	—	—	—
Dividende pour l'année 2017 (note 22)	-5 541 857	-5 541 857	—	—	-5 541 857
Émission d'instrument admissible pour un capital de catégorie supplémentaire 1 (note 24)	—	—	—	10 000 000	10 000 000
Appropriation de dividende pour un instrument admissible pour un capital de catégorie supplémentaire 1	-532 500	-532 500	—	—	-532 500
Variation nette des participations non déterminantes	84 563	167 577	-3 185	—	164 392
Autres mouvements	-212 467	-212 467	—	—	-212 467
Total des transactions comptabilisées directement en capitaux propres	-6 202 261	-6 119 247	-3 185	10 000 000	3 877 568
Solde au lundi 31 décembre 2018	41 206 855	67 269 634	1 005 087	20 000 000	88 274 721
Solde au dimanche 1 janvier 2017	31 112 008	60 023 250	830 168	10 000 000	70 853 418
Total du revenu global de l'exercice	13 128 138	13 128 138	12 932	—	13 141 070
Résultat de l'exercice	—	-1 734 586	157 366	—	-1 577 220
Total des autres résultats globaux	13 128 138	11 393 552	170 298	—	11 563 850
Total du revenu global de l'exercice	-839 676	—	—	—	—
Transfert à la réserve légale pour l'exercice 2016	-500 000	—	—	—	—
Transfert à la réserve pour risques	-209 324	-209 324	—	—	-209 324
Transferts au fonds social et sportif	—	—	—	—	—
Transactions comptabilisées directement en capitaux propres	-2 938 864	-2 938 864	—	—	-2 938 864
Dividende pour l'année 2016	-839 676	—	—	—	—
Actions gratuites pour l'exercice 2016	-450 000	-450 000	—	—	-450 000
Appropriation de dividende pour un instrument admissible pour un capital de catégorie supplémentaire 1	—	—	—	—	—
Variation nette des participations non déterminantes	—	—	-7 906	—	-7 906
Autres mouvements	-64 834	-64 834	—	—	-64 834
Total des transactions comptabilisées directement en capitaux propres	-4 293 374	-3 453 698	-7 906	—	-3 461 604
Solde au dimanche 31 décembre 2017	38 397 772	67 753 780	992 560	10 000 000	78 746 340

Les notes 1 à 40 ci-jointes font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

V. – Bilan consolidé des mouvements de trésorerie pour l'exercice clos le 31 décembre 2018

(En milliers de riyals qataris)

	Notes	2018	2017
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation			
Bénéfice avant impôt sur le revenu		15 018 467	14 054 635
Ajustements pour :			
Intérêts créditeurs		-50 744 709	-41 958 662
Intérêts débiteurs		31 711 804	24 070 437
Amortissement	13	440 822	489 261
Pertes de valeur nettes des prêts et avances consentis aux clients	10	3 040 565	2 014 419
Dépréciation nette des valeurs en portefeuille		14 646	44 429
Reprises nettes de dépréciations sur autres actifs financiers		-48 057	—

Autres provisions		104 188	72 052
Dividendes perçus	29	-105 392	-104 733
Plus-value nette de cession d'immobilisations corporelles		-11 057	-9 266
Plus-value nette de cession de valeurs en portefeuille	29	-13 954	-213 497
Amortissement des actifs incorporels		70 562	71 377
Amortissements nets de prime ou d'escomptes sur placements		-19 952	-11 606
Quote-part nette dans les résultats des sociétés affiliées		-335 937	25 411
		-878 004	-1 455 743
Changements dans :			
Créances sur des banques		487 869	-3 831 699
Prêts et avances consentis aux clients		-70 738 714	-68 598 794
Autres actifs		-4 390 693	-1 647 937
Dettes envers des banques		12 378 475	6 868 281
Dépôts de la clientèle		55 574 804	74 000 655
Autres dettes		10 941 414	2 711 283
Trésorerie résultant d'activités d'exploitation		3 375 151	8 046 046
Intérêt perçu		49 843 084	41 074 906
Intérêt payé		-31 034 032	-23 211 230
Dividendes reçus		105 392	104 733
Impôt payé sur les bénéfices		-868 474	-713 603
Autres provisions payées		-49 634	-48 313
Encaissements nets provenant des opérations d'exploitation		21 371 487	25 252 539
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Acquisition de valeurs de portefeuille		-65 880 410	-79 576 452
Produits de la cession / du remboursement de valeurs en portefeuille		75 013 056	62 712 207
Participations dans les sociétés affiliées	12	-	-8 124
Ajouts à des immobilisations corporelles	13	-1 221 108	-867 040
Produits de la cession d'immobilisations corporelles		11 722	11 294
Flux de trésorerie nets résultant des/(affectés aux) activités d'investissement		7 923 260	-17 728 115
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Produit de l'émission d'un instrument admissible pour un capital supplémentaire de catégorie 1	24	10 000 000	-
Païement de coupon sur un instrument admissible pour un capital supplémentaire de catégorie 1		-450 000	-450 000
Produits de l'émission de titres de créance	18	11 591 005	5 534 904
Remboursement des titres de créance	18	-10 418 447	-5 254 720
Produits de l'émission d'autres emprunts	19	15 260 224	3 124 001
Remboursement d'autres emprunts	19	-13 528 893	-2 661 108
Dividendes distribués		-5 546 000	-2 930 666
Trésorerie nette résultant des (affectée aux) activités de financement		6 907 889	-2 637 589
Accroissement net de la trésorerie et des disponibilités		36 202 636	4 886 835
Effets des fluctuations des taux de change sur la trésorerie détenue		-1 880 649	-261 007
Disponibilités au 1 ^{er} janvier		57 489 875	52 864 047
Disponibilités au 31 décembre	39	91 811 862	57 489 875

Les notes 1 à 40 ci-jointes font partie intégrante des présents états financiers consolidés.

VI. – Notes aux états financiers consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2018

(Tous les montants sont exprimés en milliers de riyals qataris)

1. – Entité publiant les états financiers

Banque Nationale du Qatar (Q.P.S.C.) (« QNB » ou « la Banque » ou « la Maison mère ») a été constituée dans l'État du Qatar le 6 juin 1964, sous la forme de société anonyme, par décret n°7 de l'émir en 1964. Le siège social de la Banque est à Doha, dans l'État du Qatar.

La Banque, avec ses filiales (conjointement appelées le « Groupe »), exerce des activités bancaires traditionnelles et islamiques via ses succursales, sociétés apparentées et filiales.

Les filiales principales du Groupe sont les suivantes :

Dénomination de la filiale	Pays de constitution	Année d'immatriculation/acquisition	Propriété
QNB International Holdings Limited	Luxembourg	2004	100 %
CSI QNB Property	France	2008	100 %
QNB Capital LLC	Qatar	2008	100 %
QNB Suisse S.A.	Suisse	2009	100 %
QNB Syrie	Syrie	2009	50,8 %
QNB Finance Ltd.	Îles Caïman	2010	100 %
QNB Indonésie	Indonésie	2011	91,0 %
QNB Financial Services	Qatar	2011	100 %
Al-Mansour Investment Bank	Iraq	2012	54,2 %
QNB India Private Limited	Inde	2013	100 %
QNB Tunisie	Tunisie	2013	99,99 %
QNB ALAHLI	Égypte	2013	95,0 %
QNB Finansbank	Turquie	2016	99,88 %
QNB (Derivatives) Limited	Îles Caïman	2017	100 %

2. – Base de préparation

a) Déclarations de conformité

Les états financiers consolidés ont été établis conformément aux normes internationales d'information financière (« IFRS ») et aux dispositions en vigueur des règlements de la Banque Centrale du Qatar (« QCB »).

b) Base des évaluations

Les états financiers consolidés ont été établis au coût historique, sauf pour les éléments suivants, qui ont été évalués à leur juste valeur :

- Instruments financiers dérivés ;
- Placements évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat (« FVPL ») (2018)/Placements financiers aux fins de négociation (2017) ;
- Autres actifs financiers désignés à leur juste valeur dans le compte de résultat (« FVPL ») ;
- Placements financiers évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (« FVOCI ») (2018) / Placements financiers disponibles à la vente (2017) ; et
- Actifs et passifs financiers reconnus désignés comme éléments couverts dans les relations admissibles de couverture de juste valeur dans la limite des risques couverts.

c) Devise fonctionnelle et de présentation

Les états financiers consolidés sont présentés en riyals qataris (QAR), c'est-à-dire la devise fonctionnelle et de présentation de la Banque. Sauf indication contraire, l'information financière présentée en QAR a été arrondie au millier de QAR le plus proche.

d) Recours aux estimations et aux jugements

Pour préparer les états financiers consolidés conformément à l'IFRS, la direction doit porter des jugements, faire des estimations et émettre des hypothèses qui peuvent affecter l'application de conventions comptables et la valeur comptabilisée des actifs, passifs, revenus et dépenses. Les chiffres réels peuvent différer de ces estimations.

Les estimations et hypothèses qui les sous-tendent sont régulièrement revues. Les révisions des estimations comptables sont comptabilisées pour la période au cours de laquelle l'estimation est revue et pour toutes les périodes futures affectées. Les informations relatives à des domaines significatifs d'incertitude et de jugements critiques dans l'application de conventions comptables qui exercent le plus fort impact sur les montants comptabilisés dans les états financiers sont présentées dans la note 5.

3. – Principales règles comptables

Les méthodes comptables exposées ci-dessous ont été appliquées de façon constante à toutes les périodes présentées dans ces états financiers consolidés, sauf pour ce qui est de l'adoption des normes IFRS 9 et IFRS 15 au 1^{er} janvier 2018, comme indiqué dans la note 3(aa).

a) Base de consolidation

Les états financiers consolidés comprennent les états financiers du Groupe et de ses filiales à la fin de la période du rapport.

(i) Regroupements d'entreprises

Pour les acquisitions répondant à la définition d'entreprise conformément à la norme IFRS 3, la méthode comptable de l'acquisition est utilisée à la date d'acquisition, c'est-à-dire à la date où le contrôle a été transféré au Groupe.

Le Groupe évalue le Goodwill à la date d'acquisition comme le total de :

- La juste valeur de la contrepartie transférée ; plus
- Le montant comptabilisé de toute participation non déterminante dans l'entreprise acquise ; plus, si le regroupement d'entreprises se déroule par étapes, la juste valeur de la participation existante dans l'entreprise acquise ; moins
- Le montant net comptabilisé (généralement à la juste valeur) des actifs identifiables acquis, y compris les actifs que l'entreprise acquise n'a pas encore comptabilisés et les passifs repris.

Quand ce total est négatif, un profit résultant d'une acquisition à des conditions avantageuses est comptabilisé immédiatement dans le compte de résultat consolidé. La contrepartie transférée ne comprend pas les montants relatifs au règlement des relations préexistantes. Ces montants sont généralement comptabilisés dans le compte de résultat consolidé.

Les coûts liés à l'acquisition, en dehors de ceux qui sont associés à l'émission d'une créance ou de titres de participation, que le Groupe subit dans le cadre d'un regroupement d'entreprises sont enregistrés au moment où ils sont engagés.

Toute contrepartie éventuelle exigible est comptabilisée à sa juste valeur à la date d'acquisition. Si la contrepartie éventuelle est classée comme capitaux propres, elle ne fait pas l'objet d'une nouvelle évaluation et le règlement est comptabilisé en capitaux propres. Sinon, les modifications ultérieures de la juste valeur de la contrepartie éventuelle sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé.

Si le regroupement d'entreprises se déroule par étapes, toute participation détenue précédemment fait l'objet d'une nouvelle évaluation à sa date d'acquisition et à sa juste valeur, et la perte ou le profit qui en découlent sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé. Il est ensuite retenu dans la détermination du Goodwill.

(ii) Filiales

Les filiales sont toutes les entités (entités structurées comprises) contrôlées par le Groupe. Les états financiers des filiales sont inclus dans les états financiers consolidés depuis la date de début du contrôle jusqu'à sa date de fin.

Le contrôle est réalisé quand le Groupe est exposé ou a droit à des bénéfices variables découlant de sa participation dans l'entité détenue, et peut affecter ces bénéfices via son pouvoir sur l'entité détenue.

Les conventions comptables des filiales ont été harmonisées avec celles du Groupe.

(iii) Perte de contrôle

En cas de perte de contrôle, le Groupe décomptabilise les actifs et passifs de la filiale, toute participation non déterminante et les autres composants de capitaux propres relatifs à cette filiale. Tout excédent ou déficit découlant de la perte de contrôle est comptabilisé dans le compte de résultat consolidé. Si le Groupe conserve une participation dans la filiale antérieure, cette participation sera évaluée à sa juste valeur à la date de la perte de contrôle. Par la suite, elle est constatée en tant que société détenue comptabilisée à valeur de consolidation ou, conformément avec la convention comptable du Groupe pour les instruments financiers, suivant le niveau d'influence conservé.

(iv) Participations non déterminantes et opérations liées

Le Groupe a choisi d'évaluer les participations non déterminantes dans l'entreprise acquise au prorata des actifs nets identifiables de cette dernière. Les participations aux capitaux propres de filiales non attribuables à la Banque sont comptabilisées dans les capitaux propres consolidés comme des participations non déterminantes. Les bénéfices ou les pertes imputables à des participations non déterminantes sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé comme des bénéfices ou pertes imputables à des participations non déterminantes. Les pertes applicables aux participations non déterminantes dans une filiale sont affectées à la participation non déterminante, même si cela rend celle-ci déficitaire.

Le Groupe traite les opérations avec des participations non déterminantes comme des opérations avec des détenteurs d'actions du Groupe. Dans le cas d'achats de participations non déterminantes, la différence entre toute contrepartie payée et la participation correspondante acquise de la valeur comptable des actifs nets de la filiale est enregistrée dans les capitaux propres. Les pertes et les bénéfices sur la cession de participations non déterminantes sont également enregistrés dans les capitaux propres.

Quand le Groupe cesse de contrôler une entité ou d'exercer une influence significative sur celle-ci, toute participation maintenue dans l'entité fait l'objet d'une nouvelle évaluation à sa juste valeur, avec la variation de la valeur comptable comptabilisée dans le compte de résultat. La juste valeur est la valeur comptable initiale aux fins de comptabilité suivante pour la participation maintenue en tant que société apparentée, coentreprise ou actif financier. Tous les montants préalablement comptabilisés dans d'autres éléments du revenu étendu de cette entité sont par ailleurs comptabilisés comme si le Groupe avait cédé directement les actifs ou les passifs en question. Cela peut signifier que des montants préalablement comptabilisés dans d'autres éléments du revenu étendu sont transférés vers le compte de résultat consolidé. En cas de réduction de la participation dans une société apparentée avec le maintien d'une influence significative, seule une partie proportionnelle des montants préalablement comptabilisés dans d'autres éléments du revenu étendu est transférée vers le compte de résultat consolidé le cas échéant.

(v) Opérations éliminées lors de la consolidation

Les soldes et les opérations intragroupes, ainsi que les gains latents résultant d'opérations intragroupes sont éliminés dans la préparation des états financiers consolidés. Les pertes latentes ne sont éliminées que s'il n'existe aucune dépréciation.

(vi) Sociétés affiliées

Les sociétés affiliées sont des entités sur lesquelles le Groupe exerce une influence significative, mais qu'il ne contrôle pas, cette influence étant en général représentée par une détention de 20 à 50 % des droits de vote.

Les titres de participation dans des sociétés affiliées sont comptabilisés selon la méthode de mise en équivalence et sont initialement comptabilisés au coût (y compris à des coûts d'opération directement liés à l'acquisition de participation dans la société affiliée). La participation du Groupe dans des sociétés affiliées comprend le Goodwill (net de dépréciation cumulée) identifié lors de l'acquisition.

La part du Groupe dans les bénéfices et pertes de ses sociétés apparentées postérieurs à l'acquisition est comptabilisée dans le compte de résultat consolidé ; sa part de mouvements postérieurs à l'acquisition aux éléments du résultat étendu d'une société affiliée est comptabilisée dans les réserves. Les mouvements cumulés postérieurs à l'acquisition sont ajustés par rapport à la valeur comptable de la participation. Quand la part des pertes du groupe dans une société affiliée est supérieure ou égale à sa participation dans celle-ci, y compris d'autres créances non garanties, le Groupe ne comptabilise pas d'autres pertes sauf s'il a contracté des obligations ou effectué des règlements pour le compte de la société affiliée.

Les profits et pertes de dilution dans des sociétés affiliées sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé.

Des conventions comptables équivalentes pour des opérations similaires et d'autres événements se produisant dans des circonstances similaires ont servi à préparer les états financiers consolidés.

La part du Groupe dans les résultats de sociétés apparentées s'appuie sur les états financiers établis dans les trois mois qui précèdent la date du bilan consolidé de position financière, ajustée conformément aux conventions comptables du Groupe. Les produits intra-groupe des opérations sont déduits à concurrence de la participation du Groupe dans l'entité détenue.

(vii) Gestion des fonds

Le Groupe gère des actifs détenus en fonds commun de placement et d'autres instruments de placement pour le compte d'investisseurs. Les états financiers de ces entités ne sont pas compris dans les présents états financiers consolidés, sauf quand le Groupe contrôle l'entité. La note 37 contient les renseignements sur la gestion des fonds du Groupe.

b) Devise étrangère

(i) Soldes et opérations en devises étrangères

Les opérations en devises étrangères sont des opérations libellées ou qui nécessitent un règlement dans une devise étrangère et sont converties dans les devises fonctionnelles correspondantes des opérations aux taux de change en vigueur le jour des opérations.

Les actifs et les passifs monétaires libellés en devises étrangères au moment du bilan sont convertis dans la devise fonctionnelle au taux de change en vigueur à cette date. Les actifs et les passifs non monétaires libellés en devises étrangères qui sont évalués à leur juste valeur sont reconvertis dans la devise fonctionnelle au taux de change en vigueur le jour où la juste valeur a été déterminée. Les actifs et les passifs non monétaires qui sont évalués en termes de coût historique dans une devise étrangère sont convertis à l'aide du taux de change en vigueur le jour de l'opération. Les

différences de change découlant du règlement d'opérations en devises étrangères et de la conversion d'actifs et de passifs monétaires en devises étrangères aux taux de change en vigueur à la fin de l'exercice sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé.

Les variations dans la juste valeur de valeurs en portefeuille libellées en devises étrangères classées comme évaluées à la FVOCI (2018)/disponibles à la vente (2017) sont analysées entre des écarts de conversion résultant de variations du coût amorti de ces actifs et d'autres variations de la valeur comptable. Les écarts de conversion liés à des variations du coût amorti sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé et d'autres variations dans la valeur comptable sont comptabilisées dans d'autres éléments du revenu étendu.

Les écarts de conversion d'actifs financiers non monétaires, p. ex. les instruments de capitaux classés comme évalués à la FVOCI (2018)/disponibles à la vente (2017), sont inclus dans d'autres éléments du revenu étendu.

(ii) Activités à l'étranger

Les résultats et le bilan financier de toutes les entités du Groupe qui possèdent une devise fonctionnelle différente de celle de la présentation sont convertis de la manière suivante dans la monnaie de présentation :

- Les actifs et passifs pour chaque bilan de position financière présenté sont convertis au taux de clôture du jour du bilan ;
- Les produits et les charges de chaque compte de résultat sont convertis au cours moyen de change (sauf si ce cours moyen n'est pas une approximation raisonnable de l'effet cumulatif des taux en vigueur aux dates des opérations, auquel cas les produits et les charges sont convertis au cours des dates des opérations) ; et
- Tous les écarts de change qui en résultent sont comptabilisés dans d'autres éléments du revenu étendu.

Les écarts de change qui découlent du processus exposé ci-dessus sont comptabilisés dans des capitaux propres comme « Réserve de conversion de devises étrangères ». Lorsqu'une activité à l'étranger est cédée, ou partiellement cédée si le contrôle n'est pas conservé, ces différences de change sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé comme un composant du profit ou de la perte sur la vente.

Le Goodwill et les ajustements de juste valeur provenant de l'acquisition d'une entité étrangère sont traités comme des actifs et passifs de celle-ci et convertis au taux de clôture.

Quand le règlement d'un élément monétaire à recevoir d'une activité à l'étranger ou payable par celle-ci n'est ni prévu, ni probable dans un proche avenir, les profits et pertes de change qui en découlent sont considérés comme faisant partie intégrante de l'investissement net dans l'activité à l'étranger, comptabilisés dans d'autres éléments du revenu étendu et présentés dans la réserve de conversion de devises étrangères en capitaux propres.

c) Actifs et passifs financiers

(i) Comptabilisation

Le Groupe comptabilise initialement des prêts et avances consentis à des clients, des créances/dettes envers des banques, des dépôts de clients, des titres de créances et d'autres emprunts à la date où ils ont été initiés. Tous les autres actifs et passifs financiers sont d'abord comptabilisés à la date d'opération à laquelle le Groupe a participé aux stipulations contractuelles de l'instrument.

(ii) Classification et évaluation initiale

Actifs financiers

Politique applicable à partir du 1^{er} janvier 2018

Lors de la comptabilisation initiale, un actif financier est classé comme évalué au coût amorti, à la FVOCI ou à la FVPL.

Un actif financier est évalué au coût amorti s'il n'est pas désigné à la juste valeur dans le compte de résultat (FVPL) et s'il remplit les deux conditions suivantes :

- L'instrument est géré selon un modèle d'entreprise dont l'objectif est de détenir des actifs pour recouvrer les flux de trésorerie contractuels ; et
- Les modalités contractuelles de l'actif financier donnent lieu, à des dates précises, à des flux de trésorerie qui sont seulement des versements de capital et d'intérêts sur le capital non réglé.

Un titre de créance n'est évalué à la FVOCI que s'il remplit les deux conditions suivantes et n'est pas désigné FVPL :

- L'instrument est géré selon un modèle d'entreprise dont l'objectif est atteint à la fois par le recouvrement des flux de trésorerie contractuels et par la vente d'actifs financiers ; et
- Les modalités contractuelles de l'actif financier donnent lieu, à des dates précises, à des flux de trésorerie qui sont seulement des versements de capital et d'intérêts sur le capital non réglé.

Lors de la comptabilisation initiale d'une participation qui n'est pas détenue à des fins de transaction, le Groupe peut choisir irrévocablement de présenter les variations ultérieures à la juste valeur des autres éléments du résultat étendu. Ce choix est fait placement par placement.

Tous les autres actifs financiers sont classés comme évalués à la juste valeur dans le compte de résultat (FVPL).

En outre, lors de la comptabilisation initiale, le Groupe peut désigner irrévocablement à la FVPL un actif financier qui satisfait par ailleurs aux exigences d'évaluation au coût amorti ou à la FVOCI, si cela permet d'éliminer ou de réduire significativement un décalage comptable qui pourrait survenir autrement.

Évaluation du modèle d'entreprise

Le Groupe évalue l'objectif d'un modèle d'entreprise dans lequel un actif financier est détenu en portefeuille, car il reflète le mieux la manière dont l'activité est gérée et l'information fournie à la direction. Les informations considérées comprennent :

- Les politiques et les objectifs énoncés pour le portefeuille et la mise en pratique de ces politiques ;
- La manière dont la performance du portefeuille est évaluée et communiquée à la direction du Groupe ;
- Les risques qui influent sur le rendement du modèle d'entreprise (et les actifs financiers détenus dans le cadre de ce modèle d'entreprise) et la façon dont ces risques sont gérés ;
- La manière dont les dirigeants de l'entreprise sont rémunérés ; et
- La fréquence, le volume et le calendrier des ventes au cours des périodes antérieures, les raisons qui expliquent qu'elles se sont produites et les prévisions pour les ventes futures.

Les actifs financiers détenus à des fins de transaction ou pour la gestion, et dont le rendement est évalué à la juste valeur, sont évalués à la FVPL parce qu'ils ne sont ni détenus pour recouvrer les flux de trésorerie contractuels ni détenus pour à la fois recouvrer les flux de trésorerie contractuels et vendre des actifs financiers.

Évaluation visant à déterminer si les flux de trésorerie contractuels sont seulement de versements de principal et d'intérêts

Aux fins de cette évaluation, le « principal » est défini comme la juste valeur de l'actif financier lors de sa comptabilisation initiale. Les « intérêts » sont définis comme la contrepartie de la valeur temps de l'argent, du risque de crédit associé au montant du principal restant dû au cours d'une période donnée, des autres risques et coûts de base du crédit (par exemple risque de liquidité et coûts administratifs), ainsi que de la marge bénéficiaire.

Pour apprécier si les flux de trésorerie contractuels sont seulement des versements de principal et d'intérêts, le Groupe examine les modalités contractuelles de l'instrument. Il s'agit notamment d'évaluer si l'actif financier contient une clause contractuelle qui pourrait modifier le calendrier ou le montant des flux de trésorerie contractuels, de telle manière qu'il ne remplisse pas cette condition. Lors de l'évaluation, le Groupe prend en compte les événements éventuels qui modifieraient le montant et le calendrier des flux de trésorerie, les conditions de remboursement anticipé et de prolongation, celles qui limitent le droit du Groupe aux flux de trésorerie provenant d'actifs spécifiques et les caractéristiques qui modifient l'appréciation de la valeur temps de l'argent.

Reclassements

Les actifs financiers ne sont pas reclassés après leur comptabilisation initiale, sauf dans la période suivant le changement de modèle de gestion des actifs financiers du Groupe.

Politique applicable jusqu'au 31 décembre 2017

Un actif financier appartient à l'origine ou lors de la comptabilisation initiale à l'une des catégories suivantes :

- Détenu à des fins de transaction ;
- Désigné à sa juste valeur dans le compte de résultat ;
- Prêts et créances ;
- Détenus jusqu'à l'échéance ; ou
- Disponibles à la vente.

Pour un actif financier reclassé à partir de la catégorie disponible à la vente, les bénéfices et pertes antérieurs relatifs à cet actif qui ont été comptabilisés en capitaux propres sont amortis dans le compte de résultat consolidé pour la durée de vie restante de l'investissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Toute différence entre le nouveau coût amorti et les flux de trésorerie attendus est également amortie pendant la durée de vie restante de l'actif selon la méthode du taux d'intérêt effectif. En cas de dépréciation ultérieure de l'actif, le montant enregistré en capitaux propres est recyclé dans le compte de résultat consolidé.

Passifs financiers

Le Groupe a classé et évalué ses passifs financiers à leur coût amorti.

(iii) Décomptabilisation

Actifs financiers

Un actif financier est décomptabilisé lorsque les droits contractuels aux flux de trésorerie découlant de celui-ci ont expiré, ou lorsque le Groupe a transféré cet actif financier vers une opération où la quasi-totalité des avantages et risques inhérents à la propriété de cet actif financier sont transférés, ou dans laquelle le Groupe ne transfère ni ne conserve la quasi-totalité des avantages et risques inhérents à la propriété et ne conserve pas non plus le contrôle de l'actif financier.

Toute participation dans des actifs financiers transférés admissibles pour la décomptabilisation, qui est créée ou conservée par le Groupe est comptabilisée comme actif ou passif distinct dans le bilan financier.

Lors de la décomptabilisation d'un actif financier, la différence entre la valeur comptable de l'actif (ou la valeur comptable affectée à la part de l'actif transféré), la contrepartie reçue (y compris tout nouvel actif obtenu moins tout nouveau passif repris) et tout gain ou perte cumulés comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu est comptabilisée dans le bilan financier.

A Compter du 1^{er} janvier 2018, tout gain ou perte cumulés comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu au titre des prises de participation désignées à la FVOCI ne sont pas comptabilisés dans le compte de résultat consolidé lors de la décomptabilisation de ces valeurs.

Le Groupe conclut des opérations par lesquelles il transfère des actifs comptabilisés dans son bilan financier, mais conserve tout ou partie des avantages et des risques inhérents aux actifs transférés ou à une partie d'entre eux. Si la quasi-totalité des avantages et des risques est conservée, les actifs transférés ne sont pas décomptabilisés. Les transferts d'actifs qui conservent tout ou partie des avantages et des risques incluent, par exemple, des prêts de titres et des opérations de rachat.

Quand les actifs sont vendus à un tiers à un taux total concomitant d'échange de rendement sur les actifs transférés, l'opération est comptabilisée comme une opération de financement garantie similaire à des opérations de rachat étant donné que le Groupe conserve tout ou partie des avantages et risques inhérents à la propriété desdits actifs.

Dans des opérations où le Groupe ne transfère ni ne conserve la quasi-totalité des avantages et risques inhérents à la propriété et ne conserve pas non plus le contrôle de l'actif, le Groupe continue à comptabiliser l'actif dans la limite de son implication continue qui est déterminée par l'ampleur de son exposition aux variations dans la valeur de l'actif transféré.

Dans certaines opérations, le Groupe conserve l'obligation de servir l'actif financier transféré moyennant des frais. L'actif transféré est décomptabilisé s'il remplit les critères de décomptabilisation. Un actif ou un passif est comptabilisé pour le contrat de service selon que les frais de service sont plus qu'appropriés (actif) ou moins qu'appropriés (passif) pour la prestation des services.

Passifs financiers

Le Groupe décomptabilise un passif financier quand ses obligations contractuelles sont acquittées, annulées ou parvenues à expiration.

(iv) Modification des actifs et passifs financiers

Actifs financiers

Si les modalités d'un actif financier sont modifiées, le Groupe évalue dans quelle mesure les flux de trésorerie de l'actif modifié sont sensiblement différents. Si les flux de trésorerie sont sensiblement différents, les droits contractuels sur les flux de trésorerie provenant de l'actif financier initial sont réputés expirés. Dans ce cas, l'actif financier initial est décomptabilisé et un nouvel actif financier est comptabilisé à la juste valeur.

Politique applicable à partir du 1^{er} janvier 2018

Si les flux de trésorerie de l'actif modifié comptabilisés au coût amorti ne sont pas substantiellement différents, la modification n'entraîne pas la décomptabilisation de l'actif financier. Dans ce cas, le Groupe recalcule la valeur brute comptable de l'actif financier et comptabilise le montant résultant de l'ajustement de la valeur brute comptable comme un gain ou une perte de modification dans le compte de résultat consolidé. Si une telle modification est effectuée en raison de difficultés financières de l'emprunteur, le gain ou la perte sont alors présentés avec dépréciations. Dans d'autres cas, ils sont présentés comme intérêts créditeurs.

Politique applicable jusqu'au 31 décembre 2017

Si les modalités d'un actif financier avaient été modifiées en raison des difficultés financières de l'emprunteur et que l'actif n'avait pas été décomptabilisé, alors la dépréciation de l'actif était évaluée en utilisant le taux d'intérêt avant modification.

Passifs financiers

Le Groupe décomptabilise un passif financier lorsque ses modalités sont modifiées et que les flux de trésorerie du passif modifié sont sensiblement différents. Dans ce cas, un nouveau passif financier tenant compte des nouvelles modalités est comptabilisé à la juste valeur. La différence entre la valeur comptable du passif financier éteint et le nouveau passif financier tenant compte des modalités modifiées est comptabilisée dans le compte de résultat consolidé.

(v) Compensation

Les actifs et passifs financiers sont compensés et le montant net est présenté dans le bilan de position financière quand, et uniquement à ce moment-là, le Groupe dispose d'un droit légal de compenser les montants comptabilisés et qu'il a l'intention de procéder à un règlement net ou de réaliser l'actif et de régler le passif simultanément.

Les revenus et dépenses ne sont présentés sur une base nette que lorsque cela est permis en vertu des normes IFRS, ou pour des bénéfices et pertes découlant d'un ensemble d'opérations similaires, comme dans l'activité commerciale du Groupe.

(vi) Principes d'évaluation*Évaluation du coût amorti*

Le coût amorti d'un actif ou d'un passif financier correspond au montant auquel celui-ci est évalué lors de la comptabilisation initiale, moins les remboursements principaux, plus ou moins l'amortissement cumulé selon la méthode du taux d'intérêt effectif de toute différence entre le montant initial comptabilisé et le montant à l'échéance, moins toute réduction pour dépréciation. Le calcul du taux d'intérêt effectif inclut tous les frais payés ou perçus qui font partie intégrante du taux d'intérêt effectif. Aux fins de présentation, les intérêts courus sont présentés dans les autres actifs/passifs.

Évaluation de la juste valeur

La juste valeur est le prix qui serait perçu lors de la vente d'un actif ou du transfert d'un passif lors d'une opération ordonnée entre des participants du marché à la date de l'évaluation sur le marché principal de l'actif ou du passif, ou à défaut de marché principal, sur le marché le plus avantageux auquel le Groupe a accès à cette date pour l'actif ou le passif. La juste valeur d'un passif reflète son risque de non-exécution.

Le Groupe évalue la juste valeur des placements cotés au prix de l'offre du marché pour le placement sur un marché actif. Dans le cas de placements non cotés, le Groupe comptabilise toute variation de la juste valeur s'il a des indicateurs fiables à l'appui de cette variation.

La juste valeur des titres de participation dans des fonds et des portefeuilles communs dont les unités ne sont pas cotées est évaluée à la valeur nette de l'actif, ajustée en fonction des caractéristiques du marché comptabilisées à la fin de la période du rapport.

Les actifs et les positions longues sont évalués au prix acheteur, tandis que les passifs et les positions courtes sont évalués au cours vendeur. Si le Groupe a des positions avec des risques qui se compensent, les prix médians du marché servent à évaluer les positions de risque qui se compensent, et un ajustement de prix acheteur ou vendeur n'est appliqué qu'à la position nette ouverte, selon le cas. Les justes valeurs reflètent le risque de crédit de l'instrument et incluent des ajustements qui tiennent compte du risque de crédit de l'entité du Groupe et de la contrepartie, le cas échéant. Les estimations de juste valeur obtenues à partir de modèles sont ajustées par rapport à d'autres facteurs, p. ex. le risque de liquidité ou des incertitudes de modèle, si le Groupe pense qu'un participant tiers du marché en tiendrait compte pour déterminer le prix d'une opération.

(vii) Dépréciation*Politique applicable à partir du 1^{er} janvier 2018*

Le Groupe comptabilise des provisions pour pertes de crédit attendues (ECL) sur les instruments financiers suivants, qui ne sont pas évalués à la FVPL :

- Les actifs financiers qui sont des titres de créance ; et
- Les engagements de prêt et les contrats de garantie financière.

Aucune dépréciation n'est comptabilisée sur les instruments de capitaux propres. Les dépréciations et les pertes de crédit attendues (ECL) sont utilisées de façon interchangeable dans les présents états financiers consolidés.

Le Groupe évalue les provisions pour pertes à un montant égal à ECL sur la durée totale de l'actif, à l'exception des éléments suivants, pour lesquels ils sont évalués à ECL sur les 12 mois à venir :

- Les titres de créance dont le risque de crédit est jugé faible à la date de clôture ; et
- Les autres instruments financiers pour lesquels le risque de crédit n'a pas augmenté de manière significative depuis leur comptabilisation initiale.

Les ECL sur les 12 mois à venir sont la partie des ECL qui résultent de défaillances sur des instruments financiers qui sont possibles dans les 12 mois qui suivent la date de clôture.

Évaluation des pertes de crédit attendues (ECL)

Les ECL sont une estimation pondérée de la probabilité des pertes sur créances. Elles sont mesurées comme suit :

- Actifs financiers qui ne sont pas dépréciés à la date de clôture, soit la valeur actualisée de tous les déficits de trésorerie (c'est-à-dire la différence entre les flux de trésorerie qui sont dus à l'entité conformément au contrat et les flux de trésorerie que le Groupe s'attend à recevoir) ;
- Actifs financiers dépréciés à la date de clôture, c'est-à-dire la différence entre la valeur brute comptable et la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs estimés ;
- Engagements de crédit non utilisés, c'est-à-dire la valeur actualisée de la différence entre les flux de trésorerie contractuels dus au Groupe si l'engagement est utilisé et les flux de trésorerie que le Groupe s'attend à recevoir ; et
- Contrats de garantie financière, c'est-à-dire les paiements attendus pour rembourser le titulaire moins les montants que le Groupe prévoit de récupérer.

Actifs financiers restructurés

Si les conditions d'un actif financier sont renégociées ou modifiées ou si un actif financier existant est remplacé par un nouvel actif financier en raison des difficultés financières de l'emprunteur, une évaluation est effectuée afin de déterminer si l'actif financier doit être décomptabilisé et les ECL sont évaluées comme suit :

- Si la restructuration prévue n'entraîne pas la décomptabilisation de l'actif existant, les flux de trésorerie attendus de l'actif financier modifié sont alors inclus dans le calcul des déficits de trésorerie de l'actif existant.
- Si la restructuration prévue entraîne la décomptabilisation de l'actif existant, la juste valeur attendue du nouvel actif est traitée comme le flux de trésorerie final de l'actif financier existant au moment de sa décomptabilisation. Ce montant est inclus dans le calcul des déficits de trésorerie liés à l'actif financier existant, qui sont actualisés à partir de la date prévue de décomptabilisation jusqu'à la date de clôture en utilisant le taux d'intérêt effectif initial de l'actif financier existant.

Actifs financiers dépréciés

A chaque date de clôture, le Groupe évalue si les actifs financiers comptabilisés au coût amorti et ceux comptabilisés à la FVOCI sont dépréciés. Un actif financier est « déprécié » lorsqu'un ou plusieurs événements ayant un impact défavorable sur les flux de trésorerie futurs estimés de l'actif financier se sont produits.

Les données observables suivantes constituent une preuve qu'un actif financier est déprécié :

- Difficultés financières importantes de l'emprunteur ou de l'émetteur ;
- Une cause de rupture de contrat telle qu'une défaillance ou un retard de paiement ;
- La restructuration d'un prêt ou d'une avance par le Groupe à des conditions qu'il n'envisagerait pas en d'autres circonstances ;
- La forte probabilité que l'emprunteur fasse faillite ou fasse l'objet d'une restructuration financière ; ou
- La disparition d'un marché actif pour un titre en raison de difficultés financières.

Politique applicable jusqu'au 31 décembre 2017

A chaque date de clôture, le Groupe détermine s'il existe une preuve objective que des actifs financiers non comptabilisés à leur juste valeur dans le compte de résultat sont dépréciés. Il y a dépréciation d'un actif financier ou d'un groupe d'actifs financiers quand il existe une preuve objective de l'existence d'un événement de perte, après la comptabilisation initiale, de l'actif ou des actifs, et que cet événement exerce un impact sur les futurs flux de trésorerie qu'il est possible d'évaluer de manière fiable.

Une preuve objective de la dépréciation d'actifs financiers (y compris de titres de participation) peut inclure une difficulté financière de l'emprunteur ou de l'émetteur, un défaut ou une négligence d'un emprunteur, la restructuration d'un prêt ou d'une avance par le Groupe à des conditions que le Groupe n'envisagerait pas en d'autres circonstances, des indications selon lesquelles un emprunteur ou un émetteur est au bord de la faillite, la disparition d'un marché actif pour un titre ou d'autres données observables relatives à un groupe d'actifs, p. ex. des changements défavorables dans la solvabilité des emprunteurs ou des émetteurs, ou des conditions économiques liées à des défaillances dans le groupe.

Le Groupe tient compte de preuves de dépréciation concernant des prêts et avances consentis à des clients et des valeurs en portefeuille détenues jusqu'à l'échéance à un niveau tant spécifique que collectif. Tous les prêts et avances individuellement importants consentis à des clients et des valeurs en portefeuille détenues jusqu'à l'échéance sont évalués afin de déterminer leur dépréciation spécifique. Tous les prêts et avances individuellement importants consentis à des clients et des valeurs en portefeuille détenues jusqu'à l'échéance qui ne s'avèrent pas spécifiquement dépréciés sont alors évalués collectivement afin de déterminer toute dépréciation subie, mais encore non-identifiée. Des prêts et avances consentis à des clients et des valeurs en portefeuille détenues jusqu'à l'échéance qui ne sont pas individuellement importants sont évalués collectivement pour déterminer leur dépréciation en les regroupant suivant des caractéristiques de risque similaires.

Les dépréciations d'actifs financiers comptabilisés au coût amorti sont évaluées par la différence entre la valeur comptable de l'actif financier et la valeur présente de futurs flux de trésorerie déduits au taux d'intérêt effectif original de l'actif. Les dépréciations sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé et reflétées dans un compte de provisions pour des

prêts et avances consentis à des clients si cela concerne des prêts et avances consentis par le Groupe. La dépréciation des valeurs en portefeuille détenues jusqu'à l'échéance est enregistrée et précisée dans un compte de provision pour dépréciation distinct.

Pour les placements en actions cotées, une baisse du coût de 20 % ou plus de la valeur du marché, ou une baisse pendant une période continue de neuf mois ou plus, sera considérée comme un indicateur de dépréciation.

Les dépréciations de valeurs en portefeuille disponibles à la vente sont comptabilisées par le transfert de la perte cumulée constatée dans d'autres éléments du revenu étendu vers le compte de résultat consolidé sous la forme d'un ajustement de reclassement. La perte cumulée reclassée d'autres éléments du résultat global vers le compte de résultat consolidé est la différence entre le coût d'acquisition, net de tout remboursement du principal et de tout amortissement, et la juste valeur actuelle, moins une dépréciation éventuelle antérieurement comptabilisée dans le compte de résultat consolidé.

Si le montant de la dépréciation d'un actif financier comptabilisé à son coût amorti diminue par la suite et que la réduction peut être objectivement imputée à un événement survenu après le constat de la dépréciation (p. ex. amélioration de la notation du débiteur), la reprise de la dépréciation préalablement comptabilisée est comptabilisée dans le compte de résultat consolidé.

Pour les périodes suivantes, l'estimation de la juste valeur des valeurs en portefeuille disponibles à la vente est enregistrée dans la réserve de juste valeur.

d) Disponibilités

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent des billets et des pièces disponibles, des soldes illimités détenus par des banques centrales, des actifs financiers très liquides avec des échéances initiales de trois mois ou moins qui sont exposés à un risque insignifiant de change dans leur juste valeur, et que le Groupe utilise pour gérer ses engagements à court terme. La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont comptabilisés à leur coût amorti dans le bilan consolidé de position financière.

e) Créances sur des banques

Les créances sur des banques sont des actifs financiers constitués principalement de placements sur le marché monétaire, assortis de paiements fixes ou déterminables et des échéances fixes, qui ne sont pas cotés sur un marché actif. Les placements sur le marché monétaire n'ont pas pour objectif la revente immédiate ou à court terme. Les créances sur des banques sont initialement évaluées au coût, c.-à-d. à la juste valeur de la contrepartie accordée. Après la comptabilisation initiale, les créances sur les banques sont comptabilisées au coût amorti.

f) Prêts et avances consentis aux clients

Les prêts et avances consentis aux clients sont des actifs financiers non dérivés à paiements fixes ou déterminables qui ne sont pas cotés sur un marché actif et que le Groupe n'a pas l'intention de vendre immédiatement ou lors du prochain exercice.

Les prêts et avances consentis aux clients sont d'abord évalués au prix de transaction, c'est-à-dire à la juste valeur majorée des frais de transaction directs différentiels, puis évalués au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif, à l'exception des actifs financiers qui sont classés comme devant être évalués à la FVPL, qui sont évalués à leur juste valeur et pour lesquels les variations sont immédiatement comptabilisées dans le compte de résultat consolidé. Après la comptabilisation initiale, les prêts et avances sont évalués au coût amorti.

Quand le Groupe achète un actif financier et conclut simultanément un accord de revente pour cet actif (ou pour un actif en substance similaire) à un prix fixe à une date future (prise en pension ou emprunt d'action), l'arrangement est comptabilisé comme un prêt ou une avance, et l'actif sous-jacent n'est pas comptabilisé dans les états financiers consolidés du Groupe.

g) Valeurs en portefeuille

Politique applicable à partir du 1^{er} janvier 2018

Les « valeurs en portefeuille » comprennent :

- Les titres de créance évalués au coût amorti ; ceux-ci sont évalués initialement à la juste valeur majorée des frais de transaction directs différentiels, puis au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif ;
- Les titres d'emprunt et de participation évalués obligatoirement à la FVPL ou désignés à la FVPL ; ils sont évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont immédiatement comptabilisées dans le compte de résultat consolidé ;
- Titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (FVOCI) ; et
- Titres de participation désignés à la FVOCI.

Pour les titres de créance évalués à la FVOCI, les gains et pertes sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu, à l'exception des éléments suivants, qui sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé de la même manière que pour les actifs financiers évalués au coût amorti :

- Les revenus d'intérêts calculés selon la méthode du taux d'intérêt effectif ;
- Les pertes sur créances prévues (ECL) et les reprises ; et
- Les gains et pertes de change.

Lorsqu'un titre de créance évalué à la FVOCI est décomptabilisé, le profit cumulé ou la perte cumulée, précédemment comptabilisé dans les autres éléments du résultat étendu, sont reclassés depuis les capitaux propres dans le compte de résultat consolidé.

Le Groupe choisit de présenter dans les autres éléments du résultat étendu les variations de la juste valeur de certains placements en actions. Le choix est fait instrument par instrument lors de la comptabilisation initiale et est irrévocable. Les gains et pertes sur ces instruments de capitaux propres ne sont jamais reclassés dans le compte de résultat consolidé et aucune perte de valeur n'est comptabilisée dans le compte de résultat consolidé. Les dividendes sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé, sauf s'ils constituent de façon claire le recouvrement d'une partie du coût du placement, auquel cas ils sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu. Les gains et pertes cumulés comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu sont transférés dans les bénéfices non distribués en cas de cession d'un placement.

Politique applicable jusqu'au 31 décembre 2017

Après la comptabilisation initiale, les valeurs en portefeuille sont comptabilisées selon leur classification comme « détenues jusqu'à l'échéance » ou « disponibles à la vente ».

(i) Placements détenus jusqu'à leur échéance

Les titres de participation détenus jusqu'à l'échéance sont des actifs non dérivés avec des paiements fixes ou déterminables et des échéances fixes que le Groupe a l'intention et la capacité de détenir jusqu'à l'échéance. Les titres de participation détenus jusqu'à l'échéance sont comptabilisés à leur coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

(ii) Placements disponibles à la vente

Les placements disponibles à la vente sont des placements non dérivés désignés comme disponibles à la vente ou qui ne sont classés dans aucune autre catégorie d'actif financier. Les titres non cotés dont la juste valeur ne peut pas être évaluée de manière fiable sont comptabilisés au coût moins la dépréciation, et tous les autres titres de participation disponibles à la vente le sont à leur juste valeur.

Les intérêts créditeurs sont comptabilisés selon la méthode du taux d'intérêt effectif dans le compte de résultat consolidé. Les pertes et profits de change sur les titres de créance disponibles à la vente sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé.

Les autres variations de juste valeur sont comptabilisées dans d'autres éléments du revenu étendu jusqu'à la vente ou à la dépréciation du titre de participation, auquel cas les pertes et les gains cumulés préalablement comptabilisés dans d'autres éléments du revenu étendu sont reclassés comme ajustements liés à un reclassement dans le compte de résultat consolidé.

(iii) Placements aux fins de négociation

Les placements aux fins de négociation sont des placements non dérivés détenus à des fins de transaction ou de gestion, et dont le rendement est évalué à la juste valeur. Ces placements sont évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat.

h) Dérivés

(i) Instruments dérivés à des fins de gestion des risques et comptabilité de couverture

Les instruments dérivés détenus aux fins de gestion des risques comprennent tous les actifs et passifs dérivés qui ne sont pas classés comme des actifs ou passifs de négociation. Les instruments dérivés détenus aux fins de gestion des risques sont évalués à leur juste valeur dans le bilan financier. Le Groupe désigne certains instruments dérivés détenus aux fins de gestion des risques, ainsi que certains instruments financiers non dérivés comme instruments de couverture dans des relations de couverture admissibles. Lors de la désignation initiale de la couverture, le Groupe documente officiellement les relations entre l'instrument ou les instrument(s) dérivé(s) de couverture et l'élément ou les élément(s) couvert(s), y compris l'objectif de gestion du risque et la stratégie élaborée pour la couverture, selon la méthode qui servira à évaluer l'efficacité de la relation de couverture. Le Groupe effectue une évaluation, au début de la relation de couverture, puis régulièrement par la suite, afin de déterminer s'il faut s'attendre à ce que l'instrument ou les instrument(s) dérivé(s) de

couverture soient très efficace(s) afin de compenser les variations dans la juste valeur ou des flux de trésorerie de l'élément ou des élément(s) couvert(s) respectif(s) pendant la période pour laquelle la couverture est désignée, et de façon continue. Le Groupe effectue une évaluation pour une couverture de flux de trésorerie d'une opération prévue pour déterminer si celle-ci se produira très probablement et si elle est exposée à des variations de flux de trésorerie qui pourraient en fin de compte affecter le compte de résultat consolidé.

Couvertures de juste valeur

Quand un instrument dérivé est désigné comme instrument de couverture dans une couverture de la variation en juste valeur d'un actif ou d'un passif comptabilisé ou d'un engagement ferme qui pourrait affecter le compte de résultat consolidé, les variations de la juste valeur des instruments dérivés sont comptabilisées immédiatement dans le compte de résultat avec les variations en juste valeur de l'élément couvert imputable au risque couvert. En cas d'expiration ou de vente, de résiliation ou d'exercice de l'instrument dérivé de couverture ou si la couverture ne répond plus aux critères de la comptabilité de couverture de juste valeur ou si la désignation de la couverture est révoquée, la comptabilité de couverture est éventuellement interrompue. Tout ajustement effectué jusqu'à présent par rapport à un élément couvert, dans le cadre de l'utilisation de la méthode du taux d'intérêt effectif, est amorti dans le compte de résultat consolidé comme taux d'intérêt effectif recalculé de l'élément pour sa durée de vie restante.

Couvertures de flux de trésorerie

Lorsqu'un dérivé est désigné comme instrument de couverture dans une couverture de la variabilité des flux de trésorerie imputables à un risque particulier associé à un actif ou un passif comptabilisé ou à une opération très probable à l'avenir qui pourrait affecter le compte de résultat consolidé, la partie effective de variations dans la juste valeur de l'instrument dérivé est comptabilisée dans d'autres éléments du revenu étendu de la réserve de couverture. Le montant comptabilisé dans d'autres éléments du revenu détenu est reclassé dans le compte de résultat comme un ajustement de reclassement pour la même période où les flux de trésorerie couverts affectent le compte de résultat et au même poste dans l'état du revenu étendu. Toute partie inefficace de variations dans la juste valeur de l'instrument dérivé est immédiatement comptabilisée dans le compte de résultat consolidé.

En cas d'expiration ou de vente, de résiliation ou d'exercice de l'instrument dérivé de couverture, ou si la couverture ne répond plus aux critères de la comptabilité de couverture du flux de trésorerie, ou si la désignation de la couverture est révoquée, la comptabilité de couverture est éventuellement interrompue. Dans une couverture interrompue d'une opération prévue, le montant cumulé comptabilisé dans d'autres éléments du revenu étendu de la période où la couverture était effective est reclassé de capitaux propres en compte de résultat consolidé comme un ajustement de reclassement quand l'opération prévue se produit et affecte le compte de résultat consolidé. Si l'opération prévue ne doit plus se produire, le solde dans d'autres éléments du revenu étendu est immédiatement reclassé dans le compte de résultat consolidé comme ajustement de reclassement.

Couvertures d'un placement net dans une activité à l'étranger

Les couvertures d'un investissement net dans une activité à l'étranger, y compris la couverture d'un élément monétaire comptabilisé comme une partie du placement net, sont comptabilisées comme des couvertures de trésorerie. Les bénéfices ou pertes de l'instrument de couverture relatif à la partie effective de la couverture sont comptabilisés comme d'autres revenus étendus, tandis que des bénéfices ou pertes relatifs à la partie inefficace le sont dans le compte de résultat consolidé. En cas de cession de l'activité à l'étranger, la valeur cumulée de ces bénéfices ou pertes enregistrés dans des capitaux propres est transférée vers le compte de résultat consolidé.

Autres instruments dérivés hors activité de négociation

Quand un instrument dérivé n'est pas détenu à des fins de négociation et n'est pas désigné dans une relation de couverture admissible, toutes les variations dans sa juste valeur sont comptabilisées immédiatement dans le compte de résultat consolidé.

(ii) Dérivés détenus à des fins de négociation

Les instruments dérivés de négociation du Groupe comprennent des contrats de change à terme et des échanges de taux d'intérêt. Le Groupe vend ces instruments dérivés à des clients afin de leur permettre de transférer, modifier ou réduire les risques actuels ou futurs. Ces instruments dérivés sont comptabilisés à leur juste valeur à la fin de la période du rapport et les variations de juste valeur correspondantes sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé.

i) Immobilisations corporelles

(i) Comptabilisation et évaluation

Les éléments d'immobilisations corporelles sont évalués au coût, déduction faite de l'amortissement et de la dépréciation cumulés.

Le logiciel acheté qui fait partie intégrante de la fonctionnalité de l'équipement associé est comptabilisé comme faisant partie de cet équipement.

Quand certaines parties d'immobilisations corporelles ont des durées de vie différentes, elles sont comptabilisées comme des éléments distincts (composants majeurs) d'immobilisations corporelles.

Le bénéfice ou la perte sur la cession d'un élément d'immobilisations corporelles est déterminé en comparant les produits issus de la cession avec la valeur comptable de l'élément d'immobilisations corporelles, et est comptabilisé dans Autres revenus/autres dépenses dans le compte de résultat consolidé.

(ii) Coûts ultérieurs

Le coût de remplacement d'un composant d'un élément d'immobilisations corporelles est comptabilisé dans la valeur comptable de l'élément s'il est probable que les ressources futures comprises dans le composant parviendront au Groupe et que le coût de celui-ci peut être évalué de manière fiable. La valeur comptable du composant remplacé est décomptabilisée. Les coûts de gestion quotidienne des immobilisations corporelles sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé au moment où ils sont engagés.

(iii) Amortissement

Le montant amorti correspond au coût des immobilisations corporelles, ou à un autre montant substitué au coût, moins sa valeur résiduelle. L'amortissement est comptabilisé dans le compte de résultat consolidé selon la méthode linéaire sur les durées de vie utiles estimées de chaque partie d'un élément d'immobilisations corporelles, car il reflète avec exactitude le schéma attendu de consommation des ressources futures comprises dans l'actif et se base sur le coût de l'actif moins sa valeur résiduelle estimée. Les actifs loués sont amortis sur la durée la plus courte entre la durée du contrat de location et sa durée d'utilité, sauf s'il est raisonnablement certain que le Groupe en deviendra propriétaire à la fin de la durée du contrat.

Les terrains ne sont pas amortis.

Les durées de vie utiles estimées pour les années présentes et passées sont les suivantes :

	Années
Bâtiments	10 à 50
Équipement et ameublement	3 à 12
Véhicules automobiles	4 à 7
Améliorations locatives	4 à 10

Les terrains en pleine propriété sont déclarés au coût.

Les méthodes d'amortissement, les durées de vie utiles et les valeurs résiduelles sont réévaluées à la fin de chaque exercice et ajustées, s'il y a lieu.

j) Immobilisations incorporelles

Le Goodwill découlant de l'acquisition de filiales est compris dans les immobilisations incorporelles. Après comptabilisation initiale, le Goodwill est évalué au coût moins les dépréciations cumulées. Les immobilisations incorporelles comprennent aussi des actifs incorporels liés à des dépôts de base acquis lors d'un regroupement d'entreprises qui sont comptabilisés à leur juste valeur à la date d'acquisition. Les actifs incorporels liés à des dépôts de base ont une durée de vie utile définie et sont comptabilisés au coût moins l'amortissement cumulé. L'amortissement est calculé selon la méthode linéaire pour répartir le coût des actifs incorporels liés à des dépôts de base et des licences pendant leur durée de vie utile estimative de 6 à 12 ans. Les immobilisations incorporelles (p. ex. licences d'exploitation) à durée de vie utile indéfinie ne sont pas amorties, mais sont évaluées chaque année pour déterminer leur dépréciation, individuellement ou au niveau de l'Unité Génératrice de Trésorerie (« UGT »).

k) Dépréciation des actifs non financiers

Les valeurs comptables des actifs non financiers du Groupe, en dehors des actifs d'impôt différés, sont revues à chaque date de rapport afin de déterminer si elles comportent des signes de dépréciation. Si c'est le cas, la valeur recouvrable de l'actif est alors estimée. Pour le Goodwill et les immobilisations incorporelles à durée de vie utile indéfinie ou qui ne sont pas encore disponibles à l'utilisation, la valeur recouvrable est estimée chaque année au même moment. Une dépréciation est comptabilisée si la valeur comptable d'un actif ou de son UGT excède sa valeur recouvrable estimée.

La valeur recouvrable d'un actif ou de l'UGT est la valeur la plus élevée entre sa valeur d'utilité et sa juste valeur moins les coûts de sortie. Dans l'évaluation de la valeur d'utilité, les flux de trésorerie estimatifs futurs sont escomptés de leur valeur

présente selon un taux d'actualisation avant impôt qui reflète l'estimation actuelle sur le marché de la valeur temporelle de l'argent et des risques spécifiques liés à l'actif ou à l'UGT.

Aux fins d'évaluation de la dépréciation, les actifs qui ne peuvent être évalués individuellement sont rassemblés dans le plus petit groupe d'actifs qui génèrent un flux de trésorerie provenant d'une utilisation continue, ce flux était indépendant des flux de trésorerie d'autres actifs ou UGT. Sous réserve d'un test de plafonnement d'un secteur opérationnel et aux fins d'évaluation de la dépréciation du Goodwill, les UGT auxquelles le Goodwill a été affecté sont regroupées de façon à ce que le niveau d'évaluation de la dépréciation soit le niveau le plus bas auquel le Goodwill est contrôlé aux fins de rapports internes. Le Goodwill acquis dans un regroupement d'entreprises est affecté aux groupes d'UGT qui devront bénéficier des synergies du regroupement.

Les actifs sociaux du Groupe ne génèrent pas de flux de trésorerie séparés et sont utilisés par plusieurs UGT. Les actifs sociaux sont affectés à des UGT de manière raisonnable et cohérente et leur dépréciation est évaluée dans le cadre de l'évaluation de l'UGT à laquelle l'actif social est affecté.

Ces dépréciations sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé. Les dépréciations comptabilisées pour des UGT sont affectées en premier lieu pour réduire la valeur comptable du Goodwill affecté à l'UGT (groupe d'UGT), puis pour réduire la valeur comptable des autres actifs dans l'UGT (groupe d'UGT) au prorata.

Une dépréciation du Goodwill n'est pas inversée. En ce qui concerne d'autres actifs, les pertes de valeur comptabilisées antérieurement sont évaluées à chaque date du bilan pour déterminer si la perte a diminué ou disparu. Une dépréciation est inversée s'il y a eu un changement dans les estimations utilisées pour déterminer le montant recouvrable. Une dépréciation n'est inversée que si la valeur comptable de l'actif n'excède pas la valeur comptable qui aurait été déterminée, nette d'amortissement, si aucune dépréciation n'avait été comptabilisée.

l) Provisions

Une provision est constituée si, suite à un événement passé, le Groupe a une obligation juridique ou implicite actuelle qu'il est possible d'évaluer de manière fiable, et s'il est probable qu'une sortie d'avantages économiques soit nécessaire pour remplir cette obligation. Les provisions sont déterminées en actualisant les flux de trésorerie futurs attendus à un taux avant impôts qui reflète les évaluations actuelles du marché concernant la valeur temps de l'argent et, le cas échéant, les risques inhérents au passif.

m) Garanties financières

Les garanties financières sont des contrats qui obligent le Groupe à effectuer des paiements spécifiques pour rembourser au détenteur une perte que celui-ci subit, parce qu'un débiteur spécifique néglige d'effectuer le paiement prévu conformément aux conditions d'un titre de créance.

Les dettes de garanties financières sont initialement comptabilisées à leur juste valeur, celle-ci étant amortie pendant la durée de vie de la garantie financière. La dette de garantie financière est ensuite comptabilisée au montant amorti le plus élevé et à la valeur actuelle de tout règlement attendu lorsqu'un règlement en vertu de la garantie est devenu probable.

n) Charges sociales

Prestations définies par le plan – Employés expatriés

Le Groupe constitue une provision au titre de toutes les prestations de cessation d'emploi payables aux salariés conformément à ses règlements, calculée en fonction du dernier salaire de l'employé et de son ancienneté à la fin de la période du rapport. Les coûts attendus de ces prestations sont cumulés pendant la durée de l'emploi. La provision pour prestations de cessation d'emploi des salariés est intégrée dans les autres provisions avec d'autres éléments de passif.

Régime de contribution défini – Employés qataris

En ce qui concerne les salariés qataris, le Groupe verse à la caisse publique de retraite du Qatar une cotisation correspondant à un pourcentage défini du salaire de ces employés. Les obligations du Groupe se limitent à ces cotisations. Cette charge fait partie des dépenses du personnel comme indiqué à la note 30.

o) Capital social et réserves

(i) Frais d'émission d'actions

Les frais différentiels directement attribuables à l'émission d'un instrument de capitaux propres sont déduits de l'évaluation initiale des instruments de capitaux propres.

(ii) Dividendes sur des actions ordinaires

Les dividendes sur des actions ordinaires sont comptabilisés en capitaux propres pour la période pour laquelle ils ont été approuvés par les actionnaires de la Banque. Les dividendes pour l'année qui ont été déclarés à la fin de la période du rapport sont traités dans un document séparé.

p) Intérêts créditeurs et débiteurs

Les intérêts créditeurs et débiteurs sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Ce taux d'intérêt effectif correspond au taux qui permet d'escompter exactement les encaissements et décaissements futurs sur la durée de vie prévue de l'actif ou du passif financier (ou, le cas échéant, sur une plus courte période) de la valeur comptable de l'actif ou du passif financier. Dans le calcul du taux d'intérêt effectif, le Groupe estime des flux de trésorerie prévisionnels en tenant compte de toutes les conditions contractuelles de l'instrument financier, mais pas de futures pertes sur crédit.

À compter du 1^{er} janvier 2018, pour les actifs financiers qui ont subi une dépréciation après la comptabilisation initiale, les revenus d'intérêts sont calculés en appliquant le taux d'intérêt effectif à la valeur comptable nette de l'actif financier. Si l'actif n'est plus déprécié, les intérêts créditeurs sont calculés sur la base du montant brut.

Le calcul du taux d'intérêt effectif inclut tous les frais d'opération payés ou perçus qui font partie intégrante du taux d'intérêt effectif.

Les frais d'opération comprennent les coûts différentiels qui sont directement attribuables à l'acquisition ou à l'émission d'un actif ou d'un passif financier. Les intérêts créditeurs et débiteurs comprennent :

- Les intérêts sur des actifs et des passifs financiers évalués à leur coût amorti, calculés selon la méthode du taux d'intérêt effectif ;
- La part effective des variations de juste valeur dans les instruments dérivés de couverture admissibles désignés en couvertures de flux de trésorerie de variabilité des flux de trésorerie d'intérêt, pour la même période où les flux de trésorerie couverts affectent les intérêts créditeurs et débiteurs ;
- La part non effective des variations de juste valeur dans des instruments dérivés de couverture admissibles désignés dans des couvertures de flux de trésorerie des risques de taux d'intérêt ; et
- Les variations de juste valeur dans des instruments dérivés admissibles, notamment l'inefficacité de couverture et les éléments couverts afférents dans des couvertures de juste valeur des risques de taux d'intérêt.

Les intérêts créditeurs sur les titres de créance évalués à la FVOCI (2018)/classés en placements financiers disponibles à la vente (2017), et ceux évalués au coût amorti (2018)/classés comme détenus jusqu'à leur échéance (2017) sont calculés selon la méthode du taux d'intérêt effectif et sont également inclus dans le poste des intérêts créditeurs.

q) Revenus et dépenses liés aux frais et aux commissions

Les revenus et dépenses liés aux commissions qui font partie intégrante du taux d'intérêt effectif sur un actif ou un passif financier sont compris dans le calcul du taux d'intérêt effectif.

Tous les autres revenus liés aux frais et aux commissions, y compris les frais de service des comptes, les frais de gestion des placements, les commissions sur les ventes, les commissions de distribution et les commissions de syndication, sont comptabilisés dans la durée au moment où le service y afférant est effectué. Si un engagement de prêt n'est pas censé découler du tirage d'un prêt, les frais correspondants sont comptabilisés au fil du temps selon la méthode linéaire pendant la période d'engagement. Dans ce cas, le contrôle est considéré comme transféré dans la durée puisque le client bénéficie de ces services pendant toute la durée du service. D'autres dépenses liées aux frais et aux commissions concernent essentiellement des frais de services et d'opérations comptabilisés dans le compte de résultat consolidé comme une dépense au moment de la fourniture des services.

r) Produits sur valeurs en portefeuille

Les bénéfices et les pertes sur la vente des valeurs en portefeuille sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé comme la différence entre la juste valeur de la contrepartie perçue et la valeur comptable des valeurs en portefeuille.

À compter du 1^{er} janvier 2018, tout gain ou perte cumulés comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu au titres des titres de participation désignées à la FVOCI ne sont pas comptabilisés dans le compte de résultat consolidé lors de la décomptabilisation de ces valeurs.

s) Dividendes perçus

Les revenus de dividendes sont comptabilisés lors de l'établissement du droit à leur perception.

t) Imposition

Les impôts sont calculés sur la base des lois et règlements fiscaux des pays dans lesquels le Groupe exerce ses activités. Une provision fiscale est constituée en fonction du montant estimé des impôts à payer. Les activités du Groupe sur le territoire qatari ne sont pas imposables, excepté pour QNB Capital LLC, dont les bénéfices sont imposables conformément à la réglementation fiscale de l'Autorité financière centrale du Qatar. Les actifs d'impôts différés sont comptabilisés pour des écarts provisoires déductibles, le report de crédits d'impôts inutilisés et de pertes fiscales inutilisées, dans la mesure où il est probable qu'il existera un bénéfice imposable pour les utiliser. Les passifs d'impôts différés sont comptabilisés pour des écarts provisoires imposables. Les actifs et passifs d'impôts différés sont calculés aux taux d'imposition et selon les lois applicables adoptées à la date du rapport.

u) Bénéfices par action

Le Groupe présente le bénéfice par action (« BPA »), non dilué et dilué, pour ses actions ordinaires. Le BPA de base est obtenu en divisant les bénéfices ou pertes attribuables à des actionnaires de la Banque, adaptés ensuite à l'appropriation du dividende concernant un instrument admissible pour un capital supplémentaire de catégorie 1, s'il existe, par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation pendant la période considérée. Les BPA dilués sont déterminés en ajustant les bénéfices ou pertes attribuables à des actionnaires par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation pour les effets de toutes les actions ordinaires potentielles dilutives.

v) Compte rendu par segments

Un segment opérationnel est une entité du Groupe exerçant des activités commerciales qui génèrent des revenus et imposent des dépenses, notamment des revenus et dépenses liés à des opérations réalisées avec l'une des autres entités du Groupe, dont les résultats opérationnels sont examinés régulièrement par le comité de direction du Groupe afin de décider de l'affectation de ressources par segment et d'évaluer ses résultats, et pour lesquels des informations financières distinctes sont disponibles.

w) Activités fiduciaires

Le groupe agit en tant que gestionnaire de fonds et exerce d'autres fonctions fiduciaires qui se traduisent par la détention ou le placement d'actifs pour le compte d'individus, de sociétés ou d'autres institutions. Ces actifs et les revenus qui en découlent sont exclus des présents états financiers consolidés, car ce ne sont pas des actifs du Groupe.

x) Récupération de garantie

Les reprises de garantie contre le règlement de dettes de clients sont déclarées dans le bilan financier consolidé dans la section « Autres actifs » à leur valeur d'acquisition nette de déduction pour dépréciation. Conformément aux instructions de QCB, le Groupe doit disposer de tous les biens acquis contre le règlement de dettes dans les trois ans à compter de la date d'acquisition, délai qui peut être prorogé après avoir obtenu l'approbation de QCB.

y) Informations comparatives

Sauf exigence contraire d'une norme ou d'une interprétation, toutes les valeurs sont reportées ou déclarées avec des informations comparatives.

z) Appropriations relatives à des instruments admissibles pour un capital supplémentaire

Les appropriations relatives à des instruments admissibles pour un capital supplémentaire sont traitées comme des dividendes.

aa) Nouvelles normes et amendements aux normes

Les amendements suivants apportés aux normes IFRS et aux nouvelles normes IFRS ont été appliqués par le Groupe dans le cadre de la préparation de ces états financiers consolidés. Les normes ci-dessous étaient en vigueur au 1^{er} janvier 2018 :

Norme	Date d'entrée en vigueur
IFRS 9 - Instruments financiers	Lundi 1 ^{er} janvier 2018
IFRS 15 - Produits provenant de contrats avec des clients	Lundi 1 ^{er} janvier 2018
IFRIC 22 Opérations en devises étrangères et considération d'avances	1 ^{er} janvier 2018

L'adoption des normes ci-dessus n'a donné lieu à aucune modification des bénéfices nets ou des capitaux propres du Groupe, à l'exception de ce qui est décrit ci-dessous.

(i) IFRS 9. – Instruments financiers

Le Groupe a adopté la norme IFRS 9, telle que publiée par l'IASB en juillet 2014, avec une date de passage au 1^{er} janvier 2018, ce qui a entraîné des changements de méthodes comptables et des ajustements de montants précédemment comptabilisés dans les états financiers consolidés au 31 décembre 2017.

L'adoption de la norme IFRS 9 a entraîné des changements de méthodes comptables pour la comptabilisation, le classement et l'évaluation des actifs et des passifs financiers, et pour la dépréciation des actifs financiers. IFRS 9 modifie également de manière significative d'autres normes traitant des instruments financiers, notamment la norme IFRS 7 « Instruments financiers : divulgations ».

Classifications des actifs et des passifs financiers

IFRS 9 contient trois principales catégories de classification des actifs financiers : évalués au coût amorti, à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (FVOCI) et à la juste valeur par le biais du compte de résultat (FVPL). Le classement, sous la norme IFRS 9, se fonde généralement sur le modèle économique de gestion de l'actif financier et sur ses flux de trésorerie contractuels. Cette norme élimine les catégories existantes dans l'IAS 39 relatives aux actifs détenus jusqu'à leur échéance, aux prêts et créances et aux actifs disponibles à la vente.

IFRS 9 conserve en grande partie les exigences actuelles de l'IAS 39 pour la classification des passifs financiers. Toutefois, si en vertu de l'IAS 39 toutes les variations de juste valeur des passifs désignés selon l'option de juste valeur étaient comptabilisées dans le compte de résultat consolidé, les variations de juste valeur selon la norme IFRS 9 sont généralement présentées comme suit :

- Le montant de la variation de la juste valeur attribuable aux variations du risque de crédit du passif est présenté dans les autres éléments du résultat étendu ; et
- Le solde de la variation de la juste valeur est présenté dans le compte de résultat consolidé.

Dépréciation d'actifs financiers

La norme IFRS 9 remplace le modèle de « perte subie » présente dans l'IAS 39 par un modèle de « perte de crédit attendue » (ECL). Le nouveau modèle de dépréciation s'applique également à certains engagements de prêts et contrats de garantie financière, mais pas aux placements en actions. Selon la norme IFRS 9, les pertes sur créances sont comptabilisées plus tôt qu'en vertu de l'IAS 39.

Le Groupe établit une approche en trois étapes pour évaluer les pertes de crédit attendues (ECL) sur les actifs financiers comptabilisés au coût amorti et les titres de créance classés comme FVOCI. Les actifs progressent selon les trois phases suivantes, en fonction de l'évolution de la qualité du crédit depuis leur comptabilisation initiale.

Phase 1 : ECL sur 12 mois - pas de dépréciation

La phase 1 concerne les actifs financiers lors de la comptabilisation initiale, ceux qui ne présentent pas d'augmentation significative du risque de crédit depuis leur comptabilisation initiale ou qui présentent un risque de crédit faible. Pour ces actifs, les ECL sont comptabilisées sur la valeur comptable brute de l'actif sur la base des pertes de crédit attendues pour lesquelles il existe des preuves objectives de défaillance dans les 12 mois suivant la date de clôture. Les intérêts sont calculés sur la valeur comptable brute de l'actif.

Phase 2 : ECL sur toute la durée de vie - pas de dépréciation

La phase 2 comprend les actifs financiers dont le risque de crédit a augmenté de façon importante depuis leur comptabilisation initiale, mais qui ne comportent pas d'indication objective de dépréciation. Pour ces actifs, des ECL sur toute la durée de vie sont comptabilisés, mais les intérêts sont toujours calculés sur la valeur comptable brute de l'actif. Les ECL sur toute la durée de vie sont des pertes de crédit attendues pour lesquelles il existe des preuves objectives de défaillance au cours de la durée de vie prévue de l'instrument financier.

Phase 3 : ECL sur toute la durée de vie - dépréciation

La phase 3 comprend les actifs financiers qui ont une indication objective de dépréciation à la date de clôture. Pour ces actifs, les ECL sur toute la durée de vie sont comptabilisés selon les instructions de QCB.

Comptabilité de couverture

Les dispositions générales de la norme IFRS 9 relatives à la comptabilité de couverture conservent les trois types de mécanismes comptables de couverture de l'IAS 39. Toutefois, une plus grande souplesse a été introduite concernant les types d'opérations admissibles à la comptabilité de couverture, notamment en élargissant les types d'instruments admissibles et les types de composantes du risque des éléments non financiers admissibles à la comptabilité de couverture. En outre, le test d'efficacité a été revu et remplacé par le principe de « relation économique ». L'évaluation rétrospective

de l'efficacité de la couverture n'est plus nécessaire. Le Groupe a également choisi de continuer à appliquer les exigences de la norme IAS 39 en matière de comptabilité de couverture lors de l'adoption de la norme IFRS 9.

Passage à la norme IFRS 9

Les changements de méthodes comptables résultant de l'adoption de la norme IFRS 9 ont été appliqués de manière rétrospective, sauf pour les points décrits ci-dessous.

(a) Les chiffres comparatifs pour les périodes antérieures n'ont pas été retraités. Les différences dans les valeurs comptables des actifs et passifs financiers résultant de l'adoption de la norme IFRS 9 sont comptabilisées en réserves et bénéfices non distribués au 1^{er} janvier 2018. Par conséquent, les informations présentées pour 2017 ne reflètent pas les exigences de la norme IFRS 9 et ne sont donc pas comparables aux informations présentées pour 2018 qui, elles, tiennent compte d'IFRS 9.

(b) Les analyses suivantes ont été faites sur la base des faits et circonstances qui existaient à la date de la demande initiale.

- La détermination du modèle d'entreprise dans lequel un actif financier est détenu.
- La désignation de certains placements dans des instruments de capitaux propres non détenus à des fins de transaction comme évalués à la FVOCI.
- Si un titre de créance présentait un risque de crédit faible à la date de la première application de la norme IFRS 9, le Groupe a considéré que le risque de crédit sur l'actif n'avait pas augmenté de manière significative depuis sa comptabilisation initiale.

Incidence de l'adoption de la norme IFRS 9

L'incidence de l'adoption d'IFRS 9 est présentée ci-dessous :

	Bénéfices non distribués	Participations non déterminantes	Réserve de juste valeur
Solde de clôture en vertu de l'IAS 39 -31 décembre 2017	38 397 772	992 560	-1 169 875
Incidence du reclassement et des réévaluations :			
Reclassement des titres de participation disponibles à la vente au coût amorti	—	5 656	264 057
Reclassement des titres de participation disponibles à la vente à la FVOCI	153 649	—	-153 649
Reclassement des titres de participation disponibles à la vente à la FVPL	4 912	—	-4 912
	158 561	5 656	105 496
Incidence de la comptabilisation des pertes sur créances prévues (ECL), après impôts	-4 217 841	-29 052	15 041
	34 338 492	969 164	-1 049 338

Classement et évaluation des instruments financiers

Le Groupe a procédé à une analyse détaillée de ses modèles économiques de gestion des actifs financiers ainsi qu'à l'analyse de leurs caractéristiques de flux de trésorerie.

Le tableau ci-dessous est le rapprochement entre les catégories d'évaluation initiales et les valeurs comptables des actifs financiers selon IAS 39 et les nouvelles catégories d'évaluation selon IFRS 9 au 1^{er} janvier 2018 :

	IAS 39	IFRS 9	IAS 39	Incidence de la norme IFRS 9		IFRS 9
	Catégorie d'évaluation	Catégorie d'évaluation	Valeur comptable	Reclassements*	Réévaluations*	Valeur comptable
Actifs financiers						
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	AC (L&R) (1)	AC (2)	52 768 616	—	—	52 768 616
Créances sur des banques	AC (L&R) (1)	AC (2)	43 630 943	—	-49 219	43 581 724
Prêts et avances consentis aux clients	AC (L&R) (1)	AC (2)	584 309 707	—	-4 248 925	580 060 782
Prêts et avances consentis aux clients	FVPL (HFT) (3)	FVPL (M) (4)	9 509	—	—	9 509
Valeurs en portefeuille – dette	SIAC (6)	FVOCI (7)	49 735 508	-8 826 542	—	40 908 966
Valeurs en portefeuille – dette	SIAC (6)	AC (2)	—	9 117 773	—	9 117 773
Valeurs en portefeuille – dette	HTM (8)	AC (2)	45 431 131	—	-69 308	45 361 823
Valeurs en portefeuille – dette	FVPL (HFT) (3)	FVPL (D) (5)	50 521	—	—	50 521
Valeurs en portefeuille – actions	SIAC (6)	FVOCI (7)	1 972 573	-14 429	—	1 958 144
Valeurs en portefeuille – actions	SIAC (6)	FVPL (D) (5)	—	14 429	—	14 429
Valeurs en portefeuille – actions	FVPL (HFT) (3)	FVPL (D) (5)	44 549	—	—	44 549

(1) Coût amorti (prêts et créances)

(2) Coût amorti

(3) Juste valeur dans le compte de résultat (détenus aux fins de négociation)

(4) Juste valeur dans le compte de résultat (obligatoires)

(5) Juste valeur dans le compte de résultat (désignés)

(6) Titres disponibles à la vente

(7) Juste valeur par le biais des autres éléments du résultat étendu

(8) Détenus jusqu'à l'échéance

* Les réévaluations sont liées aux ajustements des pertes de crédit attendues (ECL), tandis que les reclassements comprennent les ajustements liés aux changements dans la base d'évaluation.

Passifs financiers

Aucun changement n'a été apporté au classement et à l'évaluation des passifs financiers.

Au cours de la première année de transition à la norme IFRS 9, le Groupe a mis à jour l'ajustement des pertes de crédit attendues (ECL) au jour 1 publiées dans les états financiers consolidés condensés intermédiaires. Elles sont passées de 2,7 milliards de QAR à 4,2 milliards de QAR, avec un ajustement des bénéfices non distribués de 1,5 milliard de QAR. Ceci est dû à certaines corrections apportées aux données du prêt sous-jacent utilisées pour estimer les ECL au 1er janvier 2018.

(ii) IFRS 15. – Produits provenant de contrats avec des clients

Le Groupe a appliqué cette nouvelle norme de comptabilisation des produits ayant pris effet le 1^{er} janvier 2018. IFRS 15 fournit une approche basée sur des principes pour la constatation des produits et introduit le concept de constatation des produits pour des obligations d'exécution qui sont remplies. Le Groupe a évalué l'impact de la norme IFRS 15 et a conclu que la norme n'a pas d'effet majeur sur ses états financiers consolidés.

ab) Normes publiées, mais pas encore en vigueur

Un certain nombre de normes et d'amendements de normes sont publiés mais ne sont pas encore entrés en vigueur et le Groupe ne les a pas adoptés lors de la préparation des présents états financiers consolidés. Les normes ci-dessous peuvent avoir un impact significatif sur les états financiers consolidés du Groupe mais le Groupe évalue actuellement l'incidence de ces nouvelles normes.

Il adoptera ces nouvelles normes à leur date de prise d'effet respective.

IFRS 16 Contrats de location

Le Groupe adoptera la norme IFRS 16 « Contrats de location » à la date d'adoption obligatoire du 1^{er} janvier 2019. La nouvelle norme entraînera la comptabilisation au bilan de la quasi-totalité des contrats de location par les preneurs, la distinction entre contrats de « location simple » et contrats de « location-financement » étant supprimée. Selon la nouvelle norme, un actif (droit d'utiliser l'élément loué) et un passif financier (paiement des loyers) sont comptabilisés. Les seules exceptions sont les contrats de location à court terme et ceux de faible valeur.

Le Groupe a l'intention d'appliquer l'approche de transition simplifiée et ne prévoit pas de retraiter les chiffres comparatifs de l'exercice précédant la première adoption. Les actifs au titre du droit d'utilisation seront évalués lors de la transition comme si les nouvelles règles avaient toujours été appliquées.

Le Groupe prévoit de comptabiliser des actifs au titre des droits d'utilisation et des passifs au titre des contrats de location pour un montant d'environ 663 millions de QAR au 1^{er} janvier 2019. En outre, le Groupe s'attend à ce que le bénéfice net après impôts diminue d'environ 29 millions de QAR pour 2019 en raison de l'adoption des nouvelles règles. Les intérêts débiteurs devraient augmenter d'environ 54 millions de QAR, car les intérêts sur le passif au titre des contrats de location en feront désormais partie ; les autres charges diminueront de 240 millions de QAR car les paiements au titre des contrats de location-exploitation sont actuellement classés dans les autres charges. Toutefois, les amortissements augmenteront de 215 millions de QAR en raison de l'amortissement des actifs au titre des droits d'utilisation.

Le Groupe a eu recours aux mesures suivantes lors de la première application :

- Il s'est servi d'un diagnostic précédent du Groupe pour déterminer quels contrats existants sont ou contiennent des contrats de location ;
- Lorsque la durée du bail non expirée à la date d'application initiale est inférieure à 12 mois ou que les contrats de location sont de faible valeur (10 000 USD ou moins), le Groupe a choisi d'utiliser l'exemption de location à court terme ; il a aussi choisi
- d'exclure les coûts directs initiaux de l'évaluation du droit d'utilisation à la date de la première application.

4. – Gestion du risque financier

I) Instruments financiers

Définition et classification

Les instruments financiers couvrent tous les actifs et passifs financiers du Groupe. Ils comprennent des soldes de trésorerie, des soldes à vue et placements auprès de banques, des valeurs en portefeuille, des prêts et avances consentis à des clients et des banques, ainsi que d'autres actifs financiers. Les passifs financiers incluent des dépôts de clients, des dettes envers des banques et d'autres passifs financiers. Les instruments financiers comprennent également des passifs et engagements éventuels intégrés dans des éléments hors bilan et des instruments financiers dérivés.

La note 3 explique les conventions comptables utilisées pour constater et évaluer les principaux instruments financiers et les produits et charges y afférents.

II) Gestion des risques

a) Cadre de la gestion des risques

Le risque est inhérent aux activités du Groupe, mais il est géré par un processus d'identification, d'évaluation et de surveillance continues assujetti à des limites de risque et autres contrôles. Ce processus de gestion des risques est essentiel pour pérenniser la rentabilité du Groupe, et chaque personne du Groupe est responsable des expositions aux risques relevant de son domaine de compétence. Le Groupe est exposé aux risques de crédit, de liquidité, d'exploitation et de marché, dont le risque de transaction et le risque hors transaction.

Le processus indépendant de maîtrise des risques n'englobe pas les risques d'entreprise tels que les changements intervenant dans l'environnement, la technologie et le secteur d'activité. Ils sont surveillés dans le cadre du processus de planification stratégique du Groupe.

Structure de la gestion des risques

Le Conseil d'administration est finalement chargé d'identifier et de contrôler les risques. Des organismes indépendants distincts sont toutefois responsables de la gestion et de la surveillance des risques.

Comité des risques

Le comité des risques a la responsabilité globale d'élaborer la stratégie de gestion des risques et de mettre en œuvre des principes, cadres, lignes directrices et limites à cet égard.

Mesure des risques et systèmes d'information

La surveillance et la maîtrise des risques se déroulent essentiellement en fonction des limites fixées par le Groupe. Ces limites correspondent à la stratégie commerciale et à l'environnement de marché du Groupe, ainsi qu'au niveau de risque qu'il est disposé à accepter, en insistant sur certains secteurs sélectionnés.

Les informations recueillies auprès de toutes les entreprises sont examinées et traitées afin d'analyser, de maîtriser et d'identifier rapidement les risques. Ces informations sont présentées et expliquées au conseil d'administration, au comité des risques, ainsi qu'au responsable de chaque division de l'entreprise.

Audit interne

Dans l'ensemble du Groupe, les processus de gestion du risque sont audités par le service d'Audit interne dans le cadre des audits généraux afin d'examiner à la fois la pertinence des procédures et leur conformité, en plus d'audits spécifiques de la fonction Risque du Groupe, selon le plan d'audit approuvé. L'auditeur interne analyse les résultats de toutes les évaluations avec la direction et communique ses conclusions et recommandations au Comité d'audit et de conformité du Groupe.

Atténuation des risques

Dans le cadre de sa gestion globale des risques, le Groupe utilise des dérivés et autres instruments pour gérer les expositions aux risques résultant des variations des taux d'intérêt, risques de change, risques sur capitaux propres, risques de crédit et risques sur transactions prévues. Le profil de risque est évalué avant de conclure des opérations de couverture qui sont autorisées au niveau d'ancienneté approprié dans le Groupe. L'efficacité de toutes les relations de couverture est mensuellement surveillée par le service de la gestion des risques. En cas d'inefficacité, le Groupe noue une nouvelle relation de couverture afin d'atténuer le risque à long terme.

b) Risque de crédit

Le Groupe gère son exposition au risque de crédit en diversifiant ses investissements, ses marchés financiers, ses activités de prêt et de financement, afin d'éviter des concentrations excessives de risques sur de particuliers ou groupes de clients dans des lieux ou secteurs particuliers. Il obtient également des garanties réelles le cas échéant. Ces garanties peuvent comprendre des espèces, bons du Trésor et obligations, hypothèques sur des biens immobiliers et nantissements d'actions. Le Groupe applique à la conclusion d'opérations sur instruments dérivés des procédures de risque de crédit identiques à celles qu'il utilise pour les produits de prêt classiques.

La note 10 indique la répartition des prêts et avances, ainsi que les opérations de financement par secteur industriel. La note 35 indique la répartition géographique des actifs et passifs du Groupe.

Le tableau ci-dessous montre l'exposition maximale au risque de crédit des bilans financiers consolidés et certains éléments hors bilan.

Il s'agit de l'exposition maximale brute, avant l'effet d'atténuation obtenu par l'application d'accords généraux de compensation et de garantie.

Exposition maximale brute	2018	2017
Caisse et avoirs auprès des banques centrales (à l'exclusion de l'encaisse de trésorerie)	55 274 311	45 559 487
Créances sur des banques	61 109 094	43 630 943
Prêts et avances consentis aux clients	612 506 697	584 319 216
Valeurs en portefeuille (dette)	85 070 769	95 217 160
Autres actifs	17 725 436	12 948 480
	831 686 307	781 675 286
Garanties	62 286 901	62 920 381
Lettres de crédit	24 948 543	31 272 727
Lignes de crédit non utilisées	106 442 290	111 957 226
Total	1 025 364 041	987 825 620

Concentration des risques pour l'exposition maximale au risque de crédit par secteur d'activité

L'analyse par secteur d'activité des actifs financiers du Groupe, avant et après prise en compte des garanties réelles détenues ou d'autres améliorations des termes du crédit, se présente de la façon suivante :

	Exposition maximale brute 2018	Exposition maximale nette 2018	Exposition maximale brute 2017	Exposition maximale nette 2017
Gouvernement	198 287 572	–	213 182 340	–
Organismes publics	201 738 302	59 563 581	188 052 349	57 591 253
Industrie	37 812 830	32 090 033	43 418 570	38 101 126
Commerce	34 758 440	20 921 871	25 107 342	12 920 612
Services	214 163 203	151 601 894	158 601 175	115 380 362
Construction	12 345 445	8 824 126	17 183 030	13 210 054
Immobilier	58 460 481	34 566 784	57 134 479	36 366 527
Particuliers	60 860 897	45 522 982	66 850 949	49 680 743
Autres	13 259 137	11 011 287	12 145 052	9 630 883
Garanties	62 286 901	62 286 901	62 920 381	62 920 381
Lettres de crédit	24 948 543	24 948 543	31 272 727	31 272 727
Lignes de crédit non utilisées	106 442 290	106 442 290	111 957 226	111 957 226
Total	1 025 364 041	557 780 292	987 825 620	539 031 894

Qualité de crédit

La qualité de crédit des actifs financiers est gérée par le Groupe sur la base de notations internes et externes de risque de crédit. Le Groupe applique un mécanisme interne de notation du risque débiteur (ORR) pour classer les relations sur l'ensemble de son portefeuille de crédit. Le Groupe utilise un système d'échelle de notation allant de un à dix avec des modificateurs positifs et négatifs, ce qui donne une échelle totale de 22 niveaux dont 19 (avec des modificateurs positifs et négatifs) concernent la performance et trois la non-performance. Au niveau des performances, les ORR de 1 à 4 représentent la catégorie « Investissements », les ORR de 5+ à 7+ représentent la catégorie « En deçà de la catégorie Investissements » et les ORR 7 et 7- représentent la liste de surveillance. Les ORR de 8 à 10 représentent respectivement les critères inférieurs à la norme, douteux et pertes. Tous les crédits sont notés selon les critères définis. Le Groupe s'efforce en permanence d'améliorer les méthodologies internes de notation du risque de crédit et les politiques et pratiques de gestion du risque de crédit afin de refléter au mieux le véritable risque de crédit de son portefeuille et la culture de crédit du Groupe. Toutes les relations de prêt sont revues au moins une fois par an, et plus fréquemment dans le cas d'actifs non performants.

Le tableau suivant fournit des informations sur la qualité du crédit des actifs financiers, des engagements et des garanties financières.

Caisse et avoirs auprès des banques centrales (hors disponibilités) et créances sur établissements de crédit	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total	Total
Catégorie Investissements - ORR de 1 à 4	104 993 120	–	–	104 993 120	77 872 360
En deçà de la catégorie Investissements - ORR de 5 à 7	12 091 415	181	–	12 091 596	11 912 090
Inférieur à la norme - ORR 8	–	–	–	–	–
Douteux - ORR 9	–	–	–	–	–
Perte - ORR 10	–	–	–	–	–
	117 084 535	181	–	117 084 716	89 784 450
Provision pour pertes				-61 561	–
Montant inscrit au bilan				117 023 155	89 784 450

Prêts et avances consentis aux clients	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total	Total
Catégorie Investissements - ORR de 1 à 4	461 308 367	1 603 743		- 462 912 110	423 378 767
En deçà de la catégorie Investissements - ORR de 5 à 7	138 230 286	19 938 095		- 158 168 381	165 649 578
Inférieur à la norme - ORR 8	-	-	3 015 175	3 015 175	3 191 639
Douteux - ORR 9	-	-	1 211 061	1 211 061	1 272 991
Perte - ORR 10	-	-	7 961 307	7 961 307	5 988 145
	599 538 653	21 541 838	12 187 543	633 268 034	599 481 120
Provision pour pertes				-16 142 730	-11 700 755
Montant inscrit au bilan				617 125 304	587 780 365

Valeurs en portefeuille (dette)	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total	Total
Catégorie Investissements - ORR de 1 à 4	61 980 906	-	-	61 980 906	70 651 586
En deçà de la catégorie Investissements - ORR de 5 à 7	23 997 766	124 759	-	24 122 525	25 859 241
Inférieur à la norme - ORR 8	-	-	-	-	-
Douteux - ORR 9	-	-	-	-	-
Perte - ORR 10	-	-	65 674	65 674	55 272
	85 978 672	124 759	65 674	86 169 105	96 566 099
Provision pour pertes				-181 612	-79 562
Montant inscrit au bilan				85 987 493	96 486 537

Engagements de prêts et garanties financières	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total	Total
Catégorie Investissements - ORR de 1 à 4	128 875 695	15 923	-	128 891 618	141 516 479
En deçà de la catégorie Investissements - ORR de 5 à 7	63 445 144	1 385 588	-	64 830 732	64 654 562
Inférieur à la norme - ORR 8	-	-	58 654	58 654	31 443
Douteux - ORR 9	-	-	57 626	57 626	3 436
Perte - ORR 10	-	-	133 264	133 264	21 599
	192 320 839	1 401 511	249 544	193 971 894	206 227 519
Provision pour pertes				-294 160	-77 185
Montant inscrit au bilan				193 677 734	206 150 334

Garanties

Le Groupe obtient des garanties et autres rehaussements de crédit des contreparties dans le cours normal de ses activités. Globalement, il n'y a pas eu de détérioration significative de la qualité des garanties détenues par le Groupe au cours de l'exercice. En outre, il n'y a eu aucun changement dans les politiques du Groupe en matière de garanties.

Au 31 décembre 2018, la valeur des garanties détenues sur les prêts et avances douteuses s'élevait à 4 milliards 807 millions de QAR (2017 : 4 milliards 114 millions de QAR). Le Groupe a une politique de ratio prêt/garantie de 60 %.

Le montant des actifs financiers passés par profits et pertes au cours de la période, sous réserve de mesures d'exécution au 31 décembre 2018, est de 21,7 millions de QAR (2017 : 253,8 millions de QAR).

Données, hypothèses et techniques utilisées pour estimer la perte de valeur

Augmentation significative du risque de crédit

Pour déterminer si le risque de défaut d'un instrument financier a augmenté de manière significative depuis sa comptabilisation initiale, le Groupe tient compte d'informations raisonnables, justifiables, pertinentes et disponibles, sans coût ou effort excessifs. Il s'agit d'informations et d'analyses quantitatives et qualitatives concernant notamment le système interne d'évaluation du risque de crédit, les cotes de risque externes et, quand c'est possible, un état de défaillance des comptes, les jugements en matière de crédit et les résultats historiques pertinents. Le Groupe peut également déterminer qu'une exposition a subi une augmentation significative du risque de crédit sur la base d'indicateurs qualitatifs particuliers qu'il considère comme indicatifs de cette augmentation et dont l'effet pourrait ne pas être pleinement reflété en temps opportun dans son analyse quantitative.

Cotes de risque de crédit

Les cotes de risque de crédit sont définies à l'aide de facteurs qualitatifs et quantitatifs qui sont indicatifs du risque de défaillance. Ces facteurs varient selon la nature du risque et le type d'emprunteur. Les expositions font l'objet d'une surveillance continue, ce qui peut avoir pour conséquence qu'elles soient classées dans une catégorie de risque de crédit différente.

Génération de la structure par échéances de la probabilité de défaut (PD)

Le Groupe utilise des modèles statistiques pour analyser les données collectées, générer des estimations de la probabilité de défaut des expositions et déterminer la manière dont celles-ci sont susceptibles de changer avec le temps. Cette analyse

comprend l'identification et l'étalonnage des relations entre l'évolution des taux de défaut et l'évolution des principaux facteurs macroéconomiques, ceci dans les différentes zones géographiques dans lesquelles le Groupe est exposé.

Actifs financiers renégociés

Les modalités contractuelles d'un prêt peuvent être modifiées pour un certain nombre de raisons, notamment en raison de l'évolution des conditions du marché, de la fidélisation de la clientèle et d'autres facteurs non liés à une détérioration actuelle ou potentielle du crédit du client. Un prêt existant dont les conditions ont été modifiées peut être décomptabilisé et le prêt renégocié peut être comptabilisé comme un nouveau prêt à sa juste valeur. Dans la mesure du possible, le Groupe cherche à restructurer les prêts plutôt qu'à prendre possession, le cas échéant, des garanties. Il peut s'agir de prolonger les modalités de paiement et d'ajouter de nouvelles conditions de prêt à l'accord. La direction examine continuellement les prêts renégociés pour s'assurer que tous les critères sont respectés et que les paiements futurs sont susceptibles de se produire.

Les comptes qui sont restructurés pour des raisons de crédit au cours des 12 derniers mois seront classés au stade 2.

Définition du défaut

Le Groupe considère qu'un actif financier est en défaut lorsque :

- il est peu probable que l'emprunteur paie intégralement ses obligations de crédit envers le Groupe, sans possibilité pour le Groupe de recours à des actions telles que la réalisation de la garantie (le cas échéant) ; ou
- lorsque l'emprunteur n'a pas effectué de paiement depuis plus de 90 jours pour toute obligation de crédit importante envers le Groupe ; ou
- l'emprunteur est noté 9 ou 10.

Pour apprécier si un emprunteur est en défaut, le Groupe prend également en compte des indicateurs

- quantitatifs, par exemple le retard de paiement et le non-paiement d'une autre obligation du même émetteur envers le Groupe, et des indicateurs
- basés sur des données élaborées en interne et obtenues de sources externes.

Les informations utilisées pour évaluer si un instrument financier est en défaut, et dans quelle mesure, peuvent varier au fil du temps pour refléter l'évolution des circonstances. La définition du défaut s'aligne largement sur celle retenue par le Groupe pour les fonds propres réglementaires.

Incorporation d'informations prospectives

Le Groupe utilise des modèles statistiques pour intégrer les facteurs macroéconomiques sur les taux de défaut historiques. Si aucun des paramètres macroéconomiques ci-dessus n'est statistiquement significatif ou si les résultats des probabilités de défaut prévues s'écartent trop des prévisions actuelles des conditions économiques, la direction utilisera une superposition qualitative des probabilités de défaut après avoir analysé le portefeuille en fonction de l'outil de diagnostic.

L'intégration d'informations prospectives améliore le niveau de jugement quant à la façon dont les changements de ces facteurs macroéconomiques influenceront sur la perte de crédit prévue (ECL) applicable aux expositions de stade 1 et de stade 2 qui sont considérées comme performantes. Les méthodes et hypothèses utilisées, y compris les prévisions des conditions économiques futures, sont revues périodiquement.

L'évaluation des augmentations importantes du risque de crédit et le calcul de la perte de crédit attendue intègrent tous deux des informations prospectives. Le Groupe utilise une fonction mathématique qui relie l'indice de cycle de crédit à la probabilité de défaut en tant qu'élément clé de l'ECL. Ces variables économiques et leur incidence sur la probabilité de défaut, l'exposition en cas de défaut (EAD) et la perte encourue en cas de défaut (LGD) varient selon les instruments financiers. Les prévisions de ces variables économiques (« scénario économique de base ») sont fournies trimestriellement par l'équipe économique du Groupe et offrent la vision de l'économie la plus précise pour les cinq années à venir. Au-delà de cinq ans, pour projeter ces variables économiques sur toute la durée de vie restante de l'instrument, une approche de retour à la moyenne est utilisée.

Les scénarios sont incorporés au moyen des facteurs prospectifs choisis, qui sont essentiellement des facteurs d'indice du cycle du crédit ajustés et utilisés ensuite comme données dans les diverses composantes de la perte de crédit attendue. Le calcul de l'indice du cycle du crédit est obtenu par l'élaboration de cycles de crédit appropriés basés sur des variables économiques qui peuvent être utilisées comme approximations pour décrire les activités de crédit dans chaque pays concerné. L'indice du cycle du crédit peut être calculé à partir d'un certain nombre de facteurs historiques, tels que les rendements risqués, la croissance du crédit, les écarts de taux, les taux de défaut ou les taux de prêts non productifs. Il existe une interdépendance entre les facteurs macroéconomiques (pour le Qatar : Prix/baril de pétrole 60 USD - 69 USD, PIB 2,6 % - 2,9 %, inflation 1,9 % - 3,9 %, etc.) et l'indice du cycle du crédit, étant donné qu'il contribue à faire fonctionner les cycles économiques et commerciaux.

Au 31 décembre 2018, les pondérations attribuées à chaque scénario macroéconomique fondé sur les cycles du crédit étaient de 80 % dans le scénario de référence et de 10 % dans les scénarios à la baisse et à la hausse.

Évaluation des pertes de crédit attendues (ECL)

La structure par échéances des variables suivantes constitue l'élément clé de la mesure des ECL :

- probabilité de défaut (PD) ;
- perte en cas de défaut (LGD) ; et
- exposition en cas de défaut (EAD).

Ces paramètres découlent généralement de modèles statistiques développés en interne et d'autres données historiques. Ils sont ajustés pour tenir compte de l'information prospective telle qu'elle est décrite ci-dessus.

Les estimations de PD sont des estimations à une certaine date, qui sont calculées à partir de modèles statistiques d'évaluation. Ces modèles statistiques sont principalement basés sur des données compilées en interne comprenant des facteurs à la fois quantitatifs et qualitatifs que viennent compléter des données externes d'évaluation du crédit, lorsque celles-ci sont disponibles.

LGD est l'importance de la perte probable en cas de défaut. Le Groupe estime les paramètres de LGD sur la base de l'historique des taux de recouvrement des créances sur les contreparties défaillantes. Les modèles LGD tiennent compte de la valeur prévue de la garantie et des coûts de recouvrement de toute garantie qui fait partie intégrante de l'actif financier.

L'estimation de LGD comprend :

- 1) Taux de guérison : défini comme la part des comptes tombés en défaut qui ont réussi à revenir à l'état de comptes performants.
- 2) Taux de récupération : défini comme le rapport entre la valeur de liquidation et la valeur marchande de la garantie sous-jacente au moment du défaut de paiement, il tient également compte du taux de recouvrement prévu d'une créance générale sur les actifs du particulier pour la partie non garantie de l'exposition.
- 3) Taux d'actualisation : défini comme le coût d'opportunité de la valeur de recouvrement non réalisée le jour du défaut corrigé par la valeur temps.

L'EAD représente l'exposition attendue en cas de défaut. Le Groupe calcule l'EAD en se basant sur l'exposition actuelle sur la contrepartie et sur les variations potentielles du montant actuel autorisé par le contrat, amortissements compris. L'EAD d'un actif financier est sa valeur comptable brute. Pour les engagements de prêt et les garanties financières, l'EAD comprend le montant prélevé, ainsi que les montants potentiels futurs pouvant être prélevés en vertu du contrat, et qui sont estimés à partir d'observations historiques et d'informations prospectives.

Lorsque la modélisation d'un paramètre est effectuée sur une base collective, les instruments financiers sont regroupés sur la base de caractéristiques de risque partagé qui incluent :

- les cotes de risque de crédit ;
- le type de produit ; et
- l'emplacement géographique de l'emprunteur.

Les regroupements font l'objet d'un examen régulier afin de s'assurer que les expositions à l'intérieur d'un groupe particulier demeurent pertinentes et homogènes.

Provision pour pertes

Les tableaux suivants présentent les rapprochements entre le solde d'ouverture et le solde de clôture de la provision pour pertes par catégories d'instruments financiers. Les montants correspondants représentent la provision pour pertes sur créances et reflètent la base d'évaluation selon IAS 39.

Caisse et avoirs auprès des banques centrales (à l'exclusion de l'encaisse de trésorerie) et créances sur les banques	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total ECL	Total
Solde au 1 ^{er} janvier	—	—	—	—	—
Incidence de la première application	49 169	50	—	49 219	—
Transferts vers le stade 1	—	—	—	—	—
Transferts vers le stade 2	—	—	—	—	—
Transferts vers le stade 3	—	—	—	—	—
Provision pour dépréciation de l'exercice, nette	21 585	-44	—	21 541	—
Montants radiés	—	—	—	—	—
Conversion de devises étrangères	-9 199	—	—	-9 199	—
Solde au 31 décembre	61 555	6	—	61 561	—

Prêts et avances consentis aux clients	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total ECL	Total
Solde au 1 ^{er} janvier	26 124	13 032	11 661 599	11 700 755	10 783 868
Incidence de la première application	1 789 935	2 458 990	—	4 248 925	—

Transferts vers le stade 1	-	-	-	-	-
Transferts vers le stade 2	-214 219	214 219	-	-	-
Transferts vers le stade 3	-	-1 086 528	1 086 528	-	-
Provision pour dépréciation de l'exercice, nette	340 383	340 721	2 643 099	3 324 203	2 216 675
Montants radiés	-	-	-1 481 219	-1 481 219	-1 028 660
Conversion de devises étrangères	-274 078	-155 293	-1 220 563	-1 649 934	-271 128
Solde au 31 décembre	1 668 145	1 785 141	12 689 444	16 142 730	11 700 755

Valeurs en portefeuille (dette)	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total ECL	Total
Solde au 1 ^{er} janvier	-	-	79 562	79 562	68 332
Incidence de la première application	82 408	4 289	-	86 697	-
Transferts vers le stade 1	-	-	-	-	-
Transferts vers le stade 2	-	-	-	-	-
Transferts vers le stade 3	-	-	-	-	-
Provision pour dépréciation de l'exercice, nette	16 327	-1 645	-36	14 646	9 165
Montants radiés	-	-	-2 772	-2 772	-
Conversion de devises étrangères	82	3 923	-526	3 479	2 065
Solde au 31 décembre	98 817	6 567	76 228	181 612	79 562

Engagements d'emprunt et garanties financières	2018				2017
	Stade 1	Stade 2	Stade 3	Total ECL	Total
Solde au 1 ^{er} janvier	3 781	2 289	71 115	77 185	79 926
Incidence de la première application	305 189	31 310	-	336 499	-
Transferts vers le stade 1	-	-	-	-	-
Transferts vers le stade 2	-11 759	11 759	-	-	-
Transferts vers le stade 3	-	-1 353	1 353	-	-
Provision pour dépréciation de l'exercice, nette	-103 265	-4 352	38 019	-69 598	-
Montants radiés	-	-	-	-	-
Conversion de devises étrangères	-62 763	-5 195	18 032	-49 926	-2 741
Solde au 31 décembre	131 183	34 458	128 519	294 160	77 185

c) Risque de marché

Le Groupe est confronté aux risques du marché découlant de taux d'intérêt, de taux de change et de cours d'actions, dus à des variations générales et particulières du marché. Le Groupe applique une méthodologie interne pour estimer le risque du marché de positions détenues et les pertes maximales prévues, sur la base de diverses hypothèses et en fonction de variations conjoncturelles. Le Groupe a établi un jeu de limites sur la valeur du risque acceptable qui est surveillé au jour le jour.

Risque lié au cours des actions

Le risque lié aux actions est celui de la réduction de juste valeur des actions du fait des variations des niveaux d'indices boursiers et de la valeur des titres particuliers. L'effet sur des actions d'une variation raisonnablement probable d'indices boursiers, toutes les autres variables demeurant constantes, est le suivant :

Indices boursiers	Variation du % des prix boursiers	Effet sur les autres éléments du revenu étendu	
		2018	2017
Bourse du Qatar	±5	12 696	17 577

Risque de cours de change

Le Groupe est exposé aux effets de variations des taux de change prédominants sur sa situation financière. Les limites établies par le Groupe sur le niveau des positions de change sont quotidiennement contrôlées. Le Groupe a les expositions significatives suivantes indiquées dans des devises étrangères qui sont sujettes au risque du marché :

	QAR	Dollar US	Euro	Livre sterling	Autres devises	Total
Au lundi 31 décembre 2018 :						
Actifs	333 474 378	293 402 377	83 387 854	32 765 611	119 167 379	862 197 599
Passifs et fonds propres	224 280 614	402 344 429	84 324 824	32 652 785	118 594 947	862 197 599
Exposition nette	109 193 764	-108 942 052	-936 970	112 826	572 432	-
Au dimanche 31 décembre 2017 :						
Actifs	328 100 962	265 479 108	64 065 334	27 775 804	125 656 782	811 077 990
Passifs et fonds propres	222 933 823	372 874 037	64 413 639	27 831 034	123 025 457	811 077 990
Exposition nette	105 167 139	-107 394 929	-348 305	-55 230	2 631 325	-

Le tableau ci-dessous présente les effets sur le compte de résultat d'une variation raisonnablement possible des taux de change par rapport au riyal qatari, toutes les autres variables demeurant constantes :

	Variation des % de taux de change	Effet sur le compte de résultat consolidé	
		2018	2017
Devise			
Dollar US	2	-2 178 841	-2 147 899
Euro	3	-28 109	-10 449
Livre sterling	2	2 257	-1 105
Livre égyptienne	3	-27 049	-11 334
Lire turque	3	-7 219	6 912
Autres devises	3	51 441	83 362
Dollar US	-2	2 178 841	2 147 899
Euro	-3	28 109	10 449
Livre sterling	-2	-2 257	1 105
Livre égyptienne	-3	27 049	11 334
Lire turque	-3	7 219	-6 912
Autres devises	-3	-51 441	-83 362

Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt correspond à une modification des taux d'intérêt qui pourrait affecter les futurs gains ou la juste valeur d'instruments financiers. Le Groupe gère l'exposition à un risque de taux d'intérêt en se servant de la gestion des actifs et des passifs et, le cas échéant, de divers dérivés. Les échéances des actifs et passifs ont été établies sur la base de la valorisation contractuelle. Le tableau suivant récapitule le profil de réajustement des taux des actifs et passifs, ainsi que des expositions hors bilan du Groupe :

	À moins de 3 mois	De 3 à 12 mois	De 1 à 5 ans	Plus de 5 ans	Insensible aux taux d'intérêt	Total	Taux d'intérêt effectif
Au lundi 31 décembre 2018 :							
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	21 045 846	-	-	-	43 645 821	64 691 667	
Créances sur des banques	53 324 518	1 008 621	440 449	-	6 335 506	61 109 094	2,59 %
Prêts et avances consentis aux clients	347 254 319	202 078 769	32 086 014	23 178 998	7 908 597	612 506 697	6,33 %
Investissements	17 694 566	22 502 831	26 882 886	17 990 486	9 063 929	94 134 698	7,92 %
Autres actifs	-	-	-	-	29 755 443	29 755 443	
Total de l'actif	439 319 249	225 590 221	59 409 349	41 169 484	96 709 296	862 197 599	
Dettes envers des banques	47 879 167	10 358 612	11 084 153	185 632	3 622 080	73 129 644	
Dépôts de la clientèle	422 802 650	92 463 171	39 929 050	983 886	60 586 748	616 765 505	3,12 %
Titres de créance	8 505 693	1 819 236	9 959 779	5 653 200	-	25 937 908	3,64 %
Autres emprunts	22 379 991	2 346 533	239 474	71 703	-	25 037 701	3,93 %
Autres dettes	-	-	-	-	33 052 120	33 052 120	2,21 %
Total des fonds propres	-	-	-	-	88 274 721	88 274 721	
Total des passifs et des fonds propres	501 567 501	106 987 552	61 212 456	6 894 421	185 535 669	862 197 599	
Éléments du bilan	-62 248 252	118 602 669	-1 803 107	34 275 063	-88 826 373	-	
Éléments hors bilan	39 722 883	-1 344 119	-27 905 583	-6 638 545	-3 834 636	-	
Écart de sensibilité aux taux d'intérêt	-22 525 369	117 258 550	-29 708 690	27 636 518	-92 661 009	-	
Écart de sensibilité cumulatif aux taux d'intérêt	-22 525 369	94 733 181	65 024 491	92 661 009	-	-	
Au dimanche 31 décembre 2017 :							

Caisses et avoirs auprès des banques centrales États financiers Durabilité	14 164 506	—	—	—	38 604 110	52 768 616	
Créances sur des banques	40 018 017	495 099	105 419	—	3 012 408	43 630 943	1,98 %
Prêts et avances consentis aux clients	317 328 404	82 612 278	161 180 198	15 787 499	7 410 837	584 319 216	5,74 %
Investissements	15 585 217	15 815 118	45 695 526	18 121 299	9 428 989	104 646 149	7,45 %
Autres actifs	—	—	—	—	25 713 066	25 713 066	
Total de l'actif	387 096 144	98 922 495	206 981 143	33 908 798	84 169 410	811 077 990	
Dettes envers des banques	48 404 402	12 728 361	2 754 830	640 842	3 213 250	67 741 685	2,51 %
Dépôts de la clientèle	372 119 181	88 611 970	60 829 420	1 643 281	62 319 262	585 523 114	2,92 %
Titres de créance	10 063 498	5 551 313	8 819 071	2 273 402	—	26 707 284	3,92 %
Autres emprunts	21 079 581	79 134	2 902 659	17 942	—	24 079 316	1,99 %
Autres dettes	—	—	—	—	28 280 251	28 280 251	
Total des fonds propres	—	—	—	—	78 746 340	78 746 340	
Total des passifs et des fonds propres	451 666 662	106 970 778	75 305 980	4 575 467	172 559 103	811 077 990	
Éléments du bilan	-64 570 518	-8 048 283	131 675 163	29 333 331	-88 389 693	—	
Éléments hors bilan	43 816 675	-5 402 532	-27 455 769	-7 773 732	-3 184 642	—	
Écart de sensibilité aux taux d'intérêt	-20 753 843	-13 450 815	104 219 394	21 559 599	-91 574 335	—	
Taux d'intérêt cumulé écart de sensibilité	-20 753 843	-34 204 658	70 014 736	91 574 335	—	—	

Les autres actifs comprennent des immobilisations corporelles et des actifs incorporels.

Sensibilité aux taux d'intérêt

Le tableau suivant présente la sensibilité du compte de résultat consolidé du Groupe à un changement possible et raisonnable de taux d'intérêt, toutes les autres variables demeurant constantes. La sensibilité du compte de résultat consolidé est l'effet des changements supposés de taux d'intérêt sur les intérêts créditeurs nets pour un an, sur la base du taux d'intérêt flottant des actifs et passifs financiers hors activité de négociation, y compris l'effet d'instruments de couverture.

2018	Augmentation en points de base	Sensibilité au produit net des intérêts	Diminution en points de base	Sensibilité au produit net des intérêts
Devise				
Riyal qatari	10	106 441	10	-106 441
Dollar US	10	-42 538	10	42 538
Euro	10	-23 892	10	23 892
Livre sterling	10	-2 005	10	2 005
Autres devises	10	-1 110	10	1 110

2017	Augmentation en points de base	Sensibilité au produit net des intérêts	Diminution en points de base	Sensibilité au produit net des intérêts
Devise				
Riyal qatari	10	36 908	10	-36 908
Dollar US	10	-38 281	10	38 281
Euro	10	-20 318	10	20 318
Livre sterling	10	-1 600	10	1 600
Autres devises	10	1 045	10	-1 045

d) Risques de liquidité

Le risque de liquidité est le risque qu'un établissement soit dans l'impossibilité de répondre à ses besoins de financement. Le risque de liquidité peut résulter de perturbations du marché ou de dégradation de crédit, qui peuvent entraîner la disparition immédiate de certaines sources de financement. Pour atténuer ce risque, le Groupe a diversifié ses sources de financement et détient un portefeuille diversifié d'actifs disponibles de haute qualité et de valeurs facilement commercialisables.

Le tableau ci-dessous récapitule les échéances des actifs et passifs du Groupe. Les échéances contractuelles des actifs et passifs ont été déterminées d'après la période qui sépare la date des états financiers de la date d'échéance contractuelle et ne tiennent pas compte des échéances effectives indiquées par l'historique de rétention des dépôts du Groupe.

La direction surveille le profil d'échéance afin d'assurer le maintien de liquidités suffisantes.

	A moins de 1 mois	De 1 à 3 mois	De 3 à 12 mois	De 1 à 5 ans	Moins de 5 ans	Total
Au lundi 31 décembre 2018 :						
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	34 605 083	—	—	—	30 086 584	64 691 667
Créances sur des banques	54 458 479	2 748 300	1 617 025	2 285 290	—	61 109 094
Prêts et avances consentis aux clients	94 321 698	28 093 488	76 934 039	148 186 895	264 970 577	612 506 697
Investissements	9 243 975	6 801 919	18 975 560	31 114 941	27 998 303	94 134 698
Autres actifs	16 658 574	1 513 499	2 664 374	7 599 201	1 319 795	29 755 443
Total de l'actif	209 287 809	39 157 206	100 190 998	189 186 327	324 375 259	862 197 599
Dettes envers des banques	31 867 576	7 798 372	11 029 018	18 106 958	4 327 720	73 129 644
Dépôts de la clientèle	257 203 759	62 719 392	101 485 462	184 651 974	10 704 918	616 765 505
Titres de créance	228 416	90 106	1 678 494	18 074 973	5 865 919	25 937 908
Autres emprunts	110 037	41 415	11 821 884	13 052 988	11 377	25 037 701
Autres passifs et capitaux propres	22 894 056	1 542 290	3 372 133	3 297 380	90 220 982	121 326 841
Total des passifs et des fonds propres	312 303 844	72 191 575	129 386 991	237 184 273	111 130 916	862 197 599
Écart au bilan	-103 016 035	-33 034 369	-29 195 993	-47 997 946	213 244 343	—
Éléments éventuels et autres éléments	85 563 318	27 893 001	45 554 371	35 400 089	17 883 109	212 293 888
Au dimanche 31 décembre 2017 :						
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	18 321 271	—	—	—	34 447 345	52 768 616
Créances sur des banques	38 131 249	1 037 355	3 508 502	953 837	—	43 630 943
Prêts et avances consentis aux clients	72 836 013	31 135 814	82 190 604	293 019 785	105 137 000	584 319 216
Investissements	5 247 895	7 451 744	12 180 066	49 612 036	30 154 408	104 646 149
Autres actifs	14 205 671	706 561	1 881 563	7 246 295	1 672 976	25 713 066
Total de l'actif	148 742 099	40 331 474	99 760 735	350 831 953	171 411 729	811 077 990
Dettes envers des banques	40 930 590	5 550 785	9 589 716	7 861 422	3 809 172	67 741 685
Dépôts de la clientèle	256 676 823	75 943 944	119 743 982	126 475 172	6 683 193	585 523 114
Titres de créance	—	3 429 046	6 993 873	13 825 412	2 458 953	26 707 284
Autres emprunts	147 869	10 997 392	2 958 472	9 975 583	—	24 079 316
Autres passifs et capitaux propres	16 484 975	2 509 163	4 401 440	3 894 031	79 736 982	107 026 591
Total des passifs et des fonds propres	314 240 257	98 430 330	143 687 483	162 031 620	92 688 300	811 077 990
Écart au bilan	-165 498 158	-58 098 856	-43 926 748	188 800 333	78 723 429	—
Éléments éventuels et autres éléments	73 731 186	32 345 953	63 052 952	42 223 679	20 807 027	232 160 797

Les autres actifs comprennent des immobilisations corporelles et des actifs incorporels.

Le ratio de couverture des liquidités maintenu par le Groupe au 31 décembre 2018 est de 124 % (2017 : 135 %), contre le minimum requis de 100 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2018 (2017 : 90 %), conformément aux règlements de la QCB.

Analyse de l'échéance des flux de trésorerie non actualisés

Le tableau ci-dessous récapitule le profil des échéances des passifs financiers du Groupe au 31 décembre sur la base des obligations contractuelles de remboursement non actualisées.

	A moins de 1 mois	De 1 à 3 mois	De 3 à 12 mois	De 1 à 5 ans	Plus de 5 ans	Total
Au lundi 31 décembre 2018 :						
Dettes envers des banques	32 016 285	7 992 659	11 683 029	19 776 932	4 665 282	76 134 187
Dépôts de la clientèle	258 684 522	64 710 484	108 203 982	193 492 053	11 679 066	636 770 107
Titres de créance	237 192	404 008	2 294 986	18 921 506	6 516 709	28 374 401
Autres emprunts	110 894	184 597	11 926 940	13 208 175	11 465	25 442 071
Instruments financiers dérivés						
– Montants contractuels à payer – contrats à terme	40 783 729	11 323 844	8 808 390	563 881	—	61 479 844
– Montants contractuels à recevoir – contrats à terme	-40 821 504	-11 346 000	-8 807 341	-500 591	—	-61 475 436
– Montants contractuels à payer/(recevoir) - autres	118 605	-336 404	-524 086	-314 733	-1 220 010	-2 276 628
Total	291 129 723	72 933 188	133 585 900	245 147 223	21 652 512	764 448 546
Au dimanche 31 décembre 2017 :						
Dettes envers des banques	40 990 566	6 480 832	9 624 159	8 585 442	4 091 492	69 772 491
Dépôts de la clientèle	257 835 572	80 295 146	122 896 938	129 991 963	7 699 675	598 719 294
Titres de créance	34 560	3 901 000	7 486 275	14 708 153	2 917 026	29 047 014
Autres emprunts	148 230	11 107 075	3 099 242	10 062 198	—	24 416 745
Instruments financiers dérivés						
– Montants contractuels à payer – contrats à terme	28 019 172	16 730 376	19 914 626	1 506 866	—	66 171 040
– Montants contractuels à recevoir – contrats à terme	-27 812 752	-16 406 071	-19 361 822	-1 434 783	—	-65 015 428
– Montants contractuels à payer/(à recevoir) – autres	-91 920	-22 544	-318 366	271 743	-535 526	-696 613
Total	299 123 428	102 085 814	143 341 052	163 691 582	14 172 667	722 414 543

e) Risques opérationnels

Le risque opérationnel est le risque de perte directe ou indirecte due à tout événement ou à toute action entraînant une défaillance de la technologie, de l'infrastructure des processus ou du personnel et d'autres risques ayant un impact en termes de risque opérationnel. Le Groupe essaie de minimiser les pertes réelles ou potentielles consécutives à une défaillance issue de risque opérationnel par un ensemble de principes et procédures qui permettent d'identifier, évaluer, maîtriser, gérer et signaler ces risques. Les contrôles comportent une séparation efficace des fonctions, des accès, des procédures d'autorisation et de rapprochement, ainsi que des processus de formation et d'évaluation du personnel.

f) Autres risques

Le Groupe est par ailleurs exposé à un risque réglementaire, juridique et de notoriété. Le risque réglementaire est encadré par un ensemble de règles et procédures de conformité. Le risque juridique est géré par le recours efficace à des conseillers juridiques internes et externes. Le risque de notoriété est contrôlé par l'examen régulier de questions considérées comme ayant des répercussions sur la réputation du Groupe, des directives et des règles de conduite étant émises s'il y a lieu. Le Groupe propose à des tiers des services de garde et d'administration des OPCVM qu'il commercialise ou gère. Ces services donnent lieu à des risques juridiques et opérationnels. Des procédures quotidiennes détaillées et des audits internes visant à assurer la conformité permettent d'atténuer ces risques. La note 37 énumère les OPCVM commercialisés par le Groupe.

g) Gestion des capitaux

Le Groupe détient un capital de base activement géré pour couvrir les risques inhérents à son activité. L'adéquation du capital du Groupe est contrôlée, entre autres mesures, sur la base des règles et ratios établis par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire et adoptés par la Banque centrale du Qatar pour la supervision du Groupe.

La gestion des capitaux a pour principal objectif de garantir que le Groupe respecte les normes de fonds propres imposées de l'extérieur et qu'il conserve des notations solides et des ratios de fonds propres sains pour étayer son activité et maximiser la valeur de l'actionnaire.

Adéquation du capital	2018	2017
Capital à fonds propres de base de catégorie 1 (CET 1)	61 915 347	63 105 668
Instrument de capital admissible pour une catégorie supplémentaire 1 (AT1)	20 000 000	10 000 000
Capital de catégorie supplémentaire 1	90 609	87 561
Capital de catégorie supplémentaire 2	3 839 001	68 996
Capital total admissible	85 844 957	73 262 225
Actifs à risque pondéré pour risque de crédit	383 098 110	374 210 046
Actifs à risque pondéré pour risque de marché	1 984 934	3 786 487
Actifs à risque pondéré pour risque opérationnel	36 920 366	32 690 877
Total actifs à risque pondéré	422 003 410	410 687 410
Ratio CET 1*	13,4 %	14,0 %
Ratio de capital de catégorie 1*	18,1 %	16,5 %
Ratio total de capital*	19,0 %	16,5 %

* Les ratios ci-dessus mentionnés sont calculés à partir du capital total admissible, net de dividendes proposés.

Les exigences minimales pour le ratio de suffisance du capital Bâle III de la QNB conformément aux réglementations suivantes de la QCB :

	Sans volet de conservation du capital	Volet de conservation du capital	Frais supplémentaires DSIB	ICAAP Capital Charge	Total
Limite minimale pour le ratio CET 1	6,00 %	2,50 %	1,88 %	0,00 %	10,38 %
Limite minimale pour un capital de catégorie 1	8,00 %	2,50 %	1,88 %	0,00 %	12,38 %
Limite minimale de ratio total pour un capital	10,00 %	2,50 %	1,88 %	1,00 %	15,38 %

Lors de l'adoption de la norme IFRS 9 le 1^{er} janvier 2018, le ratio CET 1 est passé de 14,02 % à 12,96 %, tandis que le ratio du capital total est passé de 16,49 % à 16,43 %.

5. – Recours aux estimations et aux jugements

a) Sources principales d'incertitude

Le Groupe effectue des estimations et émet des hypothèses qui affectent les valeurs reportées des actifs et des passifs. Les estimations et hypothèses sont évaluées en continu et s'appuient sur l'expérience historique et d'autres facteurs, notamment les attentes concernant les événements futurs qui peuvent raisonnablement se produire au vu des circonstances.

(i) Continuité de l'exploitation

La direction du Groupe a évalué la capacité à poursuivre l'exploitation du Groupe et a conclu que celui-ci dispose des ressources nécessaires pour continuer son exploitation dans un proche avenir. De plus, la direction n'a pas connaissance d'incertitudes importantes susceptibles de jeter un doute significatif sur la capacité du Groupe à poursuivre son exploitation. C'est pourquoi les états financiers ont été préparés selon le principe de la continuité d'exploitation.

(ii) Provisions pour pertes de crédit

Politique applicable à partir du 1^{er} janvier 2018

Évaluer si le risque de crédit sur l'actif financier a augmenté de façon significative depuis la comptabilisation initiale et la prise en compte de l'information prospective dans l'évaluation de l'ÉCL.

Politique applicable jusqu'au 31 décembre 2017

Les actifs comptabilisés au coût amorti sont évalués pour déterminer leur dépréciation conformément à la méthode décrite dans les conventions comptables.

La contrepartie spécifique du total des provisions pour dépréciation s'applique aux actifs financiers évalués individuellement pour dépréciation et s'appuie sur la meilleure estimation de la direction concernant la valeur actuelle des flux de trésorerie à recevoir. En estimant ces flux de trésorerie, la direction émet des jugements sur la situation financière de la contrepartie et la valeur nette de réalisation de toute garantie sous-jacente. Chaque actif déprécié est évalué selon ses mérites, et la stratégie de réalisation, ainsi que les estimations de flux de trésorerie considérés comme recouvrables sont approuvées de manière indépendante par la fonction Risque de crédit. Les dépréciations minimales de contreparties spécifiques sont déterminées sur la base des règlements de la QCB.

Les provisions pour dépréciation évaluées collectivement couvrent les pertes de crédit inhérentes aux portefeuilles de prêts et avances consentis à des clients et des valeurs en portefeuille évaluées au coût amorti avec des caractéristiques de risque de crédit similaires s'il existe des preuves objectives que le portefeuille contient des actifs financiers dépréciés, mais que les éléments dépréciés ne peuvent pas être individuellement identifiés.

En évaluant la nécessité de provisions collectives pour pertes, la Direction tient compte de facteurs comme la qualité du crédit, la taille du portefeuille, les concentrations et les facteurs économiques. Afin d'estimer la provision nécessaire, des hypothèses sont émises pour définir la façon dont les pertes inhérentes sont modélisées et de déterminer les paramètres de calcul requis, en fonction de l'expérience historique et des conditions économiques actuelles. L'exactitude des provisions dépend des estimations de flux de trésorerie futurs pour des provisions spécifiques, des hypothèses du modèle et des paramètres utilisés pour déterminer les provisions collectives.

(iii) Détermination de la juste valeur

La détermination de la juste valeur pour des actifs et passifs financiers pour lesquels il n'existe aucun prix courant observable nécessite l'utilisation des techniques d'évaluation décrites dans les conventions comptables. Pour des instruments financiers aux échanges peu fréquents et à la faible transparence des prix, la juste valeur est moins objective et nécessite l'adaptation du jugement à la liquidité, à la concentration, à l'incertitude des facteurs du marché, aux estimations du prix et aux autres risques qui affectent ces instruments.

b) Jugements critiques dans l'application des conventions comptables du Groupe

(i) Évaluation des instruments financiers

La politique comptable du Groupe en matière d'évaluations de juste valeur est exposée dans la section correspondante des conventions comptables.

Le Groupe évalue les justes valeurs à l'aide de la hiérarchie de juste valeur suivante qui reflète l'importance des entrées utilisées lors des calculs.

Niveau 1 : Cotation en bourse (prix non ajusté) sur un marché actif pour un instrument identique.

Niveau 2 : Techniques d'évaluation basées sur des informations observables, directement (c.-à-d. comme prix) ou indirectement (c.-à-d. dérivées de prix). Cette catégorie comprend des instruments évalués utilisant des cotations en bourse sur des marchés actifs pour des instruments similaires ; des cotations en bourse pour des instruments similaires ou identiques sur des marchés considérés comme moins actifs ; ou d'autres techniques d'évaluation quand toutes les informations significatives sont observables directement ou indirectement à partir des données du marché.

Niveau 3 : Techniques d'évaluation utilisant des informations significatives non observables. Cette catégorie comprend tous les instruments pour lesquels les techniques d'évaluation comprennent des informations qui ne découlent pas de données observables, et ces informations non observables ont un effet significatif sur l'évaluation de l'instrument. Cette catégorie comprend les instruments évalués sur la base de cotations pour les instruments similaires où des ajustements importants non-observables ou des hypothèses sont requis pour refléter les différences entre les instruments.

Les justes valeurs d'actifs et de passifs financiers échangés sur des marchés actifs se basent sur les cotations ou des prix de courtiers. Pour tous les autres instruments financiers, le Groupe détermine la juste valeur à l'aide de techniques d'évaluation.

Les techniques d'évaluation comprennent la valeur nette actuelle et des modèles de flux de trésorerie escomptée, la comparaison avec des instruments similaires pour lesquels il existe des prix courants observables, des modèles d'évaluation des prix Black Scholes et d'autres modèles. Les hypothèses et informations utilisées dans les techniques d'évaluation comprennent des taux d'intérêt sans risque et de référence, des écarts de crédit et d'autres primes utilisés dans l'évaluation des taux d'escompte, des prix d'obligations et d'actions, des taux de change, des prix d'indice, des volatilités attendues des prix et garanties. L'objectif des techniques d'évaluation est de parvenir à une détermination de la juste valeur reflétant le prix de l'instrument financier à la date du rapport qui aurait pu être déterminée par des participants du marché conformément au principe de pleine concurrence.

Le tableau ci-dessous analyse les instruments financiers évalués à leur juste valeur à la fin de la période du rapport, par niveau dans la hiérarchie de juste valeur :

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Total
Au lundi 31 décembre 2018 :				
Instruments dérivés à des fins de gestion des risques	1 856	9 248 712	–	9 250 568
Valeurs en portefeuille	28 463 280	3 088 091	–	31 551 371
Total	28 465 136	12 336 803	–	40 801 939
Passifs dérivés à des fins de gestion des risques	2 115	5 798 148	–	5 800 263
Total	2 115	5 798 148	–	5 800 263
Au dimanche 31 décembre 2017 :				
Instruments dérivés à des fins de gestion des risques	945	5 760 291	–	5 761 236
Prêts et avances à des clients comptabilisés à FVPL	–	9 509	–	9 509
Valeurs en portefeuille	40 769 976	10 830 829	–	51 600 805
Total	40 770 921	16 600 629	–	57 371 550
Passifs dérivés à des fins de gestion des risques	361	3 342 645	–	3 343 006
Total	361	3 342 645	–	3 343 006

Il n'y a eu aucun transfert entre le niveau 1 et le niveau 2 (2017 : zéro).

Le tableau ci-dessus n'inclut pas les 202,3 millions de QAR au 31 décembre 2017 de placements en actions disponibles à la vente qui étaient évalués au coût.

Les actifs et passifs financiers non évalués à la juste valeur, pour lesquels la juste valeur est divulguée, seraient en grande partie classés dans la catégorie Niveau 2 dans la hiérarchie des évaluations à la juste valeur.

(ii) Actifs financiers et classement des passifs

Politique applicable à partir du 1^{er} janvier 2018

Évaluation du modèle d'affaires dans lequel les actifs sont détenus, et évaluation de la question de savoir si les termes contractuels de l'actif financier sont uniquement des paiements de principal et d'intérêts sur le montant du principal restant dû. Se reporter à la note 3 (aa) pour de plus amples renseignements.

Politique applicable jusqu'au 31 décembre 2017

Les conventions comptables du Groupe fournissent le cadre des actifs et des passifs à répartir à l'origine dans différentes catégories comptables, dans certaines circonstances :

- En classant les actifs et les passifs financiers comme des instruments de négociation, le Groupe a décidé qu'il répondait à la description des actifs et des passifs présentés dans les conventions comptables.
- En classant les actifs financiers comme à leur juste valeur sur le compte de résultat, le Groupe a décidé qu'il répondait à l'un des critères de cette désignation définie dans les conventions comptables.

- En classant les actifs financiers comme des instruments détenus jusqu'à l'échéance, le Groupe a décidé qu'il avait l'intention positive et la possibilité de détenir les actifs jusqu'à leur date d'échéance comme l'exigent les conventions comptables.

Les informations concernant la classification du Groupe des actifs et des passifs financiers sont détaillées à la note 7.

(iii) Admissibilité de relations de couverture

Dans la désignation des instruments financiers comme de relations de couverture admissibles, le Groupe a décidé qu'il s'attendait à ce que les couvertures soient hautement effectives pendant la période de la relation de couverture.

En comptabilisant les instruments dérivés en tant que couverture de flux de trésorerie, le Groupe a décidé que l'exposition de flux de trésorerie couverte concernait des flux de trésorerie futurs hautement probables.

(iv) Perte de valeur sur les titres de participation et de créance

Politique applicable à partir du 1^{er} janvier 2018

Évaluer si le risque de crédit sur l'actif financier a augmenté significativement depuis la comptabilisation initiale et l'incorporation d'informations prospectives dans l'évaluation de l'ECL. Se reporter à la note 4 « Données, hypothèses et techniques utilisées pour estimer la dépréciation des actifs financiers » pour plus d'informations.

Politique applicable jusqu'au 31 décembre 2017

Les titres de participation et de créance sont évalués pour déterminer leur dépréciation conformément à la méthode décrite dans la section correspondante des conventions comptables.

(v) Durées de vie utiles des immobilisations corporelles

La direction du Groupe a décidé de la durée de vie utile prévue des immobilisations corporelles pour le calcul de l'amortissement. Cette estimation est établie après la prise en compte de l'usage prévisionnel de l'actif, de son usure matérielle et de son obsolescence technique ou commerciale.

(vi) Durées de vie utiles des immobilisations incorporelles

La direction du Groupe a décidé de la durée de vie utile prévue des immobilisations incorporelles pour le calcul de l'amortissement. Cette estimation est établie après la prise en compte des ressources attendues à recevoir de l'usage des immobilisations corporelles.

Les immobilisations incorporelles avec des durées de vie utile indéfinies ne sont pas amorties, mais évaluées chaque année pour déterminer leur dépréciation. L'évaluation de la durée de vie indéfinie est revue chaque année afin de déterminer si elle est toujours justifiable. Dans le cas contraire, la durée de vie utile est éventuellement modifiée et passe d'indéfinie à définie.

(vii) Dépréciation des actifs non financiers

Le Groupe évalue s'il existe des indications de dépréciation pour l'ensemble des actifs non financiers à chaque date du rapport. Tous les actifs non financiers sont évalués pour déterminer leur dépréciation si des indicateurs signalent que leur valeur comptable peut ne pas être recouvrable. En calculant la valeur d'utilité, la direction doit estimer les futurs flux de trésorerie attendus de l'actif et choisir un taux d'actualisation approprié afin de calculer la valeur actuelle de ces flux.

(viii) Gestion des fonds

Tous les fonds sont régis par les réglementations respectives, en vertu desquelles la nomination et le renvoi de gestionnaires de fonds sont contrôlés par les réglementations respectives et l'intérêt économique global du Groupe dans chaque fonds n'est pas significatif. Le Groupe a par conséquent conclu qu'il opère dans ces fonds en qualité d'agent des investisseurs et n'a de ce fait pas consolidé ces fonds.

6. – Segments d'activité

Le Groupe organise et gère ses activités par l'intermédiaire de quatre segments principaux d'activité qui sont décrits plus loin et représentent les entités opérationnelles stratégiques du Groupe. Pour chaque entité stratégique, le comité de gestion du Groupe examine les rapports de gestion internes au moins une fois par trimestre. Les entités stratégiques proposent divers produits et services et sont gérées séparément parce qu'elles nécessitent des stratégies distinctes.

Activités bancaires auprès des entreprises

Les services bancaires aux entreprises comprennent des services de prêts, dépôts, investissements et conseils, ainsi que d'autres produits et services pour les entreprises clientes, et ont en charge les activités de financement et de gestion centralisée des risques du Groupe, par le biais d'emprunts, d'émission de titres de créance, de l'utilisation de dérivés aux fins de gestion des risques et d'investissement de liquidités comme les placements à court terme et titres de créance auprès de sociétés et du gouvernement.

Services bancaires aux particuliers

Les services bancaires aux particuliers comprennent des prêts, dépôts et une gamme diversifiée de produits et de services destinés à la clientèle de détail.

Gestion d'actifs et de patrimoines

La gestion d'actifs et de patrimoines comprend des prêts, dépôts, services de gestion d'actifs, de courtage et de garde destinés aux clients détenteurs d'un patrimoine important.

Activités bancaires internationales

Les activités bancaires internationales comprennent les prêts et les dépôts, ainsi que d'autres produits et services pour le compte d'entreprises et de particuliers dans les filiales du Groupe situées à l'étranger.

	Activités au Qatar			Activités bancaires internationales	Transactions non réparties et intragroupes	Total
	Activités bancaires auprès des entreprises	Services bancaires aux particuliers	Gestion d'actifs et de patrimoines			
Au lundi 31 décembre 2018 :						
Revenus externes :						
Intérêts créditeurs nets	8 209 709	546 579	610 069	9 581 833	84 715	19 032 905
Résultat net des frais et commissions	693 939	215 614	247 000	2 479 764	6 171	3 642 488
Gain de change net	475 998	98 730	109 888	500 118	4 746	1 189 480
Produits sur valeurs en portefeuille	95 523	—	—	26 528	—	122 051
Autres produits d'exploitation	717	3	539	76 513	—	77 772
Quote-part dans les résultats des sociétés affiliées	448 595	—	—	36 620	—	485 215
Total des revenus du segment	9 924 481	860 926	967 496	12 701 376	95 632	24 549 911
Bénéfices du segment à déclarer	8 058 666	250 905	765 867	5 055 052	-342 359	13 788 131
Placements du segment à déclarer	49 290 932	—	13 175	37 147 893	—	86 452 000
Prêts et avances du segment à déclarer	401 333 763	10 735 803	23 836 387	176 600 744	—	612 506 697
Dépôts de clients du segment à déclarer	270 040 936	25 088 066	52 291 317	269 345 186	—	616 765 505
Actifs du segment à déclarer	577 199 037	26 675 049	53 767 192	419 449 923	-214 893 602	862 197 599
Au dimanche 31 décembre 2017 :						
Revenus externes :						
Intérêts créditeurs nets	7 846 341	512 835	543 214	8 911 092	74 743	17 888 225
Résultat net des frais et commissions	690 934	227 092	260 770	2 470 224	-5 734	3 643 286
Gain de change net	330 844	98 235	120 665	318 682	5 893	874 319
Produits sur valeurs en portefeuille	276 215	—	—	42 015	—	318 230
Autres produits d'exploitation	78	4	1	82 189	—	82 272
Quote-part dans les résultats des sociétés affiliées	77 756	—	—	43 204	—	120 960
Total des revenus du segment	9 222 168	838 166	924 650	11 867 406	74 902	22 927 292
Bénéfices du segment à déclarer	7 962 598	153 293	512 900	4 755 175	-255 828	13 128 138
Placements du segment à déclarer	63 452 345	—	14 854	33 767 083	—	97 234 282
Prêts et avances du segment à déclarer	360 447 446	10 068 609	21 160 141	192 643 020	—	584 319 216
Dépôts de clients du segment à déclarer	252 756 620	24 532 520	47 910 191	260 323 783	—	585 523 114
Actifs du segment à déclarer	519 989 202	24 051 004	53 489 724	394 540 345	-180 992 285	811 077 990

7. – Actifs et passifs financiers

Le tableau ci-dessous définit les valeurs comptables et les justes valeurs des actifs et des passifs financiers du Groupe :

	Juste valeur dans le compte de résultat – obligatoire		Juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global		Coût amorti	Total Valeur totale	Juste valeur
	Titres de créance	Instruments de créance	Titres de créance	Instruments de créance			
Au lundi 31 décembre 2018 :							
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	–	–	–	–	64 691 667	64 691 667	64 691 667
Créances sur des banques	–	–	–	–	61 109 094	61 109 094	61 109 094
Prêts et avances consentis aux clients	–	–	–	–	612 506 697	612 506 697	609 996 181
Valeurs en portefeuille :							
– Évaluées à leur juste valeur	16 045	47 606	30 154 095	1 333 625	–	31 551 371	31 551 371
– Évaluées à leur coût amorti	–	–	–	–	54 900 629	54 900 629	54 234 820
Total	16 045	47 606	30 154 095	1 333 625	793 208 087	824 759 458	821 583 133
Dettes envers des banques	–	–	–	–	73 129 644	73 129 644	73 129 644
Dépôts de la clientèle	–	–	–	–	616 765 505	616 765 505	616 825 532
Titres de créance	–	–	–	–	25 937 908	25 937 908	26 219 324
Autres emprunts	–	–	–	–	25 037 701	25 037 701	24 749 487
Total	–	–	–	–	740 870 758	740 870 758	740 923 987

	FVPL/ Détenus à des fins de négociation	Détenus jusqu'à l'échéance	Prêts et avances	Disponibles à la vente.	Autre coût amorti	Valeur comptable totale	Juste valeur
Au dimanche 31 décembre 2017 :							
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	–	–	52 768 616	–	–	52 768 616	52 768 616
Créances sur des banques	–	–	–	–	43 630 943	43 630 943	43 630 943
Prêts et avances consentis aux clients	9 509	–	584 309 707	–	–	584 319 216	584 595 104
Valeurs en portefeuille :							
– Évaluées à leur juste valeur	95 070	–	–	51 708 081	–	51 803 151	51 803 151
– Évaluées à leur coût amorti	–	45 431 131	–	–	–	45 431 131	46 089 759
Total	104 579	45 431 131	637 078 323	51 708 081	43 630 943	777 953 057	778 887 573
Dettes envers des banques	–	–	–	–	67 741 685	67 741 685	66 907 578
Dépôts de la clientèle	–	–	–	–	585 523 114	585 523 114	585 523 114
Titres de créance	–	–	–	–	26 707 284	26 707 284	26 513 979
Autres emprunts	–	–	–	–	24 079 316	24 079 316	24 077 365
Total	–	–	–	–	704 051 399	704 051 399	703 022 036

Le tableau ci-dessus comprend au 31 décembre 2017 un montant de 202,3 millions de QAR de titres de participation figurant à la fois dans les colonnes de la valeur comptable et de la juste valeur qui ont été évaluées au coût et pour lesquels aucune information sur la juste valeur n'était fournie.

8. – Caisse et avoirs auprès des banques centrales

	2018	2017
Trésorerie	9 417 356	7 209 129
Réserve de caisse auprès de la Banque Centrale du Qatar	17 549 716	17 289 898
Autres avoirs auprès de la Banque Centrale du Qatar	14 435 443	1 175 939
Avoirs auprès d'autres banques centrales	23 299 609	27 093 650
Provision pour dépréciation	-10 457	–
Total	64 691 667	52 768 616

La réserve de caisse auprès de la banque centrale du Qatar est obligatoire et ne peut pas être affectée au financement d'activités au jour le jour du Groupe.

Les avoirs auprès d'autres banques centrales incluent des réserves obligatoires se montant à 12 milliards 537 millions de QAR (2017 : 15 297 millions de QAR) qui ne peuvent pas servir à financer les opérations quotidiennes du Groupe.

9. – Créances sur des banques

	2018	2017
Comptes courants	7 910 408	6 755 995
Placements	52 603 516	35 823 561
Prêts	646 274	1 051 387
Provision pour dépréciation	-51 104	–
Total	61 109 094	43 630 943

10. – Prêts et avances consentis aux clients

a) Par type

	2018	2017
Prêts	552 423 916	545 931 252
Découverts	73 086 770	47 505 368
Effets escomptés	3 156 311	2 632 912
	628 666 997	596 069 532
Bénéfices différés	-17 570	-49 561
Provision pour dépréciation	-16 142 730	-11 700 755
Prêts et avances nets consentis aux clients	612 506 697	584 319 216

Les prêts et avances nets incluent un montant de néant QAR (2017 : 23,6 millions de QAR) comptabilisés à leur juste valeur dans le compte de résultat (FVTPL).

Le montant total des prêts et avances improductifs consentis à des clients était de 10 453 millions de QAR, soit 1,9 % du total des prêts et avances (2017 : 9 465 millions de QAR, 1,8 % des prêts et avances totaux à des clients).

La provision pour la dépréciation de prêts et d'avances consentis à des clients s'élève à 1 090 millions de QAR d'intérêts en suspens (2017 : 1 095 millions de QAR).

b) Par secteur d'activité

	Prêts et avances	Découverts	Effets escomptés	Total
Au lundi 31 décembre 2018 :				
Gouvernement	80 958 439	45 776 363	–	126 734 802
Organismes publics	139 114 155	2 390 483	–	141 504 638
Industrie	37 623 605	1 985 933	349 159	39 958 697
Commerce	35 074 783	1 224 014	231 927	36 530 724
Services	132 074 841	6 965 560	1 319 836	140 360 237
Construction	12 530 641	611 677	115 901	13 258 219
Immobilier	56 005 883	2 891 224	519 408	59 416 515
Particuliers	53 769 673	10 983 313	571 156	65 324 142
Autres	5 271 896	258 203	48 924	5 579 023
Total	552 423 916	73 086 770	3 156 311	628 666 997
Au dimanche 31 décembre 2017 :				
Gouvernement	111 750 172	22 511 117	–	134 261 289
Organismes publics	133 289 348	3 738 649	–	137 027 997
Industrie	40 907 083	2 159 505	351 982	43 418 570
Commerce	23 655 044	1 248 761	203 537	25 107 342
Services	103 757 862	5 477 427	892 777	110 128 066
Construction	16 189 102	854 630	139 298	17 183 030
Immobilier	53 829 615	2 841 691	463 173	57 134 479
Particuliers	57 882 005	8 427 002	541 942	66 850 949
Autres	4 671 021	246 586	40 203	4 957 810
Total	545 931 252	47 505 368	2 632 912	596 069 532

Les montants ci-dessus incluent des chiffres avant déduction d'une dépréciation et de bénéfices différés.

c) Variation de dépréciation des prêts et avances consentis aux clients par segment

	Prêts aux entreprises	Prêts aux petites entreprises	Prêts à la consommation	Prêts hypothécaires à l'habitation	Total
Solde au lundi 1 ^{er} janvier 2018	5 640 810	1 813 632	4 175 754	70 559	11 700 755
Incidence sur la première application de la norme IFR 9	3 126 095	489 785	625 046	7 999	4 248 925
Conversion de devises étrangères	-571 309	-518 884	-556 447	-3 294	-1 649 934
Provisions pendant l'exercice	2 623 894	998 221	886 867	818	4 509 800
Recouvrements de l'exercice	-657 978	-191 452	-321 938	-14 229	-1 185 597
Radiations / transferts de l'exercice	-1 135 089	-93	-346 037	—	-1 481 219
Solde au lundi 31 décembre 2018	9 026 423	2 591 209	4 463 245	61 853	16 142 730
Solde au dimanche 1 ^{er} janvier 2017	5 571 293	1 408 915	3 724 065	79 595	10 783 868
Conversion de devises étrangères	-63 722	-84 931	-121 894	-581	-271 128
Provisions pendant l'exercice	1 665 142	897 672	1 213 412	6 101	3 782 327
Recouvrements de l'exercice	-1 045 880	-191 174	-315 104	-13 494	-1 565 652
Radiations / transferts de l'exercice	-486 023	-216 850	-324 725	-1 062	-1 028 660
Solde au dimanche 31 décembre 2017	5 640 810	1 813 632	4 175 754	70 559	11 700 755

d) Dépréciation nette durant l'exercice

	2018	2017
Prêts aux entreprises	-1 856 699	-528 314
Prêts aux petites entreprises	-769 961	-677 913
Prêts à la consommation	-427 409	-815 666
Prêts hypothécaires à l'habitation	13 504	7 474
Total	-3 040 565	-2 014 419

La perte de valeur exclut les intérêts retenus.

11. – Valeurs en portefeuille

	Notes	2018	2017
Placements évalués à leur juste valeur dans le compte de résultat (FVPL).	11a	63 651	—
Placements évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat étendu (FVOCI)	11b	31 487 720	—
Placements évalués au coût amorti (AC), nets	11c	54 900 629	—
Placements financiers aux fins de négociation		—	95 070
Placements financiers disponibles à la vente	11d	—	51 708 081
Placements financiers détenus jusqu'à leur échéance	11e	—	45 431 131
Total		86 452 000	97 234 282

La valeur comptable et la juste valeur de titres dans le cadre d'accords de rachat se montant à 22 278 millions de QAR et 22 343 millions de QAR respectivement (2017 : 17 483 millions et 18 040 millions de QAR respectivement).

La charge de dépréciation sur les titres de placement pour l'exercice s'élève à 14,6 millions de QAR (2017 : 44,4 millions de QAR).

a) Placements évalués à leur juste valeur dans le compte de résultat

	2018	
	Cotés	Non cotés
Fonds communs de placement et actions	47 606	—
Titres de créance	16 045	—
Total	63 651	—

b) Placements évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat étendu

	2018	
	Cotés	Non cotés
Fonds communs de placement et actions	1 179 124	154 501
Titres de créance de l'État du Qatar	21 040 379	–
Autres titres de créance	9 111 007	2 709
Total	31 330 510	157 210

Les valeurs à taux fixe et valeurs à taux variable se sont respectivement élevées à 27 milliards 729 millions de QAR et 2 milliards 425 millions de QAR. Les chiffres ci-dessus sont nets des provisions pour dépréciation de titres de créances de 15,1 millions de QAR.

c) Placements évalués à leur coût amorti

	2018	
	Cotés	Non cotés
Par émetteur		
Titres de créance de l'État du Qatar	11 013 953	–
Autres titres de créance	41 546 814	2 339 862
Total	52 560 767	2 339 862
Par taux d'intérêt		
Valeurs mobilières à taux fixe	47 680 991	2 339 862
Valeurs mobilières à taux variable	4 879 776	–
Total	52 560 767	2 339 862

Les chiffres ci-dessus sont nets des provisions pour dépréciation de titres de créances de 147,5 millions de QAR.

d) Placements financiers disponibles à la vente

	2017	
	Cotés	Non-cotés
Actions	910 508	187 770
Titres de créance de l'État du Qatar	31 276 605	–
Autres titres de créance	18 327 449	131 454
OPCVM	859 719	14 576
Total	51 374 281	333 800

Les valeurs à taux fixe et valeurs à taux variable se sont respectivement élevées à 45 milliards 248 millions de QAR et 4 milliards 489 millions de QAR.

Les chiffres ci-dessus sont nets des provisions pour dépréciation de titres de créances de 17,8 millions de QAR.

e) Placements financiers détenus jusqu'à leur échéance

	2017	
	Cotés	Non-cotés
Par émetteur		
Titres de créance de l'État du Qatar	12 307 843	–
Autres titres de créance	30 257 738	2 865 550
Total	42 565 581	2 865 550
Par taux d'intérêt		
Valeurs mobilières à taux fixe	39 307 745	2 865 550
Valeurs mobilières à taux variable	3 257 836	–
Total	42 565 581	2 865 550

Les chiffres ci-dessus sont nets des provisions pour dépréciation pour des titres de créances de 61,7 millions de QAR.

12. – Participations dans les sociétés affiliées

	2018	2017
Solde au 1 ^{er} janvier	7 411 867	7 340 355
Conversion de devises étrangères	-43 289	10 556
Participations acquises au cours de l'exercice	–	8 124
Quote-part des résultats	485 215	120 960
Dividende en espèces	-149 278	-146 371
Autres mouvements	-21 817	78 243
Solde au 31 décembre	7 682 698	7 411 867

	Pays	Activité principale	% de propriété	
			2018	2017
Housing Bank for Trade and finance	Jordanie	Services bancaires	34,5	34,5
Al Jazeera Finance Company	Qatar	Financement	20,0	20,0
Commercial Bank International	EAU	Services bancaires	40,0	40,0
Bank of Commerce and Development	Libye	Services bancaires	49,0	49,0
Senouhi Company for Construction Materials	Égypte	Construction	23,0	23,0
Ecobank Transnational Incorporated	Togo	Services bancaires	20,1	20,1
Bantas	Turquie	Services de sécurité	33,3	33,3
Cigna Finans	Turquie	Caisse de retraite	49,0	49,0

Le tableau ci-dessous présente un résumé des informations financières de la participation du Groupe dans les sociétés affiliées directement et concrètement :

	Total de l'actif	Total du passif	Capitaux propres	Part de bénéfice du Groupe	Cours du marché par action (QAR)
Au dimanche 30 septembre 2018 :					
Housing Bank for Trade and finance	42 059 256	36 567 789	5 491 467	194 403	42,92
Commercial Bank International	19 444 959	17 103 333	2 341 626	91 548	0,62
Ecobank Transnational Incorporated	79 629 752	72 266 251	7 363 501	156 489	0,20
Al Jazeera Finance Company	1 333 177	405 167	928 010	-1 065	Non coté
Au dimanche 31 décembre 2017 :					
Housing Bank for Trade and finance	41 749 496	36 028 079	5 721 417	205 800	43,00
Commercial Bank International	19 272 116	16 951 304	2 320 812	43 689	0,91
Ecobank Transnational Incorporated	81 662 254	73 754 786	7 907 468	-192 757	0,21
Al Jazeera Finance Company	1 329 023	402 138	926 885	10 728	Non coté

13. – Immobilisations corporelles

	Terrains et bâtiments	Améliorations locatives	Équipement et ameublement	Véhicules automobiles	Total
Solde au lundi 31 décembre 2018					
Coût :					
Solde au 1 ^{er} janvier	3 697 641	1 113 616	3 560 114	14 130	8 385 501
Dotations	786 211	59 840	371 326	3 731	1 221 108
Cessions / radiations	-448	-45 262	-204 083	-971	-250 764
Conversion de devises étrangères et autres	-453 244	-137 808	-616 841	-794	-1 208 687
	4 030 160	990 386	3 110 516	16 096	8 147 158
Amortissement cumulé :					
Solde au 1 ^{er} janvier	391 851	873 072	2 569 630	12 584	3 847 137
Imputé pendant l'exercice	48 469	79 663	311 414	1 276	440 822
Cessions / radiations	-42	-46 539	-202 415	-1 103	-250 099

Conversion de devises étrangères et autres	-25 739	-124 696	-436 668	-804	-587 907
	414 539	781 500	2 241 961	11 953	3 449 953
Valeur comptable nette	3 615 621	208 886	868 555	4 143	4 697 205
Solde au dimanche 31 décembre 2017					
Coût :					
Solde au 1 ^{er} janvier	3 373 125	1 049 710	3 293 750	14 595	7 731 180
Dotations	330 936	99 009	436 959	136	867 040
Cessions	-3 549	-1 543	-23 956	-486	-29 534
Conversion de devises étrangères et autres	-2 871	-33 560	-146 639	-115	-183 185
	3 697 641	1 113 616	3 560 114	14 130	8 385 501
Amortissement cumulé :					
Solde au 1 ^{er} janvier	346 388	811 907	2 353 275	10 931	3 522 501
Imputé pendant l'exercice	49 840	89 696	347 468	2 257	489 261
Cessions	-2 750	-1 027	-23 253	-476	-27 506
Conversion de devises étrangères et autres	-1 627	-27 504	-107 860	-128	-137 119
	391 851	873 072	2 569 630	12 584	3 847 137
Valeur comptable nette	3 305 790	240 544	990 484	1 546	4 538 364

14. – Immobilisations incorporelles

	Goodwill	Actifs incorporels liés à des dépôts de base	Licence d'exploitation	Total
Coût				
Solde au lundi 1 ^{er} janvier 2018	1 798 421	933 133	1 563 022	4 294 576
Conversion de devises étrangères	-12 382	-226	-551	-13 159
Dotations	–	–	149 143	149 143
Solde au lundi 31 décembre 2018	1 786 039	932 907	1 711 614	4 430 560
Amortissement cumulé				
Solde au lundi 1 ^{er} janvier 2018	–	-405 153	-56 084	-461 237
Conversion de devises étrangères	–	226	358	584
Charge d'amortissement	–	-75 469	-13 468	-88 937
Solde au lundi 31 décembre 2018	–	-480 396	-69 194	-549 590
Valeur nette comptable au lundi 31 décembre 2018	1 786 039	452 511	1 642 420	3 880 970
Valeur nette comptable au 31 décembre 2017	1 798 421	527 980	1 506 938	3 833 339

Tests de dépréciation pour le Goodwill et les immobilisations incorporelles avec des durées de vie indéfinies

La valeur comptable nette du Goodwill au lundi 31 décembre 2018 est de 1,5 milliard de QAR (2017 : 1,5 milliard de QAR) concernant QNB ALAHLI, 89,6 millions de QAR (2017 : 89,6 millions de QAR) concernant QNB Indonésie, 111,9 millions de QAR (2017 : 111,9 millions QAR) relativement à Al-Mansour Investment Bank et 77,4 millions QAR (2017 : 77,4 millions de QAR) concernant QNB Tunisie.

Le Groupe a procédé à ses tests annuels de dépréciation conformément à sa convention comptable et a effectué une analyse de la sensibilité des hypothèses de base utilisées dans les calculs de la valeur en usage. Les montants recouvrables des unités génératrices de trésorerie étaient plus élevés que les valeurs comptables. Par conséquent, aucune dépréciation n'a été jugée nécessaire à la fin de la période du rapport (2017 : zéro).

Les immobilisations corporelles à durées de vie définies seront amorties dans un laps de temps de 10 à 11 ans. Le montant recouvrable du Goodwill et des autres immobilisations corporelles à durées de vie indéfinies, comprenant les UGT de clients particuliers et des entreprises, est calculé pour QNB ALAHLI selon la méthode de la valeur en usage sur la base des informations suivantes. Un taux d'actualisation de 22,6 % (2017 : 24,8 %) et un taux de croissance terminale de 2 % (2017 : 2 %) ont servi à évaluer le montant recouvrable de QNB ALAHLI.

15. – Autres actifs

	2018	2017
Intérêts à recevoir	6 194 180	5 324 546
Charges constatées d'avance	564 075	649 410
Juste valeur positive des dérivés (note 36)	9 250 568	5 761 236
Débiteurs divers	2 280 688	1 862 698
Autres	2 887 757	3 743 473
Total	21 177 268	17 341 363

16. – Dettes envers des banques

	2018	2017
Soldes dus aux banques centrales	1 625 401	1 059 214
Comptes courants	2 364 050	2 139 927
Dépôts	47 737 357	45 047 566
Contrats de report	21 402 836	19 494 978
Total	73 129 644	67 741 685

17. – Dépôts de la clientèle

a) Par type

	2018	2017
Comptes courants et comptes à vue	101 295 756	112 756 780
Comptes d'épargne	14 558 191	13 112 792
Dépôts à terme	500 911 558	459 653 542
Total	616 765 505	585 523 114

b) Par secteur

	2018	2017
Gouvernement	26 489 820	27 659 217
Organismes publics	162 021 569	171 692 128
Particuliers	113 866 251	112 279 541
Entreprises	314 387 865	273 892 228
Total	616 765 505	585 523 114

18. – Titres de créance

	2018	2017
Juste valeur d'obligations	26 226 674	26 762 015
Moins : escompte non amorti	-288 766	-54 731
Total	25 937 908	26 707 284

Le tableau ci-dessous présente la variation des titres de créance émis par le Groupe à la fin de l'exercice :

	2018	2017
Solde au 1 ^{er} janvier	26 707 284	28 825 874
Émissions pendant l'exercice	11 591 005	5 534 904

Remboursements	-10 418 447	-5 254 720
Autres mouvements	-1 941 934	-2 398 774
Solde au 31 décembre	25 937 908	26 707 284

Le tableau ci-dessous présente le profil des échéances des titres de créance en souffrance à la fin de l'exercice :

Année d'échéance	2018	2017
2018	—	10 422 919
2019	1 997 016	1 732 497
2020	4 210 609	4 559 456
2021	10 273 687	4 811 736
2022	2 505 612	2 721 723
2023	1 085 065	—
2024	138 298	167 610
2028	702 100	—
2047	2 406 483	2 291 343
2048	2 619 038	—
Total	25 937 908	26 707 284

Les titres de créance ci-dessus sont libellés en USD, EUR, GBP et AUD et présentent des taux d'intérêt fixes et variables. Le taux d'intérêt payé sur ces titres était en moyenne de 3,93 % par an en 2018 (2017 : 3.92 % par an).

19. – Autres emprunts

Le tableau ci-dessous présente la variation d'autres emprunts émis par le Groupe à la fin de la période du rapport :

	2018	2017
Solde au 1 ^{er} janvier	24 079 316	23 728 887
Émissions pendant l'exercice	15 260 224	3 124 001
Remboursements	-13 528 893	-2 661 108
Autres mouvements	-772 946	-112 464
Solde au 31 décembre	25 037 701	24 079 316

Le tableau ci-dessous présente le profil des échéances des autres emprunts en souffrance à la fin de l'exercice :

	2018	2017
2018	—	14 103 733
2019	11 973 336	9 860 709
2020	191 027	111 984
2021	12 749 577	2 838
2022	74 784	52
2023	37 600	—
2024	11 307	—
2025	70	—
Total	25 037 701	24 079 316

Les autres emprunts susmentionnés sont libellés en USD, EUR et présentent des taux d'intérêt fixes et variables. Le taux d'intérêt payé sur ces titres était en moyenne de 2,21 % par an en 2018 (2017 : 1.99 % par an).

Le Groupe couvre une partie du risque de change de ses placements nets dans des activités à l'étranger à l'aide d'emprunts en devises étrangères. Parmi les autres emprunts, il faut citer un emprunt de 2,25 milliards EUR qualifié de couverture des placements nets du Groupe dans des activités à l'étranger et qui sert à couvrir l'exposition du Groupe à un risque de change sur ce placement.

La couverture de placement net était très efficace à la fin de la période du rapport.

20. – Autres dettes

	2018	2017
Intérêts à payer	5 590 145	4 912 373
Charges à payer	1 000 936	957 867
Autres provisions (note 21)	321 173	329 568
Impôts à payer	318 386	859 124
Juste valeur négative des dérivés (note 36)	5 800 263	3 343 006
Produit comptabilisé d'avance	2 116 344	2 054 842
Fonds social et sportif	218 327	209 324
Impôts différés passifs	110 194	128 569
Comptes sur marge	1 136 107	923 127
Provision pour dépréciation des engagements de prêts et des garanties financières	294 160	77 185
Autres	16 146 085	14 485 266
Total	33 052 120	28 280 251

21. – Autres provisions

	Indemnités du personnel	Provision légale	Total 2018	Total 2017
Solde au 1 ^{er} janvier	283 970	45 598	329 568	286 719
Conversion de devises étrangères	-53 863	-8 642	-62 505	19 110
Provisions de l'exercice	57 191	46 997	104 188	72 052
	287 298	83 953	371 251	377 881
Provisions payées et radiées pendant l'exercice	-49 517	-561	-50 078	-48 313
Solde au 31 décembre	237 781	83 392	321 173	329 568

22. – Capitaux propres

a) Capital émis

Le capital social autorisé, émis et entièrement libéré de la Banque, qui totalise 9 236 millions de QAR, se compose de 923 642 857 actions ordinaires de 10 QAR chacune (2017 : 923 642 857 actions de 10 QAR chacune). Qatar Investment Authority, le fonds d'investissement de l'Émirat du Qatar, détient 50 % des actions ordinaires de la Banque, le reste étant détenu par des particuliers. Toutes les actions émises appartiennent à la même catégorie et confèrent les mêmes droits. Le tableau suivant récapitule le nombre d'actions en circulation au début et à la fin de l'exercice :

	2018	2017
Nombre d'actions en circulation en début d'exercice	923 642 857	839 675 325
Effet d'actions gratuites	–	83 967 532
Nombre d'actions en circulation en fin d'exercice	923 642 857	923 642 857

b) Réserve légale

Conformément au droit bancaire du Qatar, au moins 10 % du bénéfice de l'exercice doivent être transférés à la réserve légale jusqu'à ce que cette dernière atteigne 100 % du capital libéré. Cette réserve n'est pas distribuable, sauf dans conditions particulières stipulées par la loi du Qatar sur les sociétés commerciales et après approbation de la Banque centrale du Qatar. L'offre d'actions gratuites s'accompagne d'une proposition d'augmenter la réserve légale d'un montant égal à l'augmentation du capital afin d'améliorer la position financière du Groupe.

Les produits de l'émission de droits, nets de frais de transaction directement imputables, sont immédiatement crédités au capital social (valeur nominale des actions) et à la réserve légale (prime sur l'émission de droits) lorsque les actions sont émises à une valeur supérieure à leur valeur nominale.

c) Réserve pour risques

Conformément aux règlements de la banque centrale du Qatar, une réserve pour risques est constituée pour couvrir les passifs éventuels de prêts, d'avances et d'activités de financement avec une exigence minimale de 2,5 % du total des facilités directes, après exclusion de provisions pour pertes sur créances, bénéfices différés, expositions accordées au gouvernement ou garanties par lui, ainsi que des expositions assorties de nantissements en espèces.

d) Réserve de juste valeur

	Couvertures d'un placement net pour des opérations à l'étranger	Couvertures de flux de trésorerie	Placements FVOCI (2018)/ disponibles à la vente (2017)	Total 2018	Total 2017
Solde au 1 ^{er} janvier	-782 013	-182 529	-205 333	-1 169 875	24 456
Variations dues à l'adoption de la norme IFRS 9 :					
- Transfert au coût amorti	—	—	264 057	264 057	—
- Transfert aux bénéfices non distribués	—	—	-143 520	-143 520	—
Solde redressé au début de l'exercice	-782 013	-182 529	-84 796	-1 049 338	24 456
Conversion de devises étrangères	—	-54 892	-16 012	-70 904	-2 898
Impact de la réévaluation	478 830	-138 930	-178 248	161 652	-977 936
Reclassé dans le compte de résultat	—	—	-14 101	-14 101	-213 497
Autres mouvements	—	34	-900	-866	—
Variation nette de l'exercice	478 830	-138 896	-193 249	146 685	-1 191 433
Solde au 31 décembre	-303 183	-376 317	-294 057	-973 557	-1 169 875

e) Réserve de conversion de devises étrangères

La réserve de conversion comprend toutes les variations de change découlant de la conversion des états financiers d'activités à l'étranger.

f) Autres réserves

Les autres réserves représentent en substance une réserve générale qui, conformément aux statuts de la Banque, sera utilisée conformément à une résolution de l'assemblée générale sur recommandation du Conseil d'administration et après approbation de la Banque centrale du Qatar. Les écarts de conversion de devises et la part de variations directement comptabilisées dans les capitaux propres des sociétés affiliées ne sont pas disponibles à la distribution. Détails d'autres réserves :

	2018	2017
Réserve générale	1 803 866	1 930 179
Part des variations directement comptabilisées dans les fonds propres des sociétés affiliées, à l'exclusion de la quote-part du bénéfice	-1 120 144	-1 097 750
Total	683 722	832 429

g) Bénéfices non distribués

Les bénéfices non distribués comprennent la quote-part du Groupe dans le bénéfice des sociétés affiliées. Ces bénéfices ne sont distribuables aux actionnaires que si la trésorerie correspondante est encaissée.

h) Dividende proposé

Le conseil d'administration a proposé un dividende en espèces correspondant à 60 % de la valeur nominale de l'action (6 QAR par action) pour l'exercice clos le lundi 31 décembre 2018 (2017 : dividende en espèces correspondant à 60 % de la valeur nominale de l'action (6 QAR par action)). Les montants sont soumis à l'approbation de l'assemblée générale.

23. – Participations non déterminantes

Les participations non déterminantes représentent 49,2 % du capital social dans QNB Syrie, 9 % dans QNB Indonésie, 45,8 % dans Al-Mansour Investment Bank, 0,01 % dans QNB Tunisie, 5 % dans QNB ALAHLI et 0,12 % dans QNB Finansbank.

24. – Instrument admissible pour un capital supplémentaire de catégorie 1

En juin 2016, la QNB a constitué un capital perpétuel supplémentaire de catégorie 1 (« Note ») en émettant une note non cotée, non cumulative, perpétuelle et non garantie d'un montant de 10 milliards de QAR. De plus, en 2018, QNB a émis une autre série de capitaux perpétuels supplémentaires de catégorie 1 (« Note ») pour un montant de 10 milliards de QAR, à des conditions similaires à celles décrites ci-dessous.

Les répartitions (c.-à-d. paiements de coupons) sont discrétionnaires et non-cumulatives et payables tous les ans jusqu'à la première date d'appel, soit six ans à compter de la date d'émission.

Ces Notes sont classées « junior » par rapport aux obligations non subordonnées existantes de la QNB, y compris de déposants existants, « pari passu » avec toutes les obligations subordonnées actuelles et futures, « senior » par rapport aux actions ordinaires émises par la Banque. Ces Notes n'ayant pas de date de remboursement fixe, la Banque ne peut les rembourser que dans des conditions limitées et d'autres conditions générales de remboursement à sa seule discrétion. La Banque peut avoir l'obligation d'annuler la Note, si un événement d'« absorption de pertes » est déclenché. Ces Notes ont été intégrées dans le total des fonds propres.

25. – Intérêts créditeurs

	2018	2017
Créances sur les banques centrales	276 900	128 644
Créances sur des banques	6 312 049	5 379 381
Titres de créance	6 794 949	5 432 370
Prêts et avances	37 360 811	31 018 267
Total	50 744 709	41 958 662

Les montants présentés ci-dessus comprennent les intérêts créditeurs, calculés selon la méthode du taux d'intérêt effectif, qui se rapportent aux éléments suivants :

	2018	2017
Actifs financiers évalués au coût amorti	49 350 428	40 615 714
Actifs financiers évalués à la juste valeur	1 394 281	1 342 948
Total	50 744 709	41 958 662

26. – Intérêts débiteurs

	2018	2017
Dettes envers des banques	9 881 484	8 115 522
Dépôts de la clientèle	19 639 938	14 428 110
Titres de créance	1 019 767	1 023 957
Autres	1 170 615	502 848
Total	31 711 804	24 070 437

27. – Produits de frais et commissions

	2018	2017
Prêts et avances	882 542	924 646
Éléments hors bilan	609 858	638 099
Services bancaires	2 639 620	2 118 892
Opérations d'investissement pour le compte des clients	335 614	422 818
Autres	140 783	141 463
Total	4 608 417	4 245 918

28. – Gain de change net

	2018	2017
Opérations en devises	560 592	776 416
Réévaluation des actifs et passifs	-1 704 277	52 141
Réévaluation des dérivés	2 333 165	45 762
Total	1 189 480	874 319

29. – Produits sur valeurs en portefeuille

	2018	2017
Perte nette sur la vente de placements évalués au coût amorti	-508	–
Gain net découlant de la vente de placements évalués à la juste valeur	14 462	213 497
Dividendes perçus	105 392	104 733
Variations de la juste valeur d'actifs financiers comptabilisés à leur juste valeur dans le compte de résultat	2 705	–
Total	122 051	318 230

30. – Dépenses de personnel

	2018	2017
Charges de personnel	3 218 939	3 329 411
Charges de la caisse de retraite du personnel	45 374	42 051
Charges des prestations au personnel	57 191	62 096
Total	3 321 504	3 433 558

31. – Autres dépenses

	2018	2017
Formation	67 234	61 067
Publicité	525 073	576 250
Honoraires	243 170	274 395
Communication et assurance	240 210	259 549
Charges d'occupation et d'entretien	599 741	659 812
Charges d'informatique et de TI	366 934	355 632
Impressions et fournitures de bureau	51 229	52 759
Jetons de présence	11 740	11 740
Autres	476 484	500 360
Total	2 581 815	2 751 564

32. – Impôts sur le revenu

	2018	2017
Impôts actuels sur le revenu	1 249 168	1 014 377
Avantage d'impôt différé	-120 853	-105 124
Ajustements sur des impôts sur les sociétés de périodes antérieures	6 815	4 312
Charge d'impôts de l'exercice	1 135 130	913 565
Bénéfice avant impôt	15 018 467	14 054 635
Moins : Bénéfice non-imposable	-10 104 063	-9 560 794

Bénéfice imposable	4 914 404	4 493 841
Taux d'imposition effectif applicable dans des pays étrangers	22,41 %	21,44 %
Impôt calculé en fonction du taux d'imposition actuel (taux effectif)	1 101 485	963 480
Effet de revenus non-imposables	-39 197	-75 911
Effet de dépenses non-déductibles à des fins fiscales	66 027	21 684
Ajustements sur des impôts sur les sociétés de périodes antérieures	6 815	4 312
Charge d'impôts de l'exercice	1 135 130	913 565

Variation dans des actifs d'impôts différés

	2018	2017
Solde au 1 ^{er} janvier	227 501	217 827
Incidence de la première application de la norme IFRS 9	479 646	–
Impôts différés comptabilisés dans le compte de résultat consolidé		
Prêts et avances consentis aux clients	131 753	74 957
Immobilisations corporelles	-5 906	-7 594
Régularisations relatives à des employés	25 636	677
Produit comptabilisé d'avance	2 486	15 952
Autres	-33 116	21 132
	120 853	105 124
Impôts différés comptabilisés dans le compte consolidé de revenus étendus		
Effet sur la réserve de juste valeur	38 935	-100 782
Autres	-11 053	10 603
	27 882	-90 179
Conversion de devises étrangères	-132 879	-5 271
Solde au 31 décembre	723 003	227 501

Aucune cotisation fiscale significative n'était en suspens au 31 décembre 2018 (2017 : zéro).

33. – Bénéfices non dilué et dilué par action

Le résultat par action du Groupe est obtenu en divisant le bénéfice de l'exercice attribuable aux détenteurs d'actions de la Banque, ajusté pour l'appropriation de dividende relatif à un instrument admissible pour un capital supplémentaire de catégorie 1, par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires émises au cours de l'exercice.

	2018	2017
Bénéfices de l'exercice attribuables aux détenteurs d'actions de la Banque	13 788 131	13 128 138
Moins : Appropriation de dividende relative aux instruments admissibles pour un capital supplémentaire de catégorie 1	-532 500	-450 000
Bénéfice net de l'exercice attribuable à des détenteurs d'actions de la Banque	13 255 631	12 678 138
Nombre moyen pondéré d'actions	923 642 857	923 642 857
Bénéfices par action (QAR) – non dilué et dilué	14,4	13,7

34. – Passifs éventuels

	2018	2017
Lignes de crédit non utilisées	106 459 940	111 957 226
Garanties	62 525 170	62 997 566
Lettres de crédit	24 986 784	31 272 727
Autres	18 321 994	25 933 278
Total	212 293 888	232 160 797

Lignes de crédit non utilisées

Les engagements d'octroi de crédit s'entendent des engagements contractuels d'accord de prêts et de crédits permanents. La plupart d'entre eux expirent l'année suivante. Comme les engagements peuvent expirer sans avoir été utilisés, le total des montants contractuels ne représente pas nécessairement les futurs besoins de trésorerie.

Garanties et lettres de crédit

Les garanties et lettres de crédit engagent le Groupe à effectuer des paiements pour le compte de clients en cas d'événement particulier. Les garanties et lettres de crédit permanentes portent le même risque que les prêts.

35. – Répartition géographique

	Qatar	Autres pays CCG	Europe	Amérique du Nord	Autres	Total
Au lundi 31 décembre 2018 :						
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	37 639 822	2 518 830	14 281 532	–	10 251 483	64 691 667
Créances sur des banques	14 567 296	404 118	33 141 288	7 960 104	5 036 288	61 109 094
Prêts et avances consentis aux clients	435 905 953	19 386 987	99 899 668	3 762 047	53 552 042	612 506 697
Investissements	39 551 170	6 170 132	16 929 216	598 275	30 885 905	94 134 698
	527 664 241	28 480 067	164 251 704	12 320 426	99 725 718	832 442 156
Autres actifs						29 755 443
Total de l'actif						862 197 599
Dettes envers des banques	12 660 366	3 961 694	43 265 607	2 389 531	10 852 446	73 129 644
Dépôts de la clientèle	347 420 319	12 829 950	170 267 923	693 268	85 554 045	616 765 505
Titres de créance	–	–	12 467 791	–	13 470 117	25 937 908
Autres emprunts	–	–	24 355 198	–	682 503	25 037 701
	360 080 685	16 791 644	250 356 519	3 082 799	110 559 111	740 870 758
Autres dettes						33 052 120
Total des fonds propres						88 274 721
Total des passifs et des fonds propres						862 197 599
Garanties	31 962 276	1 321 650	21 629 264	–	7 611 980	62 525 170
Lettres de crédit	20 233 093	361 621	2 262 960	–	2 129 110	24 986 784
Lignes de crédit non utilisées	33 688 302	2 921 210	58 115 806	–	11 734 622	106 459 940
Au dimanche 31 décembre 2017 :						
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	23 533 488	1 473 364	15 614 094	–	12 147 670	52 768 616
Créances sur des banques	14 903 682	361 507	15 336 507	7 657 229	5 372 018	43 630 943
Prêts et avances consentis aux clients	391 676 196	24 154 525	116 254 430	5 328 647	46 905 418	584 319 216
Investissements	53 274 295	6 338 790	16 878 573	851 513	27 302 978	104 646 149
	483 387 661	32 328 186	164 083 604	13 837 389	91 728 084	785 364 924
Autres actifs						25 713 066
Total de l'actif						811 077 990
Dettes envers des banques	11 580 260	1 024 135	42 164 868	1 605 600	11 366 822	67 741 685
Dépôts de la clientèle	325 199 331	13 884 987	158 701 797	4 175 018	83 561 981	585 523 114
Titres de créance	–	–	15 603 401	–	11 103 883	26 707 284
Autres emprunts	–	–	13 162 061	–	10 917 255	24 079 316
	336 779 591	14 909 122	229 632 127	5 780 618	116 949 941	704 051 399
Autres dettes						28 280 251
Total des fonds propres						78 746 340
Total des passifs et des fonds propres						811 077 990
Garanties	29 572 455	1 341 531	24 394 811	–	7 688 769	62 997 566
Lettres de crédit	21 826 952	4 102 102	3 284 504	–	2 059 169	31 272 727
Lignes de crédit non utilisées	34 743 731	3 532 734	60 746 268	–	12 934 493	111 957 226

Les autres actifs comprennent des immobilisations corporelles et des actifs incorporels.

36. – Dérivés

Le tableau ci-dessous indique les justes valeurs positives et négatives des instruments financiers dérivés, ainsi que les valeurs notionnelles analysées par terme à courir. Les valeurs notionnelles, qui fournissent une indication sur les volumes des opérations en cours à la clôture de l'exercice, ne représentent pas nécessairement les montants des futurs flux de trésorerie en jeu. Elles n'indiquent donc ni l'exposition du Groupe au risque de crédit, qui se limite généralement à la juste valeur positive des dérivés, ni le risque de marché.

	Juste valeur positive	Juste valeur négative	Valeur notionnelle	Montant fictif / prévisionnel par échéance			
				A moins de 3 mois	3-12 mois	1-5 ans	Plus de 5 ans
Au lundi 31 décembre 2018 :							
Dérivés détenus à des fins de négociation :							
Contrats de change à terme	353 974	343 361	64 625 846	54 197 444	9 363 930	1 064 472	—
Options à taux plafond et taux plancher	—	—	—	—	—	—	—
Échanges de taux d'intérêt	320 378	183 687	57 777 630	1 348 835	2 774 910	22 517 354	31 136 531
Contrats à terme normalisés	1 773	1 787	163 132	—	163 132	—	—
Échanges sur défaillance	67	—	561 251	282 364	278 887	—	—
Échanges sur devises	3 284 634	3 608 321	58 928 756	29 924 395	15 644 567	13 257 509	102 285
Options	130 109	97 445	8 485 443	7 459 417	1 024 867	1 159	—
Dérivés détenus à titre de couvertures de trésorerie :							
Échanges de taux d'intérêt	476 251	1 176 993	67 878 972	2 745 703	5 986 344	36 123 992	23 022 933
Échanges sur devises	1 804 111	157 209	11 581 424	1 913 682	3 263 322	6 186 768	217 652
Dérivés détenus à titre de couverture de juste valeur :							
Échanges de taux d'intérêt	23 141	148 436	6 853 758	127 445	2 176 886	2 132 323	2 417 104
Échanges sur devises	2 856 130	83 024	12 734 457	986 103	3 146 935	8 187 604	413 815
Total	9 250 568	5 800 263	289 590 669	98 985 388	43 823 780	89 471 181	57 310 320
Au dimanche 31 décembre 2017 :							
Dérivés détenus à des fins de négociation :							
Contrats de change à terme	122 134	160 268	66 312 385	44 943 711	19 897 849	1 470 825	—
Options à taux plafond et taux plancher	12 164	12 164	1 066 708	371 518	—	695 190	—
Échanges de taux d'intérêt	212 407	146 876	47 005 498	40 718	4 217 852	13 340 217	29 406 711
Contrats à terme normalisés	23	98	200 608	46 351	154 257	—	—
Échanges sur défaillance	78	—	600 795	—	291 296	309 499	—
Échanges sur devises	2 160 207	1 722 990	95 071 824	44 449 010	30 367 165	19 731 769	523 880
Options	59 766	21 540	7 311 704	5 559 164	1 752 540	—	—
Dérivés détenus à titre de couvertures de trésorerie :							
Échanges de taux d'intérêt	446 841	994 564	64 998 604	7 633 902	11 670 104	28 581 341	17 113 257
Échanges sur devises	839 466	67 299	13 215 632	638 120	2 561 379	10 016 133	—
Dérivés détenus à titre de couverture de juste valeur :							
Échanges de taux d'intérêt	13 840	189 051	6 026 290	—	—	3 374 428	2 651 862
Échanges sur devises	1 894 310	28 156	13 198 026	1 819 575	2 387 081	8 905 885	85 485
Total	5 761 236	3 343 006	315 008 074	105 502 069	73 299 523	86 425 287	49 781 195

Nantissements en espèces accordés pour des transactions dérivées s'élevant à 3 milliards 184 millions de QAR (2017 : 1 milliard 51 millions de QAR) classés sous Créances sur des banques dans la note 9. Nantissements reçus pour des transactions dérivées s'élevant à 4 milliards 717 millions de QAR (2017 : 2 milliards 788 millions de QAR) classés sous Créances envers des banques dans la note 16.

Échanges

Les opérations d'échange financier sont des conventions d'échange de flux de trésorerie. Dans les échanges de taux d'intérêt, les contreparties échangent généralement des versements d'intérêt fixes et variables dans une seule devise sans échanger le principal. Dans le cas des devises, l'échange porte sur des versements d'intérêt fixe et de capital dans des devises différentes. Dans les échanges de taux d'intérêt dans deux monnaies, le principal et les versements d'intérêts fixes et variables sont échangés dans des devises différentes. Dans le cas d'échanges sur défaillance, les contreparties s'engagent à effectuer des paiements relatifs à des incidents de crédit précisés basés sur des valeurs notionnelles définies.

Contrats à terme et contrats à terme normalisés

Les contrats à terme et contrats à terme normalisés sont des engagements contractuels soit d'acheter, soit de vendre à l'avenir une monnaie, une marchandise ou un instrument financier déterminé à un prix et à une date déterminés. Les contrats à terme sont des contrats personnalisés conclus sur le marché hors cote.

Les contrats à terme normalisés sur les devises et les taux d'intérêt sont conclus pour des montants normalisés sur un marché régulé et les variations de valeur de ces contrats sont déterminées au jour le jour.

Contrats de taux de change

Les contrats de taux de change sont des contrats à terme standardisés sur des taux d'intérêt négociés individuellement qui impliquent un règlement comptant de la différence entre un taux d'intérêt contractuel et le taux du marché à une date future donnée, sur un capital théorique pour une période convenue.

Options

Les options sont des accords contractuels selon lesquels le vendeur accorde à l'acheteur le droit, mais non l'obligation, soit d'acheter, soit de vendre à une date future fixe ou à tout moment pendant une période donnée, un montant déterminé d'une monnaie, d'une marchandise ou d'un instrument financier à un prix préétabli.

Options à taux plafond et taux plancher

Une garantie de taux plafond ou de taux plancher est un accord contractuel selon lequel l'acheteur reçoit de l'argent à l'issue de chaque période déterminée au cours de laquelle les taux d'intérêt convenus sont supérieurs ou inférieurs au prix de levée convenu du taux plafond ou plancher.

Dérivés détenus à des fins de couverture

Le Groupe a adopté un système complet d'évaluation et de gestion du risque. Une partie du processus de gestion du risque impose la réduction de l'exposition du Groupe au risque de fluctuation des taux de change et des taux d'intérêt à des niveaux acceptables, dans les limites des directives édictées par la banque centrale du Qatar. Le Groupe a défini des niveaux de risque de change en fixant des limites aux risques de contrepartie et de position de change. Les positions sont quotidiennement contrôlées et leur maintien dans les limites fixées est assuré par des stratégies de couverture. Le Groupe a défini le niveau de risque de taux d'intérêt en fixant des limites aux écarts entre les taux pour des périodes stipulées. Les écarts de taux d'intérêt des actifs et passifs sont périodiquement examinés et ramenés dans les limites établies par des stratégies de couverture.

Dans le cadre de sa gestion des actifs et passifs, le Groupe utilise des dérivés à des fins de couverture pour ajuster sa propre exposition aux risques de change et de taux d'intérêt, il procède généralement en couvrant des opérations définies dans les états financiers consolidés.

Le Groupe recourt aux échanges de taux d'intérêt pour couvrir le risque de flux de trésorerie découlant de certaines dettes à taux variable. La relation et l'objectif de couverture, notamment le détail des éléments et des instruments de couverture, sont alors formellement documentés et les opérations comptabilisées comme des couvertures de trésorerie.

Le Groupe utilise des contrats d'échange de taux d'intérêt afin de limiter en partie le risque d'augmentation de la juste valeur des dépôts de ses clients à taux fixe en devises étrangères provoqué par une baisse des taux d'intérêt du marché. Ces opérations sont comptabilisées comme des couvertures de juste valeur.

Dérivés détenus à des fins de négociation

La plupart des activités de négociation de dérivés du Groupe concernent les ventes, le positionnement et l'arbitrage. Les activités de vente impliquent l'offre de produits à des clients afin de leur permettre de transférer, modifier ou réduire les risques actuels ou futurs. Le positionnement sous-entend la gestion des positions de risque de marché, dans l'attente d'une évolution favorable des cours, des taux ou des indices. L'arbitrage consiste à détecter et tirer parti des différentiels de cours entre les marchés ou les produits. Le Groupe recourt également à des contrats de change à terme et à des échanges de devises pour se couvrir contre les risques de change expressément identifiés.

37. – OPCVM

Dans le cadre de ses activités d'investissement, le Groupe a commercialisé les OPCVM suivants :

	2018	2017
Fonds commercialisés	85 851	336 828

Les activités d'investissement du Groupe comprennent également la gestion de certains fonds de placement. Au lundi 31 décembre 2018, les fonds de tiers sous gestion se montaient à 15 milliards 345 millions de QAR (2017 : 12 milliards 7 millions de QAR). Les états financiers consolidés de ces OPCVM ne sont pas consolidés avec les états financiers du Groupe, car il n'existe aucun lien entre les actifs généraux du Groupe et les actifs des OPCVM. La part du Groupe dans ces fonds est cependant intégrée dans ses placements de valeurs.

38. – Parties liées

Dans le cours normal des affaires, le Groupe effectue des opérations avec ses administrateurs, ses cadres et des entités sur lesquelles il exerce une influence notable. La direction se compose de personnes ayant le pouvoir et la responsabilité de prendre les décisions financières et opérationnelles. À la date du bilan de position financière, ces soldes importants comprenaient :

	2018	2017
Postes du bilan de la situation financière		
Prêts et avances	3 028 379	3 395 869
Dépôts	431 693	605 087
Passif éventuel et autres engagements	84 541	79 177
Postes du compte de résultat		
Intérêts créditeurs et revenu de commissions	141 972	101 057
Intérêts débiteurs et frais de commissions	4 907	2 115

	2018	2017
Sociétés affiliées		
Créances sur des banques	1 179 715	1 118 482
Intérêts créditeurs et revenu de commissions	56 205	18 581
Dettes envers des banques	183 664	294 711
Intérêts débiteurs et frais de commissions	2 346	2 378

Le Groupe effectue aussi des opérations commerciales importantes avec le gouvernement du Qatar qui sont présentées dans les notes 10 et 17. Toutes les opérations avec les parties liées sont pour l'essentiel effectuées dans les mêmes conditions, notamment la garantie et les taux d'intérêt, que celles qui prévalent dans les opérations comparables avec les parties non liées.

	2018	2017
La rémunération de la direction est la suivante :		
Salaires et autres prestations	46 054	43 732
Prestations de fin d'emploi	1 135	1 131

39. – Disponibilités

Dans le tableau des flux de trésorerie, les liquidités comprennent les soldes suivants :

	2018	2017
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	34 605 083	18 321 271
Dettes des banques à échéance de trois mois maximum	57 206 779	39 168 604
Total	91 811 862	57 489 875

La caisse et les avoirs auprès de banques centrales n'incluent pas de dépôts de réserve obligatoire.

40. – Chiffres des exercices précédents

Certains montants des exercices antérieurs ont été reclassés pour respecter la présentation de l'exercice considéré.

Informations complémentaires sur les états financier consolidés au lundi 31 décembre 2018 pour l'exercice terminé à cette date

(Tous les montants sont exprimés en milliers de riyals qataris)

Société mère

Le bilan financier et le compte de résultat de la société mère sont présentés ci-dessous :

(i) Bilan financier au 31 décembre :

	2018	2017
Actifs		
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	43 317 083	27 338 069

Créances sur des banques	59 972 927	44 213 034
Prêts et avances consentis aux clients	506 807 490	467 530 284
Valeurs en portefeuille	52 828 233	66 386 574
Titres de participation	31 597 126	31 751 837
Immobilisations corporelles	1 783 192	1 739 336
Autres actifs	10 768 661	10 733 311
Total de l'actif	707 074 712	649 692 445
Passif		
Dettes envers des banques	82 683 574	71 736 982
Dépôts de la clientèle	492 282 065	461 472 568
Autres emprunts	22 033 806	20 658 072
Autres dettes	17 768 283	15 245 829
Total du passif	614 767 728	569 113 451
Fonds propres		
Capital émis	9 236 429	9 236 429
Réserve légale	25 326 037	25 326 037
Réserve pour risques	8 000 000	7 500 000
Réserve de juste valeur	-1 197 947	-1 138 781
Réserve de conversion de devises étrangères	-1 533 678	-1 159 742
Autres réserves	649 890	672 284
Bénéfices non distribués	31 826 253	30 142 767
Total des fonds propres imputables aux détenteurs d'actions de la banque	72 306 984	70 578 994
Instrument admissible pour un capital supplémentaire de catégorie 1	20 000 000	10 000 000
Total des fonds propres	92 306 984	80 578 994
Total des passifs et des fonds propres	707 074 712	649 692 445

(ii) Compte de résultat pour l'exercice clos le 31 décembre :

	2018	2017
Intérêts créditeurs	25 465 815	20 148 689
Intérêts débiteurs	-13 858 403	-9 052 822
Intérêts créditeurs nets	11 607 412	11 095 867
Produits de frais et commissions	1 752 935	1 816 168
Charges de frais et commissions	-443 357	-413 028
Résultat net des frais et commissions	1 309 578	1 403 140
Gain de change net	799 054	622 894
Produits sur valeurs en portefeuille	403 382	294 854
Autres produits d'exploitation	792	85
Résultat d'exploitation	14 120 218	13 416 840
Dépenses de personnel	-1 533 472	-1 494 287
Amortissement	-175 220	-170 963
Autres dépenses	-869 855	-866 032
Pertes de valeur nettes des prêts et avances consentis aux clients	-1 285 514	-559 427
Reprises nettes de dépréciation/ (pertes) sur valeurs en portefeuille	4 589	-44 429
Reprises nettes de dépréciations sur autres actifs financiers	6 124	—
Autres provisions	-21 106	-2 943
Bénéfice avant impôt sur le revenu	10 245 764	10 278 759
Charge d'impôts de l'exercice	-75 529	-153 868
Résultat de l'exercice	10 170 235	10 124 891

(iii) Conventions comptables pour l'information financière de la Banque mère :

L'état de la situation financière et le compte de résultat de la Banque mère sont établis selon les mêmes méthodes comptables que celles appliquées pour les états financiers consolidés, à l'exception des participations dans les filiales et entreprises associées, qui ne sont pas consolidées et comptabilisées au coût.

VII. – Rapport des Commissaires aux comptes

Rapport sur l'audit des états financiers consolidés

Opinion

Nous avons vérifié les états financiers consolidés ci-joints de la Banque Nationale du Qatar (Q.P.S.C.) (la « Banque ») et de ses filiales (collectivement désignées le « Groupe »), lesquels comprennent le bilan consolidé détaillant la position financière du Groupe au lundi 31 décembre 2018, les déclarations de revenu consolidé, de résultat global, de changements dans le capital et de mouvements de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que des notes sur les politiques comptables pertinentes et sur d'autres éléments explicatifs.

Nous estimons que les états financiers consolidés présentent sincèrement, dans tous leurs aspects significatifs, le bilan financier consolidé du Groupe au lundi 31 décembre 2018, ainsi que ses résultats financiers consolidés et mouvements de trésorerie consolidés pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes internationales d'information financière (IFRS) et aux dispositions applicables des règlements de la Banque centrale du Qatar.

Fondement de la présente opinion

Nous avons conduit notre audit conformément aux normes internationales d'audit (ISA). Nos responsabilités en vertu de ces normes sont décrites en détail dans la section de ce rapport intitulée « Responsabilités des commissaires aux comptes dans le cadre de l'audit des états financiers consolidés ». Nous sommes indépendants du Groupe conformément au Code de déontologie des comptables professionnels (Code IESBA) du Conseil des normes internationales de déontologie comptable, ainsi qu'aux exigences éthiques pertinentes pour notre audit des états financiers consolidés dans l'État du Qatar, et nous avons assumé nos autres responsabilités éthiques conformément à ces exigences et au Code IESBA. Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Questions fondamentales d'audit

Les questions fondamentales d'audit sont celles qui, selon notre jugement professionnel, revêtaient la plus grande importance dans notre audit des états financiers consolidés de l'exercice en cours. Ces questions ont été traitées globalement dans le contexte de notre audit des états financiers consolidés et, pour exprimer notre opinion à cet égard, nous n'émettons pas d'avis séparé sur celles-ci.

Passage à la norme IFRS 9 « Instruments financiers » - se reporter aux notes 3(c), 3(g), 3(p), 3(r), 3(aa) et 4(b) des états financiers consolidés

Description des questions fondamentales d'audit

Nous nous sommes concentrés sur ce domaine parce que :

- La norme IFRS 9 « Instruments financiers » (« IFRS 9 »), que le Groupe a adoptée le lundi 1 janvier 2018 :
 - a entraîné une augmentation des obligations comptables complexes, notamment de nouvelles estimations et de nouveaux jugements qui sous-tendent la détermination des ajustements nécessaires à la transition ;
 - a donné lieu à de nouvelles conventions comptables, y compris des choix d'options de transition et des mesures concrètes ; et
 - des changements importants dans les processus, les données et les contrôles qui n'ont pas fait l'objet de tests auparavant.
- Lors du passage à IFRS 9, l'ajustement apporté au bénéfice non réparti a été un débit de 4 milliards 59 millions de QAR, ce qui représente 4,6 % du total des fonds propres du Groupe au lundi 31 décembre 2018, et donc une part significative de l'état consolidé de la situation financière.

Comment la question a-t-elle été abordée au cours de notre audit ?

Nos procédés de vérification dans ce domaine comprenaient notamment les éléments suivants :

- Évaluer la pertinence du choix des principes comptables par la direction en fonction des exigences de la norme IFRS 9, de notre compréhension des activités et des pratiques du secteur.
- Juger l'opportunité de la stratégie de transition et des mesures pratiques appliquées.
- Évaluer le processus mis en place par la direction pour déterminer les contrats à chiffrer en fonction de l'approche de transition choisie et des mesures pratiques appliquées.
- Évaluer le caractère raisonnable des principales hypothèses et jugements de la direction sur ses décisions en matière de classement et d'évaluation.

- Évaluer le processus et les contrôles mis en place par la direction pour assurer l'intégralité et l'exactitude des ajustements dus à la transition.
- Identifier et tester les contrôles pertinents du processus de transition.
- Évaluer le caractère raisonnable des principaux jugements et estimations de la direction faites lors de la préparation des ajustements de la transition, notamment en ce qui concerne le classement, l'évaluation et la perte de crédit attendue (« ECL ») des actifs financiers.
- Faire appel à des spécialistes de la gestion des risques liés à l'information pour tester les nouveaux systèmes informatiques et les contrôles mis en place.
- Faire appel à des spécialistes de la gestion des risques financiers pour donner une seconde opinion sur les hypothèses et jugements clés concernant : la notation du risque de crédit, l'augmentation importante du risque de crédit, la définition de la défaillance, la probabilité de défaillance, les variables macro-économiques et les taux de recouvrement.
- Faire appel à des experts en évaluation pour évaluer les données, hypothèses et techniques utilisées par les personnes chargées par le Groupe de l'évaluation des sûretés immobilières dans le cadre de la détermination des pertes de crédit attendues (ECL).
- Évaluer l'exhaustivité, l'exactitude et la pertinence des données utilisées pour préparer les ajustements liés à la transition.
- Évaluer la pertinence des informations fournies par le Groupe dans le cadre de la première application de la norme IFRS 9 par rapport aux exigences des normes comptables et à la réglementation QCB en la matière.

Dépréciation des actifs financiers : se reporter aux notes 4(b), 8, 9, 10, 11, 15 et 20 des états financiers consolidés

Description des questions fondamentales d'audit

Nous nous sommes concentrés sur ce domaine parce que :

- La dépréciation d'actifs financiers implique :
 - des règles comptables complexes, en particulier les hypothèses, estimations et jugements qui sous-tendent la détermination de la baisse de valeur ;
 - un risque lié aux décisions quant à la méthodologie et à la conception de la modélisation des pertes de crédit attendues ;
 - un risque de parti pris de la direction au moment de porter des jugements pour déterminer les résultats prévus en matière de pertes sur créances ; et
 - des exigences en matière d'obligation d'information.
- Les actifs financiers du Groupe soumis à un risque de crédit, tant au bilan que hors bilan, s'élevaient à 1 030 milliards 494 millions de QAR au lundi 31 décembre 2018, soit une part significative du bilan consolidé des états financiers. En outre, le montant total des charges de dépréciations comptabilisées par le Groupe sur ces actifs financiers s'est élevé à 3 milliards 7 millions de QAR au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2018, ce qui représente 21,7 % du résultat net du Groupe, soit une part significative du compte de résultat consolidé.

Comment la question a-t-elle été abordée au cours de notre audit ?

Nos procédures de vérification dans ce domaine comprenaient notamment les mesures suivantes :

- Évaluer la pertinence des politiques comptables adoptées en se basant sur les exigences de la norme IFRS 9, notre compréhension des activités et les pratiques de l'industrie.
- Confirmer notre compréhension des processus nouveaux ou révisés adoptés par la direction, ainsi que des systèmes et des contrôles mis en œuvre, en particulier les contrôles relatifs au développement du modèle ECL.
- Identifier et tester les contrôles pertinents.
- Faire appel à des experts en gestion des risques liés à l'information pour tester les nouveaux systèmes informatiques et les contrôles mis en place.
- Évaluer le caractère raisonnable des principaux jugements et estimations de la direction dans le calcul des provisions, en particulier le choix des méthodes, modèles, hypothèses et sources de données.
- Faire appel à des experts en gestion des risques de crédit pour donner une seconde opinion sur les hypothèses et jugements importants relatifs à la notation du risque de crédit, à l'augmentation importante de ce risque, à la définition de la défaillance, à sa probabilité, aux variables macro-économiques et aux taux de recouvrement.
- Faire appel à un expert pour évaluer les données, hypothèses et techniques utilisées par les personnes engagées par le Groupe pour l'évaluation des sûretés immobilières dans le cadre de la détermination de l'ECL.
- Évaluer l'exhaustivité, l'exactitude et la pertinence des données.

- Évaluer la pertinence et tester l'exactitude mathématique des modèles ECL appliqués.
- Évaluer le caractère raisonnable des ajustements post-modèle et les soumettre à des tests.
- Réaliser une évaluation détaillée du risque de crédit sur un échantillon de prêts et d'avances productifs et non productifs, conformément à la réglementation QCB en la matière.
- Évaluer l'adéquation des informations fournies par le Groupe en relation avec la norme IFRS 9 par rapport aux exigences des normes comptables et de la réglementation QCB en la matière.

Autres questions

Les états financiers consolidés du Groupe au dimanche 31 décembre 2017 et pour l'exercice clos à cette date ont été vérifiés par un autre commissaire aux comptes, dont le rapport, daté du mardi 16 janvier 2018, exprime la même opinion les concernant.

Autres informations

Le Conseil d'administration est chargé de fournir les autres informations. Les autres informations incluent les données qui se trouvent dans le rapport annuel de la banque (« le « Rapport annuel »), à l'exception des états financiers consolidés et de notre rapport y afférent. Avant la date du présent rapport du vérificateur, nous avons obtenu le rapport du conseil d'administration qui fait partie du Rapport annuel, et les autres sections du Rapport annuel devraient être mises à notre disposition après la date du présent rapport du commissaire aux comptes.

Notre opinion sur les états financiers consolidés ne porte pas sur les autres informations et nous n'émettons aucune conclusion à cet égard.

Dans le cadre de notre audit des états financiers consolidés, il nous appartient de lire les autres informations identifiées ci-dessus et à cette occasion, quand elles sont disponibles, de déterminer si elles présentent des divergences majeures par rapport aux états financiers consolidés ou aux connaissances que nous avons acquises au cours de l'audit, ou si elles présentent autrement des inexactitudes majeures.

Si nous concluons, sur la base du travail que nous avons effectué sur les autres informations obtenues avant la date du présent rapport du vérificateur, qu'il existe des inexactitudes majeures dans ces autres informations, nous sommes tenus de le signaler. Nous n'avons rien à signaler à cet égard.

Lorsque nous lisons les autres sections du rapport annuel, si nous concluons qu'il y a une inexactitude importante, nous serons tenus d'en informer le conseil d'administration.

Responsabilité du Conseil d'administration concernant les états financiers consolidés

Les membres du Conseil d'administration sont tenus de préparer et de présenter en toute loyauté ces états financiers consolidés, conformément aux normes comptables internationales (IFRS) et aux réglementations de la Banque centrale du Qatar, et les contrôles internes que le Conseil d'administration juge nécessaires afin de permettre la préparation d'états financiers consolidés exempts de toute déclaration inexacte, que celle-ci soit due à une fraude ou à une erreur.

En préparant les états financiers consolidés, le Conseil d'administration a le devoir d'évaluer l'aptitude du Groupe à assurer la continuité de son exploitation en divulguant le cas échéant des aspects relatifs à l'exploitation et d'utiliser la base comptable de cette exploitation sauf si le Conseil d'administration envisage de liquider le Groupe ou de cesser ses activités ou n'a pas d'autre choix que d'agir de la sorte.

Responsabilités des commissaires aux comptes concernant l'audit des états financiers consolidés

Notre objectif consiste à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes majeures, que celles-ci soient dues à une fraude ou à une erreur, et à produire un rapport qui contient notre opinion.

L'assurance raisonnable est un degré élevé de certitude, mais ne garantit pas qu'un audit mené conformément aux ISA détectera toujours une exactitude majeure lorsqu'il en existe une. Les inexactitudes peuvent découler d'une fraude ou d'une erreur et sont considérées comme majeures si l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles influencent, individuellement ou conjointement, les décisions économiques d'utilisateurs prises sur la base de ces états financiers consolidés.

Dans le cadre d'un audit conformément aux ISA, nous faisons preuve de jugement et de scepticisme professionnels pendant tout le déroulement de l'audit. Nous nous efforçons également :

- D'identifier et d'évaluer le risque d'inexactitude majeure des états financiers consolidés, que celle-ci soit due à une fraude ou à une erreur, de concevoir et d'appliquer des procédures d'audit en réponse à ces risques et d'obtenir des éléments probants suffisants et appropriés afin de fonder notre opinion. Le risque de ne pas détecter une inexactitude majeure découlant d'une fraude est plus élevé que dans le cas d'une inexactitude due à une erreur, car une fraude

peut sous-entendre une complicité, une falsification, des omissions intentionnelles, de fausses déclarations ou une dérogation au contrôle interne.

- Obtenir la compréhension d'un contrôle interne pertinente pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, mais pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne du Groupe.
- Évaluer l'adéquation de politiques comptables appliquées et le caractère raisonnable d'estimations comptables et de divulgations afférentes par le Conseil d'administration.
- Nous prononcer sur l'adéquation de l'utilisation par le Conseil d'administration de la base comptable d'exploitation et, en fonction des éléments probants obtenus, de déterminer s'il existe une incertitude majeure quant à des événements ou conditions susceptibles de mettre en doute l'aptitude du Groupe à assurer la continuité de son exploitation. Si nous concluons qu'il existe une incertitude majeure, nous avons le devoir d'attirer l'attention, dans le rapport des commissaires aux comptes, sur les divulgations afférentes dans les états financiers consolidés ou, si une telle divulgation est inadéquate, de modifier notre opinion. Nos conclusions se basent sur les éléments probants obtenus à ce jour dans notre rapport des commissaires aux comptes. Des événements ou conditions futurs peuvent toutefois amener le Groupe à cesser ses activités.
- D'évaluer la présentation globale, la structure et le contenu des états financiers consolidés, y compris les divulgations, et de déterminer si les états financiers consolidés représentent les transactions et événements sous-jacents de façon à procéder à une présentation en toute bonne foi.
- D'obtenir des éléments probants suffisants et appropriés concernant les informations financières des entités ou activités commerciales au sein du Groupe afin d'exprimer une opinion sur les états financiers consolidés. Nous sommes chargés de diriger, de superviser et d'exécuter l'audit du Groupe. Nous répondons exclusivement de notre opinion d'audit.

Nous communiquons avec le Conseil d'administration concernant entre autres la portée prévue et le calendrier de l'audit et des constatations majeures d'audit, y compris des lacunes significatives dans le contrôle que nous identifions pendant notre audit.

Nous remettons également au Conseil d'administration une déclaration que nous avons adaptée aux exigences éthiques pertinentes concernant l'indépendance et lui faisons part de toutes les relations et d'autres questions qu'il est raisonnablement possible de considérer comme portant sur notre indépendance et, le cas échéant, des garanties connexes.

Parmi les questions communiquées au Conseil d'administration, nous déterminons celles qui se sont avérées être les plus significatives dans l'audit des états financiers consolidés pour l'année en cours et qui représentent donc des questions d'audit clés. Nous décrivons ces questions dans notre rapport d'audit sauf si la loi ou la réglementation interdit des divulgations publiques afférentes ou si nous déterminons, dans des circonstances extrêmement rares, qu'une question ne doit pas être communiquée dans notre rapport parce qu'on pourrait s'attendre à ce que les répercussions néfastes qu'elles entraîneraient portent préjudice aux avantages d'intérêt public de cette communication.

Rapport relatif aux autres exigences légales et réglementaires

Nous avons obtenu toutes les informations et explications que nous estimons nécessaires à notre audit. Nous estimons en outre que la Banque a tenu des registres comptables appropriés, auxquels les états financiers consolidés sont conformes. Nous avons examiné le rapport du Conseil d'administration qui doit être inclus dans le Rapport annuel et confirmons que les informations financières qu'il contient à cet égard concordent avec les documents comptables de la Banque. Nous n'avons connaissance d'aucune violation des dispositions de la loi du Qatar n° 13 de 2012 sur la banque centrale, de la loi du Qatar n° 11 de 2015 sur les sociétés commerciales ou aux stipulations des statuts, ou de leurs amendements, qui serait intervenue au cours de l'exercice et aurait eu un effet significatif sur l'activité de la Banque ou sur sa situation financière consolidée au 31 décembre 2018 et pour l'exercice clos à cette date.

17 janvier 2019

Doha, État du Qatar

Gopal Balasubramaniam

Registre des commissaires aux comptes du Qatar n° 251

KPMG

Agréé par l'Autorité des marchés financiers du Qatar (QFMA) : Registre des commissaires aux comptes n° 120153

VIII. – Rapport de gestion

Le rapport de gestion est tenu à la disposition du public à notre Succursale : 65 Avenue d'Iéna – 75116 Paris.